

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي/
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵕⵓⵏⵓⵣⵓ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵉⵙ
ⵕⵓⵏⵓⵣⵓ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵏⵉⵙ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
du diplôme de master**

**DOMAINE : Lettres et Langues étrangères
FILIERE : Langue et Littérature Françaises
SPECIALITE : Sciences du langage.**

Sujet :

**La prise de parole sous fond d'insécurité linguistique. Enquête
autour des étudiants de master 2 du département de français de
l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.**

Présenté par :

- M^{lle}. Landri Thikinas
- M^{lle}. Boualam Kamelia

Encadré par :

- M. Ahmed Tayeb Mounir

Jury de soutenance :

Présidente : KHELOUI Nacéra, Maître de conférences B, UMMTO
Rapporteur : Ahmed Tayeb Mounir, Maître de conférences A, UMMTO
Examinatrice : REKHAM Samira, Maître assistante A, UMMTO

Promotion : 2023/2024

Remerciements

Notre travail de recherche touche à son terme ; nous tenons ainsi à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

Nos remerciements vont en particulier à M. Ahmed Tayeb Mounir qui nous a guidés et accompagnés tout au long de notre travail.

En outre, nous tenons également à remercier chaleureusement les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail, ainsi que tous les enseignants ayant contribué à notre formation.

Enfin, nous remercions les étudiants qui ont constitué notre échantillon pour leur collaboration.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents, dont le soutien inébranlable et l'amour sans réserve ont constitué des fondations essentielles tout au long de mon cheminement.

Je l'adresse également à mon grand frère Chabane, dont les conseils éclairés et l'encouragement constant ont été une source inestimable de motivation et de sagesse.

Landri Thikinas.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À mes chers parents, ma source de bonheur et de confiance. Leur soutien sans faille et leur sacrifice inestimable durant mon cursus scolaire et universitaire. Ce travail est le reflet de leurs encouragements.

À mes chers frères, Hakim et Lyes.

À mes sœurs, Nadia, Katia et Kahina, pour leur soutien. Vous êtes des piliers essentiels dans ma vie et je vous en suis profondément reconnaissante.

À mon fiancé, pour sa compréhension, sa patience et son encouragement.

Tu as été ma source de réconfort et de motivation. Merci de croire en moi.

À ma belle-sœur Meriem, pour sa gentillesse et sa générosité. Votre soutien pendant cette période a été d'une grande importance pour moi.

À mes adorables neveux et nièces, pour votre énergie et vos sourires qui ont été une source de bonheur et de patience pour moi.

À tous ceux qui m'aiment.

Boualam Kamelia

Sommaire

Introduction	01
---------------------------	----

Chapitre I :

1. Cadre théorique	04
---------------------------------	----

Introduction.....	04
-------------------	----

1.1. L'insécurité linguistique en sociodidactique : état de la question.....	04
--	----

1.2. Le concept d'insécurité linguistique. De la sociolinguistique aux transpositions didactiques.....	05
--	----

1.3. L'insécurité linguistique en discours.....	11
---	----

1.4. Les formes apparentes de l'insécurité linguistique : bégaiement, blocages.....	17
---	----

1.5. Les biographies langagières comme ressource, l'analyse énonciative comme technique.....	19
--	----

Bilan synthétique.....	23
------------------------	----

Chapitre II :

2. Cadre méthodologique

Introduction	25
--------------------	----

2.1. La sociolinguistique comme domaine.....	25
--	----

2.2. Objectifs de la recherche. Aspects interventionnistes.....	26
---	----

2.3. Présentation de notre terrain d'enquête.....	26
---	----

2.4. Empirisme et corpus.....	26
-------------------------------	----

Chapitre III :

3. Cadre analytique.....	35
Introduction.....	35
3.1. La prise de parole en classe	35
3.2. La satisfaction de ses compétences linguistiques.....	40
3.3. L'état psychologique face à ses erreurs orales.....	42
3.4. Le sentiment d'être à l'aise ou mal à l'aise lors de la prise de parole.....	43
3.5. Les sentiments éprouvés face à la correction lors de la prise de parole	45
3.6. Réaction des enquêtés face aux jugements.....	47
3.7. Les expériences personnelles des enquêtés.....	50
3.8. Le sentiment de culpabilité rejeté sur soi ou sur autrui	61
Conclusion	67
Références bibliographiques
Annexe.....

Liste des figures

Figure 01

Le guide d'entretien : élaboration et finalités épistémiques

Figure 02

Notre échantillon : données biographiques.....

Introduction

Quand la langue devient un fardeau plutôt qu'un outil d'expression, quel impact cela a-t-il sur notre perception de nous-mêmes ? Imaginez-vous dans une conversation où chaque mot semble peser lourd, où commettre une erreur prend le pas sur l'envie de partager vos idées. C'est précisément ce que ressentent de nombreux locuteurs face à l'insécurité linguistique. Ce phénomène, souvent sous-estimé, révèle des dynamiques sociales et psychologiques profondes, où la maîtrise d'une langue devient un miroir des inégalités et des normes culturelles. Dans cette exploration, nous plongerons dans les racines de l'insécurité linguistique et son impact sur l'identité et l'expression personnelle.

Ce mémoire, qui relève du domaine de la sociolinguistique, une discipline dédiée à l'étude de la langue dans son contexte social, est intitulé La prise de parole sous fond d'insécurité linguistique : enquête autour des étudiants du Département de français de l'UMMTO. Nous visons à explorer la notion d'insécurité linguistique à travers les vécus et les expériences quotidiennes des étudiants de ce département, en soulignant particulièrement ses répercussions sur leur aptitude à s'exprimer en public.

L'insécurité linguistique des locuteurs est un sujet de recherche abordé depuis longtemps sous divers angles, tant sociologiques que linguistiques. L'analyse théorique et méthodologique de ce sentiment montre sa complexité. L'absence de définition universellement acceptée en témoigne, permettant ainsi à plusieurs approches de coexister, voire de se contredire.

La question de l'insécurité linguistique a commencé à être abordée dans les années 1960. William Labov a examiné les problématiques de prononciation dans un grand magasin de New York. En 1982, Pierre Bourdieu a étudié l'imposition des normes linguistiques dans ce qu'il désigne comme le marché scolaire. Michel Francard (1993) a ensuite approfondi cette analyse en associant l'insécurité linguistique au niveau de scolarisation, soulignant le rôle des normes à travers ses travaux sur la francophonie périphérique, plus récemment, Louis Jean Calvet (1988) a centré ses recherches sur le contexte plurilingue.

L'insécurité linguistique est généralement vue comme un sentiment d'infériorité lié à l'usage d'une langue ou d'une variété linguistique spécifique. Les variétés linguistiques coexistant au sein d'une même communauté peuvent présenter des relations inégales.

L'objectif de ce travail est d'identifier le sentiment d'insécurité linguistique chez le groupe ciblé, puis d'analyser son impact sur la prise de parole des participants. Beaucoup d'étudiants craignent de s'exprimer en public de peur d'être ridiculisés pour leur niveau de langue.

L'insécurité linguistique est une réalité qu'il convient d'examiner attentivement dans nos salles de classe en adoptant des stratégies pédagogiques visant à encourager les étudiants à prendre la parole en public.

C'est en observant ces comportements quotidiens que nous avons décidé d'aborder le sujet de l'insécurité linguistique. Nous avons cherché à l'identifier et à le comprendre en analysant les biographies langagières des participants à notre enquête. L'objectif a été de définir le phénomène, d'en déduire les causes et les conséquences, et finalement de proposer des solutions pour y remédier. Nous avons également sélectionné ce thème par curiosité, afin de mener une étude sociolinguistique sur un phénomène répandu dans notre société. Le choix du contexte est justifié par notre affiliation à la même université, ce qui facilite l'accès à notre public ciblé pour l'enquête.

Nous allons essayer de répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure la prise de parole des étudiants du Département de français de l'UMMTO traduit-elle les effets de l'insécurité linguistique ? Quels sont les aspects langagiers et discursifs de cette insécurité ? Nous proposons les hypothèses suivantes comme réponse potentielle à la question posée, à confirmer ou infirmer à la conclusion de l'analyse des résultats de notre étude : la première suggère que cette insécurité résulterait de la stigmatisation et de la discrimination vécues et intériorisées sous forme d'auto-odi par les étudiants, tandis que la seconde avance qu'elle se manifesterait sous diverses formes lors de leur prise de parole. Pour répondre à notre problématique, nous avons adopté une approche méthodologique basée sur des analyses qualitatives.

Notre travail de recherche va être divisé en trois chapitres. Dans le premier, intitulé chapitre théorique, nous présentons la notion d'insécurité linguistique, les concepts fondamentaux qui s'y rattachent, et ses diverses approches. Le second chapitre, méthodologique, sera réservé à la présentation du contexte général de l'enquête et à la collecte des données. Le troisième chapitre, analytique, sera consacré à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus.

Chapitre I

Cadre théorique

La vocation de notre recherche est d'éclairer la prise de parole sous fond d'insécurité linguistique chez les étudiants du département de français de l'UMMTO.

Dans ce premier chapitre théorique, nous allons détailler le concept d'insécurité linguistique sous toutes ses dimensions. Nous commencerons par un aperçu historique de sa naissance et de son évolution, en présentant les approches et les définitions de différents théoriciens ayant abordé cette question.

Nous examinerons les diverses notions contribuant à ce phénomène, ses types, ses formes ainsi son rapport avec les normes et tout type de représentations. Tout cela sera illustré à travers des biographies discursives afin de répondre à notre problématique initiale.

1. Cadre théorique

1.1. L'insécurité linguistique en socio didactique : état de la question

Selon Annette Boudreau (2003), l'insécurité linguistique se manifeste dans divers environnements sociaux, en particulier dans les milieux scolaires et universitaires, chez certains étudiants, qu'ils utilisent ou non une langue étrangère. Elle peut se révéler de plusieurs façons durant les échanges.

Cette insécurité se traduit par une impression de ne pas maîtriser la langue correctement dans certaines situations, un sentiment de ne pas être à la hauteur, et une sensation d'illégitimité due à sa façon de parler. Ce sentiment se manifeste de manière plus marquée dans des contextes formels, en présence de personnes considérées comme des références ou de celles qui adoptent une façon de s'exprimer différente et affichent une attitude distincte envers leur interlocuteur.

Par ailleurs, le premier à utiliser l'expression "insécurité linguistique" est William Labov, dans son ouvrage (1960). Il y examine la prononciation des locuteurs de la petite bourgeoisie à vouloir adopter les formes de prestige en usage dans la classe dominante. Labov prouve que ce phénomène influence et provoque un changement de prononciation par rapport à celle des individus appartenant à d'autres groupes sociaux.

1.2. Le concept de l'insécurité linguistique : De la sociolinguistique aux transpositions didactique**1.2.1. L'approche de Labov**

Le concept d'insécurité linguistique est apparu pour la première fois avec William Labov en 1960, en travaillant sur les variables linguistiques à New York, où il constatait des modifications remarquables dans la prononciation des locuteurs de la petite bourgeoisie. Ces modifications incluent des comportements langagiers valorisants, tels que l'hypercorrection, l'hypersensibilité et la variation stylistique.

1.2.1.1. L'hypercorrection

Selon Gadet (1989), l'hypercorrection dans le sens français se réfère à une erreur grammaticale causée par l'application excessive et incorrecte d'une règle grammaticale mal comprise.

En linguistique, l'hypercorrection désigne le recours des interlocuteurs à des normes valorisantes de manière incorrecte, c'est-à-dire, le fait de tomber dans l'erreur en essayant de suivre le registre soutenu de façon abusive, comme le souligne Marie-Louise Moreau (1997).

Selon le dictionnaire linguistique Larousse, l'hypercorrection est un :

« Phénomène consistant à reconstruire de manière erronée un mot en lui restituant un élément qu'on croit disparu. ».

L'hypercorrection se produit lorsque l'on essaie de parler parfaitement selon une norme mais que l'on fait des erreurs en voulant trop bien faire. Par exemple, cela peut inclure la prononciation des lettres muettes ou des liaisons inutiles en français pour impressionner, même si cela n'est pas nécessaire. Cela peut donner l'impression que l'on force un peu pour montrer ses compétences linguistiques.

Henri Boyer considère ce concept de la manière suivante :

« C'est la manifestation et le symptôme évident d'une attitude d'insécurité linguistique, dont on sait qu'elle habite les usagers de la communauté linguistique en situation d'handicap socioculturel, possédant un capital engagé difficile. Ils sont cependant plus obsédés par l'usage légitime de la langue et l'utilisation de ses formes de prestige, comme le subjonctif » (Boyer, 2001 : 40-41)

Cette citation aborde la tension entre la langue et le statut social. Elle souligne comment l'insécurité linguistique peut découler d'un contexte socioculturel défavorisé, où l'obsession pour des formes linguistiques perçues comme prestigieuses, comme le subjonctif, peut créer une pression supplémentaire. Cela montre que la maîtrise de la langue n'est pas seulement une question de compétence, mais aussi d'identité et de reconnaissance sociale.

1.2.1.2. L'hypersensibilité

« C'est être hautement sensible ; c'est pour ça qu'on dit être hypersensible. Mais si on veut être encore plus précis, on peut dire être hautement sensible, parce que beaucoup de sensibilité ce n'est pas trop de sensibilité, c'est juste une sensibilité haute, élevée, marquée, riche et intense. Une haute sensibilité, c'est la traduction de l'anglais highly sensitive person, ce qui donne en plus court : HSP ». (Hypersensibilité, quoi comment ? (Corinne Vonaesch 2021 :08)

L'hypersensibilité désigne une sensibilité amplifiée et intense aux stimuli émotionnels et sociaux. À la différence d'une sensibilité ordinaire, qui est généralement considérée comme une réactivité normale, l'hypersensibilité se manifeste par des réponses émotionnelles plus profondes et intenses. Les individus hypersensibles éprouvent souvent les émotions de façon exacerbée, ce qui peut les rendre plus réceptifs aux influences extérieures.

1.2.1.3. La variation stylistique

La variation stylistique est le fait de changer de style et d'alterner entre plusieurs manières de parler. Cela consiste à passer d'un mode à un autre, en s'hésitant selon le contexte. Par exemple, on peut utiliser un langage formel et académique dans une communication officielle, puis adopter un langage informel et familier lorsque nous parlons avec des amis.

1.2.2. L'approche de Pierre Bourdieu

A la suite de William Labov, le sociologue français aborde le concept de l'insécurité linguistique de manière intéressante. Il a montré comment les gens peuvent se sentir vulnérables, mal à l'aise et peu confiants avec leur langage à cause des différences entre les

classes sociales et culturelles. Il a également souligné que notre langage est le miroir de nos inégalités et de notre statut dans notre communauté, et qu'il influence même notre communication avec les autres. Il a affirmé que les variations dans les façons de parler témoignent des inégalités de pouvoir et de statut entre les différentes classes et groupes sociaux (1964).

Bourdieu décrit l'état de l'insécurité linguistique chez un locuteur :

« Correction ponctuelle ou durable à laquelle les dominés soumettent consciemment ou inconsciemment les aspects stigmatisés de leur prononciation, de leur lexique, avec toutes les formes d'empirisme, et de leur syntaxe, ou le désarroi qui leur fait perdre tous les moyens, les rendant incapables de trouver leurs mots, comme s'ils étaient soudain dépossédés de leurs propres langues. » (Bourdieu, 1982 : 38).

Cette citation souligne le processus par lequel les individus issus de milieux marginalisés adaptent ou modifient leur langage en réponse à des stéréotypes ou à des jugements sociaux. La « correction ponctuelle ou durable » fait référence à la manière dont ces personnes peuvent ajuster leur prononciation, leur vocabulaire et leur syntaxe pour se conformer à des normes perçues comme prestigieuses.

1.2.2.1. Le marché linguistique

Le terme « marché linguistique » a été utilisé pour la première fois par Pierre Bourdieu. Il le définissait comme suit :

« Il y a un marché linguistique chaque fois que quelqu'un parle dans le but que les destinataires puissent l'évaluer, l'apprécier et lui donner un prix » (Bourdieu, 1982 : 23).

« Le mot marché » ne doit pas être compris ici dans un sens strictement économique, mais aussi au sens large, comme tout acte symbolique à caractère social : chaque situation où la langue fonctionne comme un marché, avec le locuteur en position d'acheteur, est un produit dont la valeur est déterminée par la demande et le prix associé à cette langue.

Alors, le marché linguistique fait partie des principales causes de l'insécurité linguistique. Les locuteurs de la classe dominante sont ainsi définis parce qu'ils disposent d'un capital économique et linguistique à la fois, c'est-à-dire qu'ils parlent la langue officielle. À l'inverse, les locuteurs considérés comme dominés ne disposent pas de capital économique ou même de

pouvoir légitime sur le marché linguistique. L'accès à la langue dominante sera alors adapté à leur position sociale et à leur développement social.

Ainsi, les auteurs de l'ouvrage *Les Français devant la norme* (1978), N. Gueunier, E. Genouvier et A. Komis ont été les premiers à mettre à profit la notion d'insécurité linguistique dans le domaine francophone. En marchant sur les pas de Labov, tant du côté théorique et méthodologie, ils ont rattaché ce concept à des situations de contact de langue. Ils ont évoqué la question de l'insécurité linguistique en mettant en évidence l'impact des normes linguistiques sur les attitudes des locuteurs français, leur comportement, et la compréhension des dynamiques sociales entourant l'insécurité linguistique chez eux.

1.2.3. L'approche de Calvet

D'après Louis-Jean Calvet, l'insécurité linguistique se manifeste lorsque les locuteurs craignent que leur façon de parler ou d'écrire ne soit pas suffisamment valorisante et ne corresponde pas à l'idéal prestigieux qu'ils aimeraient adopter en permanence. Il caractérise les deux notions de sécurité et d'insécurité linguistique comme suit :

« On parle d'insécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas en sécurité dans leur façon de parler lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. À l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux qu'ils ne pratiquent pas. » (Calvet, 1999 : 47).

Calvet a classé trois types d'insécurité linguistique :

1.2.3.1. Insécurité linguistique identitaire

L'insécurité linguistique identitaire se réfère à un sentiment d'incertitude ou de malaise où les individus ressentent une tension entre leur identité culturelle et linguistique. Cela peut se révéler lorsque nous hésitons à s'exprimer dans notre langue maternelle ou lorsque nous nous sentons jugés par rapport à notre accent, notre vocabulaire ou notre manière de parler.

1.2.3.2. L'insécurité linguistique formelle

L'insécurité linguistique formelle concerne le sentiment de stigmatisation lié à l'usage correct de la langue dans des contextes formels et professionnels comme le milieu académique.

1.2.3.3. Insécurité linguistique statutaire

L'insécurité linguistique statutaire correspond au statut social attribué à une langue particulière dans la communauté où elle est pratiquée.

1.2.4. L'Approche de Marie-Louise Moreau

Marie-Louise Moreau considère l'insécurité linguistique comme un concept complexe qui va au-delà de la simple maîtrise d'une langue en provoquant des attitudes sociales, des normes linguistiques et des perceptions individuelles. Elle met en avant l'importance de l'état émotionnel et des expériences vécues dans la manière dont les gens subissent leur insécurité linguistique, en soulignant que cet état influence non seulement les interactions linguistiques des individus, mais aussi leur perception de soi en tant que locuteur. Selon elle, l'insécurité linguistique est décrite comme : « la manifestation d'une quête de légitimité linguistique vécue par un groupe social dominé ». (Marie-Louise Moreau, 1997 :171).

Elle distingue entre :

1.2.4.1. L'insécurité linguistique dite

Des émotions et des réflexions verbalisées à propos d'une langue par un locuteur.

1.2.4.2. L'insécurité linguistique agie

Les comportements concrets observables qui résultent de l'insécurité linguistique, comme le fait de ne pas participer dans certaines situations de communication.

1.2.5. L'approche de Francard

Michel Francard (1989) a relié l'insécurité linguistique à la scolarisation. Il a clairement accordé la sécurité /insécurité linguistique et la conscience normative.

« Les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique, mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la norme dominante et le marché

linguistique. L'état de sécurité linguistique, par contre, caractérise les locuteurs qui estiment que leur pratique linguistique coïncide avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils sont effectivement détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité » (Francard, 1997 : 172).

Une enquête a été établie à Lutrebois, village de Wallonie du Sud. Francard a mis en relation l'insécurité linguistique et la scolarisation, en dévoilant que les expériences vécues à l'école peuvent provoquer le sentiment d'insécurité linguistique chez les élèves en classe. Les corrections fréquentes des erreurs linguistiques par les enseignants, ainsi que les comparaisons avec les camarades, peuvent influencer et provoquer la pression et la gêne ressenties par les apprenants lors de la prise de parole.

Cette connexion entre le malaise linguistique et l'école souligne combien il est nécessaire d'utiliser des méthodes pédagogiques qui encouragent et soutiennent les apprenants pour les aider à progresser de manière positive dans leurs apprentissages linguistiques.

1.2.6. L'approche d'Aude Bretegnier

Sa nouvelle approche suggère que l'insécurité linguistique découle à la fois des interactions et des positions adoptées. Selon cette perspective, l'idée d'une communauté linguistique stratifiée implique que chaque contexte sociolinguistique peut être rassurant pour certains individus et source d'insécurité pour d'autres. Bretegnier explique que la sécurité ou l'insécurité linguistique est liée à la capacité d'un locuteur à naviguer d'un registre sociolinguistique à un autre, comme il le confirme :

« Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception par (un groupe de) locuteurs de l'illégitimité de son discours. En regard des modèles normatifs. Cette situation, on évalue les usages et, partant, à la part que ce discours ne le peut délégitimer à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité à laquelle il aspire de membre d'une communauté qui véhicule ce modèle normatif. C'est ainsi que l'on parle de l'insécurité comme expression d'un sentiment d'exclusion, d'extériorité, exogénéité comme quête d'admission dans une communauté de légitimité linguistique et identitaire » (Bretegnier 2003 : 9).

Bretegnier a classé l'insécurité linguistique en trois formes :

1.2.6.1. La forme normative

La forme normative se réfère à l'inquiétude subite par un individu par rapport aux normes linguistiques établies, telles que la grammaire, la prononciation et le vocabulaire. Cette catégorie d'insécurité peut entraver la communication et la confiance en soi, empêchant les individus de s'exprimer de peur de ne pas respecter les conventions linguistiques acceptées socialement.

« L'influence du dictionnaire comme influence normative sur la langue parlée est liée à la perception de l'illégitimité des usages par rapport à la norme linguistique de référence ». (Bretegnier, 1999 : 744-745).

Cela explique que les utilisateurs de la langue peuvent se sentir obligés de modifier leur façon de parler pour être en accord avec ce que le dictionnaire considère comme correct.

1.2.6.2. La forme communautaire

La forme communautaire se manifeste lorsqu'un locuteur d'une langue menacée éprouve une crainte quant à la survie de sa langue au sein de sa communauté.

1.2.6.3. La forme identitaire

Bretegnier aborde la forme identitaire comme celle :

« Qui naît de la perception par le locuteur de sa propre illégitimité en tant que membre socialement admis dans une (micro-communauté) linguistique donnée, et par conséquent en tant que locuteur de la variété qui y correspond » (Bretegnier, 1999 : 744-745)

Dans cette situation, la personne peut se sentir exclue d'un groupe social et culturel qui utilise une langue spécifique, car elle ne se sent pas légitime pour faire partie de ce groupe. Cette exclusion linguistique peut engendrer un sentiment de non-appartenance et de déconnexion culturelle.

1.3. L'insécurité linguistique en discours

Émile Benveniste met en lumière la notion du discours en tant qu'acte de communication où les énoncés ne sont pas de simples représentations de la réalité, mais des constructions concrètes dans un contexte spécifique de dialogue ou de monologue. Il souligne

l'interconnexion du discours avec l'énonciation, en affirmant que les locuteurs expriment leurs intentions, leur subjectivité et leur position dans la communication. Ainsi, le discours est un acte de langage façonné par les relations entre les locuteurs, l'interlocuteur et le contexte dénotatif, marqué par une fonction énonciative qui relève comment les participants construisent et modifient le sens au cours de l'échange verbal.

Il l'a défini comme suit :

« Le discours est une opération où les énoncés sont non seulement des représentations de la réalité, mais aussi des actes qui se produisent dans un contexte d'énonciation déterminé par les relations entre le locuteur et l'interlocuteur ». (Benveniste, 1966 : 252).

Donc, l'insécurité linguistique désigne le doute ou l'inconfort que ressentent certains locuteurs quant à leur capacité à s'exprimer de façon appropriée et légitime lors d'un discours.

1.3.1 Représentation et attitude sociolinguistique

1.3.1.1 Les représentations sociolinguistiques

Les représentations sociolinguistiques relèvent des façons dont la langue est perçue, utilisée et interprétée dans la société. Elles incluent les attitudes, les croyances, les stéréotypes et les normes associées à l'utilisation de la langue dans différents contextes sociaux et culturels.

La notion de représentation est apparue à la fois dans la sociologie et la psychologie sociale. P. Mannoni pense que les représentations sociales sont à la base de notre vie psychique (1998). Ce concept se propage en linguistique et en sociolinguistique.

Denis Jodelet définit cette notion comme :

« Une forme de savoir pratique dépendant d'un sujet, d'un objet ; une forme de connaissance sociale inventée et partagée, ayant une visée pratique concourante à la construction d'une réalité comme un ensemble social ». (Denis Jodelet, 1989 :46)

Cette citation nous fait comprendre que les représentations peuvent se manifester par le biais d'actes concrets dans la société, en mettant en relation un individu ou un groupe social avec un objet ou une idée. Cela ne désigne pas des caractéristiques figées de l'objet ; elles sont fabriquées et formées socialement par les personnes qui les partagent. Les représentations ne se limitent pas à des concepts ou des convictions, mais jouent un rôle dans l'élaboration d'une réalité sociale commune, elles contribuent à façonner les normes, les valeurs, les discours et les pratiques qui organisent les interactions sociales et la vie en société.

1.3.1.2 Attitudes sociolinguistiques

La notion d'attitude linguistique découle des recherches de Lambert W. sur la psychologie du bilinguisme au Canada (1970). Elle fait référence à la perception et au jugement que les individus portent sur les langues au sein de la société, reflétant les attitudes sociales envers les différentes langues, dialectes et variations linguistiques. Ces attitudes sont influencées par des facteurs socioculturels, historiques et politiques façonnant ainsi les interactions linguistiques et les dynamiques du pouvoir au sein des communautés linguistiques.

Alors, les attitudes sociolinguistiques sont les reflets de nos langues et les miroirs de nos sociétés.

Selon Dominique La Fontaine, le terme « attitude linguistique » est :

« Employée parallèlement et sans véritable différence de sens à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue. En sociolinguistique, les auteurs emploient ce terme souvent associé à d'autres pour englober un ensemble de questions traitées avec un arsenal méthodologique varié (question directe ou indirecte, réaction à des stéréotypes, différents dispositifs, auto-évaluation, etc. ». (cité par Marie-Louise Moreau, 1997 : 56-57).

1.3.1.3 Les stéréotypes linguistiques

Les stéréotypes linguistiques sont des idées simplifiées et souvent généralisées sur les langues, les accents, les dialectes ou les locuteurs. Ils peuvent être teintés de préjugés ou de

préconceptions. Ce type de variable a un impact sur nos attitudes sociolinguistiques. Il peut contribuer à perpétuer certaines représentations linguistiques.

Les stéréotypes linguistiques sont comme des masques imposés aux langues, déformant la beauté de leur diversité.

Boyer décrit le stéréotype comme une représentation déformée, née d'une utilisation excessive et d'une grande popularité. Il souligne que les stéréotypes, en simplifiant la réalité, fournissent une vision stable et rassurante pour les membres d'un groupe, même s'ils sont réducteurs, dans cette citation :

« Le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné ou qui a trop bien tourné, victime, à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété d'un processus de figement inhérent cependant à la nature de la représentation dont la pertinence pratique en discours et tributaire de son fonctionnement simplificateur et donc univoque à une stabilité de contenu rassurante pour les membres du groupe ou de la communauté concernée » (Boyer, 2003 :15).

1.3.1.4 La discrimination linguistique

La discrimination linguistique découle souvent des perceptions sociales liées aux variétés linguistiques. Ces perceptions peuvent conduire à des stéréotypes négatifs, à des attitudes discriminatoires, et à une injustice basée sur la manière dont une personne parle ou sur la langue qu'elle utilise. Les stéréotypes linguistiques, en alimentant la discrimination, peuvent affecter l'accès à l'éducation, à l'emploi et aux interactions sociales, créant ainsi des barrières pour les locuteurs de certaines variétés linguistiques.

Ainsi, les langues sont les reflets de la diversité humaine et la diversité linguistique est une richesse à célébrer, non un motif de discrimination. Comme le pense l'écrivain et linguiste américain Noam Chomsky, la diversité des langues constitue un trésor pour l'humanité, car chaque langue apporte des connaissances, des traditions et des perspectives uniques et sensibilise à veiller à la conservation et à la protection de cette richesse linguistique pour préserver les différentes cultures et savoirs qu'elles véhiculent.

1.3.2 Stigmatisation et auto-odi

L'auto-odi influence la perception linguistique.

1.3.2.1 Stigmatisation linguistique**1.3.2.1.1.-Aperçu historique**

Des recherches et enquêtes importantes ont été publiées au Canada depuis le début des années 2000. Ces travaux, comme ceux de Bronnis et Alu (2007), ont largement contribué à l'étude de ce phénomène. En France, bien que certaines publications aient abordé le sujet, telles que celles d'Archibald et Galligani (2009), la sociolinguistique française générale n'a commencé à s'intéresser à ce sujet que plus récemment.

En effet, elle se concentre initialement sur le processus idéologique et le discours contribuant à hiérarchiser les langues et leurs diverses formes. Par exemple, ces recherches pourraient analyser comment certaines langues ou dialectes sont accentués ou considérés de manière péjorative dans le milieu social français.

La stigmatisation linguistique se produit lorsque des personnes sont discriminées ou jugées négativement en raison de leur façon de parler. Cela peut entraîner des préjugés et des traitements injustes basés uniquement sur le langage utilisé par un individu ou un groupe.

Cette forme de stigmatisation peut limiter les opportunités et l'accès à certains domaines de la vie sociale, renforçant ainsi les inégalités. L'un des grands auteurs ayant abordé le sujet de la stigmatisation linguistique est Pierre Bourdieu. Il a étudié en profondeur comment le langage peut être utilisé pour discriminer et marginaliser certaines personnes dans la société (1982)

Elle peut avoir un impact profond sur la confiance en soi et l'estime de soi des individus. Elle peut les faire se sentir exclus ou inférieurs en raison de leur manière de parler, ce qui peut entraîner des difficultés sociales et professionnelles. De plus, la stigmatisation limite les opportunités d'éducation, d'emploi et d'avancement dans la société pour ceux qui en sont victimes.

Il définit la stigmatisation linguistique comme le processus par lequel certains usages de la langue sont considérés comme déviants ou inférieurs, entraînant une marginalisation des locuteurs qui ne se conforment pas aux normes dominantes (2018).

1.3.2.1.2. Auto-odi : haine de soi

Cette notion repose sur le sentiment négatif et autodestructeur envers soi-même, tel que le manque de confiance en soi, l'image de soi très basse, voire la haine et le dégoût envers sa propre personne. Cela peut venir de plusieurs éléments, tels que les expériences passées traumatisantes, les normes sociales oppressives ou la dépression extérieure.

Certains chercheurs et auteurs importants comme Frantz Fanon, Pierre Bourdieu et Michel Foucault, ont abordé le sujet de l'auto-haine. Ils ont exploré les différentes dimensions de la relation entre l'individu et la société, y compris la manière dont les normes sociales et les structures de pouvoir peuvent influencer la perception de soi et la construction de l'identité.

1.3.2.1.3. Le lien de l'auto-odi avec la linguistique

L'auto-odi peut être liée à la linguistique dans le sens où les normes linguistiques et les stéréotypes sociaux peuvent influencer la perception de soi. Lorsqu'une personne est stigmatisée ou jugée négativement en raison de sa manière de parler, cela peut entraîner une dépréciation, un sentiment d'infériorité et de honte, alimentant ainsi la haine de soi.

« L'auto-haine est la haine que l'on a de soi-même, mais c'est aussi la reconnaissance de sa propre défaillance à se conformer aux idéaux qu'on se fixe. » (Jean-Paul Sartre, 1943 :662)

Cette citation illustre la complexité de l'auto-haine en tant que forme de jugement interne enraciné dans les attentes individuelles.

1.3.3 La culpabilité linguistique

La culpabilité linguistique est la sensation de responsabilité ou de remords liée à des erreurs linguistiques et communicatives. Commettre des fautes en s'exprimant provoque une charge émotionnelle négative, souvent accompagnée d'autocritique linguistique, ce qui renforce le sentiment de culpabilité dans un cercle vicieux où les erreurs linguistiques sont associées à une baisse de l'estime de soi.

Ce sentiment se manifeste dans un échange avec autrui lorsqu'une personne perçoit le fait d'avoir mal communiqué, entraînant des malentendus et des tensions linguistiques. Cette culpabilité peut être intensifiée par la critique de l'autre et le questionnement sur ses compétences communicationnelles. Parfois, dans des situations de culpabilité linguistique, le rejet peut être dirigé vers l'autre ; il peut arriver qu'une tierce personne soit perçue comme responsable de la manière dont on se sent face à nos erreurs linguistiques. Sa réaction peut influencer et accentuer cette auto-accusation.

Pierre Bourdieu (1982), explique que les façons dont les individus utilisent la langue sont souvent interprétées comme des signes de leur place dans la hiérarchie sociale ou culturelle. Cette dynamique peut créer une pression et une culpabilité chez ceux qui ne maîtrisent pas les formes linguistiques perçues comme dominantes ou prestigieuses, les amenant à se sentir inférieurs ou moins valables dans la société. Bourdieu met en avant le regret et la responsabilité qui vient après avoir été confronté à ses propres actes, en d'autres termes, la culpabilité découle de l'observation de ses propres actes et de la reconnaissance de leurs conséquences sur soi-même.

Michel Carayol, dans ses recherches sur la culpabilité linguistique et les dynamiques de pouvoir inhérentes au langage, explore fréquemment la manière dont le langage peut engendrer des sentiments de culpabilité. Il explique que la culpabilité linguistique survient lorsque les gens se sentent mal à l'aise ou coupables parce qu'ils ne répondent pas aux normes linguistiques établies par la société (2015). En d'autres termes, si quelqu'un utilise un langage ou un accent considéré comme moins prestigieux ou non conforme, il peut ressentir une forme de culpabilité à cause du jugement social qui valorise certaines formes langagières par rapport à d'autres.

En outre, Médéric Gasquet-cyrus a consacré ses écrits à la culpabilité linguistique, en particulier dans le cadre des dynamiques de pouvoir et des normes sociales associées au langage. Il affirme que la culpabilité linguistique émerge lorsque les pratiques langagières personnelles d'un individu sont en décalage avec les normes linguistiques dominantes. Ce décalage engendre des sentiments de honte ou d'incapacité en raison de la difficulté à se conformer aux attentes sociales en matière de langage (2011).

1.4. Les formes apparentes de l'insécurité linguistique :

Les signes d'insécurité linguistique peuvent se manifester de différentes manières chez une personne. Parmi les indices apparents, nous pouvons observer :

1.4.1. Le silence :

Le silence lors de la prise de parole peut être étroitement lié à l'insécurité linguistique. Une personne qui subit cette insécurité peut utiliser, dans des cas particuliers, le silence comme un moyen de dissimuler son malaise ou son manque de confiance en ses compétences linguistiques.

Le silence peut désigner une tentative de se protéger contre le jugement des autres en évitant de s'exprimer, mais en général, le silence des personnes qui se sentent linguistiquement vulnérables est souvent le cri d'un besoin de validation ou de compréhension.

1.4.2. L'hésitation :

Dans le contexte de l'insécurité linguistique, l'hésitation se manifeste par des moments de doute, des pauses fréquentes, des répétitions de mots ou des phrases incomplètes, ainsi que par le recours aux remplisseurs de discours comme « euh », « ben », « alors », ou à des expressions telles que « je veux dire », « laisse-moi réfléchir un instant » etc. Cela témoigne d'une réticence à s'exprimer de manière fluide et directe.

1.4.3. Le manque de confiance :

Le manque de confiance, le sentiment de complexe et de honte sont également ressentis en prenant la parole. Il touche de nombreux individus interagissant dans une langue étrangère, seconde ou dans laquelle ils ne sont pas très compétents. Ce sentiment peut être causé par l'incertitude et la peur de commettre des erreurs grammaticales, de mal choisir le vocabulaire ou de douter de son accent et de sa prononciation. Il en résulte alors un évitement de la communication pour ne pas attirer l'attention et accentuer les difficultés rencontrées par la personne, ainsi qu'une pratique minimale, voire faible, des compétences orales et un sentiment d'auto-stigmatisation.

1.4.4. Le bégaiement :

Le bégaiement n'est pas seulement un défi linguistique, il est souvent le reflet d'une profonde insécurité qui peut diminuer la confiance en soi et l'engagement dans la

communication. Tout élément affectant la fluidité de l'expression apparaît sous plusieurs formes : répétitions de syllabes ou de mots, prolongations, blocages ou discours en circulation.

1.4.4.1- La répétition :

Dans la prise de parole, qui se manifeste par la répétition de mots ou de phrases, peut être une stratégie complexe liée à l'insécurité linguistique. Pour les locuteurs éprouvant des doutes quant à leur maîtrise de la langue, la répétition peut servir de mécanisme de sécurité en permettant de clarifier, renforcer ou structurer leur discours tout en leur laissant le temps de réfléchir.

Cependant, elle peut aussi être perçue comme un signe de manque de confiance ou de préparation. Selon Émile Benveniste, le discours est influencé par les relations entre locuteur, interlocuteur et contexte, où la répétition peut refléter des stratégies pour gérer le sentiment d'insécurité.

Ainsi, la répétition peut à la fois atténuer et exacerber l'insécurité linguistique en fonction de la manière dont elle est perçue par les interlocuteurs et du contexte dans lequel elle est utilisée.

1.4.4.2. La prolongation vocalique

Lors de la prise de parole ou des pauses prolongées, survient lorsqu'un locuteur hésite ou prend du temps pour réfléchir en parlant. Cela peut être lié à l'insécurité linguistique, car les locuteurs peuvent craindre que ces pauses révèlent une faiblesse ou un manque de compétences.

Cette anxiété peut affecter la perception des autres et aggraver les sentiments de doute concernant la fluidité de la parole.

1.4.4.3. Le blocage vocalique

En prenant la parole, un blocage, souvent causé par l'oubli ou l'anxiété, est étroitement lié à l'insécurité linguistique. Lorsque les locuteurs doutent de leurs compétences, ils peuvent éprouver des difficultés soudaines à s'exprimer, renforçant ainsi leur anxiété et affectant la perception des autres, par manque de pratique régulière de la langue et l'usage des techniques de gestion pour renforcer la confiance et améliorer la fluidité.

1.4.4.4. Le discours en circulation

Cela désigne les normes et conventions de communication courantes dans une communauté. L'insécurité linguistique peut rendre les individus anxieux à l'idée de ne pas se

conformer à ces normes, ce qui peut accroître leur gêne en parlant, par l'absence du fait de se familiariser avec ces conventions et de pratiquer régulièrement la langue, empêche de renforcer la confiance.

1.5. Les biographies langagières comme ressource, l'analyse énonciative comme technique

1.5.1. Les biographies langagières : récit de vie

Divers théoriciens ont abordé la question des biographies langagières dans leurs travaux sur le langage, chacun ayant sa propre vision et définition du concept, parmi eux : Pavlenko, Aneta : est une chercheuse importante dans le domaine des biographies langagières. Elle a beaucoup aidé à comprendre comment les gens voient et racontent leurs expériences linguistiques. Elle réinvente un nouveau style d'écriture en explorant la vie à travers le langage.

Elle décrit les biographies langagières comme des histoires personnelles qui montrent comment les gens apprennent en utilisant les langues au fil du temps, en considérant les influences socio-culturelles et les aspects émotionnels.

« Langage biographies are personale narratives that capture the ways individuals experience and interpret their language learning and use within specific sociocultural contexts »¹ (Pavlenko, Aneta 2004:15)

Cette citation montre que les biographies linguistiques sont essentiellement des récits personnels qui captent les manières dont les individus vivent et interprètent les langues apprises, en prenant en considération le contexte socioculturel.

Pierre Bourdieu a développé des concepts qui se concentrent principalement sur le capital linguistique. Dans ses biographies langagières, Bourdieu examine comment les compétences linguistiques sont affectées par les structures sociales et comment les individus se déplacent dans les domaines de pouvoir à travers leur pratique du langage. Il met en lumière que les agents sociaux sont confrontés à une double réalité : ils évoluent dans un champ social avec des structures objectives, tout en construisant leur propre vision de cette réalité à travers leurs pratiques langagières. Cette double réalité montre comment le langage joue un rôle crucial dans

¹ « Les biographies langagières sont des récits personnels qui capturent les manières dont les individus vivent et interprètent leur apprentissage et leur utilisation des langues dans des contextes socioculturels spécifiques. »

la façon dont les individus naviguent et interprètent leur position et leur expérience dans un espace social donné (1982).

Blommaert. Jan, a exploré comment les pratiques langagières sont connectées à des dynamiques sociales et historiques, y compris l'analyse des biographies langagières. Il les décrit comme des récits qui illustrent comment les parcours individuels en matière de langue s'inscrivent dans des cadres sociaux et historiques plus vastes.

«Langage biographies are accounts of how individuals language practices evolve within and reflect broads social and historical structures »²(Blommaert Jean ,2013: 33)

Cette citation décrit comment les individus utilisent le langage dans leur vie quotidienne pour interagir avec les autres et comment ces interactions sont influencées par les structures sociales et historiques plus larges qui les entourent.

Elle met en lumière comment nos pratiques langagières sont façonnées par notre environnement social et historique, et comment ces interactions contribuent à la construction de notre identité et de nos relations avec autrui.

Selon Bertaux :

« La biographie langagière est un recueil souvent écrit (graphie) des éléments d'un parcours de vie (bio) associés à la pratique langagière. C'est un dispositif inspiré de la méthodologie de l'approche biographique en sociologie. »

La biographie langagière permet à toute personne de relater son parcours de vie en tenant compte de ce qu'elle a appris, pratiqué et côtoyé.

² « Les biographies langagières décrivent comment les pratiques langagières des individus évoluent et reflètent des structures sociales et historiques plus vastes. »

1.5.2. L'analyse énonciative

Est une approche clé en linguistique sur la production, l'interprétation et la compréhension des énoncés dans des contextes spécifiques. Cette approche met en lumière comment l'énonciateur et le locuteur influencent la signification du discours.

Les théoriciens du langage tels que Benveniste, Ducrot, et Bakhtine ont contribué à cette analyse : le premier a souligné le rôle de la subjectivité et de la référence à soi dans l'énonciation ; le deuxième a mis en avant les notions de point de vue et d'argumentation dans l'analyse énonciative ; et le troisième, quant à lui, a exploré les notions de dialogisme et d'hétérogénéité dans le discours.

1.5.2.1. L'analyse d'Émile Benveniste

Est une figure clé dans l'élaboration de l'analyse énonciative à travers son exploration des fonctions de l'énonciation ainsi que des notions de sujet et de personne dans le discours. Son travail examine comment les énoncés sont configurés en fonction des relations dynamiques entre le locuteur, l'interlocuteur et le contenu discursif. Benveniste met l'accent sur l'influence de la subjectivité et des mécanismes d'énonciation sur la construction du sens, en démontrant comment ces éléments façonnent l'interprétation des énoncés dans divers contextes communicatifs. Il a affirmé que :

« L'énonciation est le lien où se constitue la subjectivité du locuteur et l'interaction avec l'interlocuteur rend le discours dynamique et contextuel. »
Benveniste, Émile, 1966 : 246.

1.5.2.2 L'analyse d'Oswald Ducrot

Est un théoricien dans le domaine de l'analyse énonciative, surtout reconnu pour ses apports à la théorie des actes de langage et à la pragmatique. Ses recherches explorent la manière dont les énoncés sont produits et interprétés, prenant en compte les contextes d'énonciation et les effets sur les interlocuteurs.

Oswald Ducrot propose une approche de l'analyse énonciative qui se concentre sur la manière dont les énoncés, en tant qu'actes de communication, sont élaborés pour exprimer les intentions du locuteur et influencer le destinataire.

Selon cette perspective, l'énonciation est envisagée comme un processus dynamique où le sens des énoncés modélise la subjectivité du locuteur et le contexte d'interaction.

Il définit l'énonciation comme :

« L'acte par lequel le locuteur met en œuvre ses intentions communicatives, ajustant son discours pour orienter la compréhension de l'interlocuteur et influencer l'interaction. » (Ducrot, Oswald, 1972 : 41)

Il affirme également :

« Dans l'analyse énonciative, l'importance est donnée non seulement à ce qui est dit, mais aussi à la manière dont s'est dit, aux effets que cette manière produit sur la perception du message. » (Ducrot, Oswald, 1984 : 78)

1.5.2.3. L'analyse de Michail Bakhtine

Connu principalement pour ses travaux sur le dialogue, les genres et l'interaction, il a également apporté une contribution significative à l'analyse énonciative à travers sa théorie du dialogue et de l'interaction.

Bakhtine explore la façon dont les énoncés sont influencés par les dialogues et les interactions sociales, mettant en évidence la dimension polyphonique de l'énonciation :

« Chaque énoncé est une réponse à un énoncé précédent et une anticipation d'un énoncé futur, ce qui reflète la nature dialogique de l'échange verbal. » (Bakhtine, Mikhaïl, 1970 : 204.)

Bilan synthétique

En définitive, les chercheurs ont exploré l'insécurité linguistique, un sentiment de dévalorisation et d'incertitude envers l'usage de la langue.

William Labov a abordé ce thème dans la stratification sociale des variétés linguistiques, tandis que Michel Francard l'a théorisé. Calvet et Aude Breteigner ont développé des modèles à quatre types, et M-L-Moreau a identifié deux formes distinctes.

Les causes incluent les représentations et la non-maîtrise de la norme. Plus on s'en éloigne, plus l'insécurité augmente, et inversement, entraînant des conséquences telles que l'hypercorrection.

Chapitre II

Cadre méthodologique

Dans ce chapitre dédié à l'expérimentation des données, nous allons examiner l'enquête que nous avons réalisée pour approfondir notre recherche sur le sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants du Département de français de l'UMMTO. Nous avons sélectionné la méthode la plus adéquate pour répondre à notre problématique. Pour la réalisation de ce mémoire, qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous avons opté pour des entretiens semi-directifs.

L'objectif de ce chapitre est de détailler l'approche méthodologique choisie pour la collecte et l'analyse des données. Nous commencerons par décrire la procédure de collecte de données ; nous expliquerons ensuite les raisons qui ont motivé notre choix de méthode d'enquête, ainsi que le déroulement de cette méthode, les critères de sélection de notre public, et enfin la présentation du guide d'entretien.

2. Cadre méthodologique

2.1. La sociolinguistique comme domaine

La sociolinguistique, dite la linguistique externe, est apparue officiellement dans les années 1960, avec son père fondateur, William Labov, qui a fondé les variations qui définissent les langues comme un système variable. Son but est de défendre l'idée que la langue est différente d'une personne à une autre, chacun ayant sa façon de parler. Labov a même dit que l'individu ne parle pas de la même manière au long de la journée et a abordé que cette discipline prend en considération le contexte social dans l'étude de la langue. Boyer affirme également que la sociolinguistique examine tous les aspects liés à l'utilisation du langage par les individus au sein d'une société.

Ainsi, l'acte de parole : la langue est déjà parlée avant d'être écrite. C'est une critique de la linguistique structurale en rejetant tous ses principes : la négligence de l'acte de parole et sa théorie descriptive avec son système interne, c'est-à-dire la langue en elle-même et pour elle-même. Notre problématique — dans quelles mesures la prise de parole des étudiants du Département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou traduit-elle des effets d'insécurité linguistique ? Quels sont les aspects langagiers et discursifs de cette insécurité ? — s'inscrit dans le domaine et le champ sociolinguistique.

2.2. Objectifs de la recherche. Aspects interventionnistes

Notre recherche consiste à dévoiler les cas et les catégories des étudiants du Département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou qui subissent une certaine insécurité linguistique en communiquant c'est-à-dire à l'oral, comment se traduit-elle dans un discours et qu'elles sont les raisons de ce phénomène. Mais aussi quels sont ses aspects auto-odique dans le discours épi linguistique de ces étudiants. La finalité de notre travail repose sur le fait d'agir sur le réel et les apprenants : les faire parler de leur vécu avec ce type d'insécurité pour conclure des biographies langagières par la fin et de vérifier notre hypothèse principale : stigmatisation et discrimination vécues et intériorisées sous forme d'auto-odi par cette catégorie d'étudiants.

2.3. Présentation de notre terrain d'enquête

On s'est appuyé dans notre travail de recherche sur un contexte social et académique comme terrain d'enquête : l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou et sur les étudiants du Département de français comme enquêtés, où on a appliqué une recherche du type qualitative à travers le biais des entretiens semi-directifs et des enregistrements spontanés et de qualité.

2.4. Empirisme et corpus

Notre enquête, à propos de la manifestation de l'insécurité linguistique chez les étudiants du Département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, a été fondée au préalable sur l'exploitation de notre propre vécu et expérience personnelle c'est-à-dire : Une observation pertinente du sujet sur le terrain universitaire, notamment aux séances de l'oral et aux exposés. Puis, on a opté pour la technique des entretiens ayant des réponses enregistrées, fiables et explicatives du phénomène par ce type d'étudiants.

2.4.1. Observation participante et réflexivité

La réflexivité est la capacité de réfléchir sur ses propres pensées, actions et expériences. Par exemple : Pierre (1992) explore la notion en mettant en lumière son rôle crucial dans la compréhension des mécanismes de reproduction sociale, c'est-à-dire elle permet de comprendre comment les individus adoptent et perpétuent les normes et valeurs qui organisent et façonnent leur environnement social.

Par ailleurs, Jürgen Habermas (1987), insiste sur l'importance de la réflexivité dans la sphère de la communication. Il affirme que la réflexivité est cruciale pour atteindre un consensus lors des débats publics.

Aborder l'insécurité linguistique vécue par les étudiants comme thème global était le résultat d'une observation premièrement et d'une réflexivité pertinente deuxièmement. En effet, la curiosité et la motivation sont venues de plusieurs remarques et de nombreux signes du phénomène en question manifestés par cette catégorie d'étudiants aux séances communicatives : Qui nécessitent la prise de parole. Ces derniers traduisent des discours en circulation, des blocages, des silences, le sentiment de honte, de complexe et de manque de confiance face aux autres et même d'un état de culpabilité projeté sur soi ou sur autrui.

2.4.2. Les entretiens semi-directifs comme technique

Pour la collecte des données nous avons opté pour une enquête qualitative, nous avons choisi de faire des entretiens semi directifs adressés aux étudiants de Master 2 du département de lettre et de langue française, notre corpus contient 9 enregistrements, dans la durée varie entre 5 à 19 minutes dans des salles d'étude au sein de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Dans cette partie pratique nous avons élaboré des entretiens de 10 questions qui sont ouvertes où nous laissons aux enquêtés la liberté d'exprimer leur propre opinion.

Ceux sont l'une des méthodes de collecte de données les plus utilisées en sociolinguistique, car ils offrent des informations détaillées sur les variations linguistiques tout en permettant aux enquêtés de s'exprimer librement, grâce à un guide d'entretien stable.

Kaufman l'a abordé (1996), en insistant sur l'importance de la relation interactive entre l'enquêteur et l'enquêté. Le rôle de cette méthode qualitative est d'explorer les expériences, les sentiments et les perceptions des individus. Selon Moscovici, l'entretien est une situation qui s'aborde comme une analyse tripartite des faits et des relations.

2.4.2.1. Le guide d'entretien : élaboration et finalités épistémiques

Le guide d'entretien est un document préparé à l'avance par l'intervieweur, avec une structure bien organisée, et contenant une liste de questions à poser ou de sujets à aborder afin de cibler ses objectifs de recherche. Dans le cadre de notre travail de récolte de données, nous

avons opté pour un guide de type semi-structuré et flexible, combinant à la fois des questions prédéfinies et la possibilité d'ajouter d'autres questions en fonction des réponses fournies par l'interviewé.

Numéro de la question	Questions	Objectifs de la question
1	Pourquoi tu as choisi le Français comme spécialité ?	_ Comprendre la motivation personnelle. _ Explorer les influences externes.
2	Que penses-tu et que pensent les autres de tes compétences orales en Français ?	_ Evaluer la perception personnelle. _ Identifier les points forts et les points faibles. _ Obtenir une évaluation externe.
3	Est-ce-que tu prends souvent la parole en classe ?	_ Déterminer son niveau de confort. _ Identifier les défis rencontrés.
4	As-tu peur de faire des erreurs devant tes professeurs quand tu t'exprimes en Français ?	_ Reconnaître les obstacles face à la communication.
5	Ça t'es déjà arrivé d'être corrigé par les autres en classe ?	_ Evaluer l'expérience de correction. _ Examiner la réaction face à la correction.
6	Est-ce que tu te sens à l'aise lors de la présentation des exposés en classe ?	_ Découvrir le confort à l'oral. _ Evaluer l'impact de l'environnement scolaire.

7	Raconte-moi une expérience qui t'a marqué ?	_ Dévoiler les expériences personnelles. _ Obtenir un aperçu authentique de la personne, ses valeurs ainsi ses motivations.
8	Comment tu réagis quand quelqu'un te fait une remarque ou t'arrête lors de ta prise de parole ?	_ Explorer les émotions et les réactions personnelles. _ Révéler les stratégies de gestion de conflit. _ Déterminer la confiance de la personne et son estime de soi.
9	As-tu des difficultés à s'exprimer en classe, quel est le responsable ?	_ Analyser les obstacles qui peuvent rendre difficile la personne à s'exprimer en classe.
10	Parle-moi de tes sentiments ressentis quand quelqu'un se moque de ta façon de parler en classe ?	_ Contrôler les réactions émotionnelles. _ Repérer le climat social en classe.

2.4.2.2 Contexte de déroulement des entretiens

Les entretiens ont été mené dans un cadre confortable : dans des salles vides, au sein de notre département afin de garantir la confidentialité et favoriser un dialogue ouvert. Avant le début de l'entretien nous avons expliqué au participants le but de notre étude, ensuite nous avons assuré leur confort, la durée des entretiens diffèrent d'une personne à une autre ça varie de 4 minutes 45 secondes à 19 minutes 29 secondes.

2.4.3. Echantillonnage et corpus actif :

Notre échantillon est constitué de neuf étudiants de Master 2 du département de français de l'UMMTO, parmi ces étudiants deux du sexe masculin tandis que les sept autres étudiants sont du sexe féminin, leur âge varie entre 23 à 25 ans. Les étudiants ont été enregistrés tout en utilisant notre téléphone pour garder les données recueillies.

2.4.3.1. Sélection et critères de validation : la saturation des données, l'exemplarité-pertinence, "les cas extrêmes" :**2.4.3.1.1. Choix des témoins**

Dans le cadre de cette étude, le processus de sélection des témoins a été guidé par plusieurs critères incitant à obtenir une représentation des expériences et des perspectives liées à l'insécurité linguistique. Les témoins ont été identifiés facilement car ceux sont nos camarades pendant toutes ces années d'étude à l'université dont nous avons pu observer des marques qui peuvent bien désigner une certaine insécurité linguistique telles que le manque d'engagement et d'expression, la timidité, le malais etc.

2.4.3.1.2. Les critères d'inclusion

Être étudiant au département de français.

Les étudiants maîtrisant la langue française.

Des étudiants chez qui nous avons déjà observé des signes d'insécurité linguistique.

Partager leur expérience personnelle avec le biais des enregistrements vocaliques.

Ces critères ont été sélectionnés pour faciliter la communication et garantir une bonne collecte de données.

2.4.3.1.3. Les difficultés rencontrées

Honnêtement, nous n'avons pas rencontré de grandes difficultés, comme nous l'avons déjà signalé, les étudiants enquêtés sont nos camarades, ils étaient tous d'accord d'être enregistré et à nous partager leurs expériences, par contre la transcription orthographique des enregistrements a été une tâche difficile avec la qualité de voix et la prononciation erronée de certains enquêtés.

2.4.3.2. Notre échantillon : données biographiques

Id	Prénom	Age	Région	Cadre spatio-temporels	Observations
C	Mariam	23 ans	DBK	Le 28 avril 2024 dans la grande salle.	Elle a un vocabulaire riche, elle prend rarement la parole, elle n'arrive pas à maîtriser son stress.
D	Ghiles	24 ans	Tigzirt	Le 05 mai 2024 Dans la salle de lecture du département.	Il est très compétent, il ne prend jamais la parole seulement si le professeur l'interroge, il n'aime pas se faire remarquer
E	Nesrine	24ans	Boukhalfa	07 mai2024 dans la salle de lecture	Elle est intelligente, elle a un bel accent et un riche vocabulaire, mais elle n'ose pas à faire entendre sa voix sauf si quelqu'un l'interroge.
F	Sandra	23ans	Ain El Hamam	Le 28 avril 2024 dans la salle de lecture du département.	Elle est intelligente elle prend facilement la parole par contre elle n'aime pas quand quelqu'un lui fasse des remarques ou l'arête durant sa prise parole.
G	Lydia	23ans	Tadmait	Le 24 avril 2024 dans une salle du département	Hyper timide, elle ne prend jamais la parole en classe, elle est tout le temps silencieux, elle souffre des problèmes d'articulation (la prononciation de voyelle)

H	Sarah	25ans	Maatkas	Le 18 avril 2024 dans une salle du département.	Etudiante active, elle participe parfois, elle a un bel accent, elle assimile rapidement, elle est timide elle sourit tout le temps, c'est un bon élément.
I	Manel	23ans	Tizi ouzou	Le 08 mai 2024 Dans une salle du département.	Elle est compétente, intelligente ayant un bel accent, elle n'hésite pas à prendre la parole et répondre aux questions. Cependant, elle a peur d'être remarqué comme centre d'intérêt.
J	Said	24ans	Bouzugue	Le 8 mai 2024 dans une salle du département de Français.	Est un étudiant moyen, il prononce bien, timide c'est pour cela il ne prend jamais la parole en classe, il a toujours peur de commettre des erreurs. Débutant dans le domaine de l'enseignement.
K	Ouissam	24ans	Freha	Le 17 avril 2024 au département d'arabe	Elle est compétente mais elle ne prend jamais la parole car elle est trop timide et elle craint la commise des erreurs.

2.4.3.3 Les conventions d'annotation

- **A et B** : Référence systématique aux enquêteurs.
- **C à K** : Initiales désignant nos interviewés.

Symboles de ponctuation et de prosodie :

- [] : Les crochets indiquent le début et la fin d'un chevauchement de parole.

- / : La barre oblique signale une pause courte.
- // : Les deux barres obliques marquent une pause moyenne.
- /// : Les trois barres obliques marquent une pause longue.
- : : Allongement vocalique court.
- :: : Allongement vocalique moyen.
- ::: : Allongement vocalique long.
- - : Marque une troncation lexicale.
- **EUH** : Signale une hésitation.
- **((Bruit))** : Les indications entre parenthèses signalent un phénomène acoustique para verbal (ex. : ((rire)), ((toux)), ((sonnerie téléphonique)), etc.).
- **MAJ** : Les majuscules marquent une syllabe accentuée.
- **XXXX** : Les croix signalent un segment discursif indicible ; leur nombre correspond approximativement à celui des syllabes identifiées à l'écoute.
- ↗ : Indique une voix montante.
- ↘ : Indique une voix descendante.

Chapitre III

Cadre analytique

Avant de se plonger dans l'analyse du corpus et d'entamer la partie analytique, nous avons transcrit tout ce qui a été dit lors de neufs entretiens avec les étudiants du Département de français de l'UMMTO. Les réponses obtenues des interviewés ont permis d'identifier les éléments d'insécurité linguistique et leur impact sur leurs pratiques langagières ainsi que sur leur psychologie.

3. Cadre analytique

3.1. La prise de parole en classe

Pour obtenir des réponses précises, nous avons d'abord opté pour une question préliminaire : est-ce que la langue française était votre premier choix ? afin de déterminer la volonté des étudiants à prendre la parole en langue française. Nous avons obtenu des réponses favorables (5 sur 9) et défavorables (4 sur 9). Voici ce que montrent ces extraits :

C : alors HEU tout à fait ↘ HEU depuis toute petite ↘ j'aimais :: vraiment cette langue ↗

D : en fait oui ↗ cette spécialité : était mon choix d'abord HEU dès mon obtention du bac la matière HEU de Français n'était pas ma matière préférée mais la matière à laquelle HEU j'excelsais le plus ↗

E : oui c'était mon premier choix ↘

F : Oui ↗ / c'était : mon choix ↗ c'était mon premier :: choix c'était ce que je voulais faire/c'est :: de continuer mes études à la fac ::: avec : I-I-la langue française ↗

G: Euh le problème que chuis là involontairement/

A: Ici à::- au département ?

G: Oui/

A: Et pourquoi ?

G: Parce qu'ou :: au début je voulais faire anglais :: comme euh : langue d'étude/

A: Donc : donc c'était pas TON premier choix le français ?

G: Bah // OUI/ genre : dès que la chance ne m'a pas souri euh :/je n'ai pas eu note qui me permet d'étudier l'anglais: euh à la fac donc j'ai opté le français/

A: Et pourtant: tu m'as déjà dit que c'était ton premier choix : [c'était par volonté]

H: [Effectivement! Effectivement ouais mais euh :: //

I: donc j'ai fait mes trois premiers choix [l'école/ Voilà :: et le dernier choix je l'ai fait en euh français

eu :Mouloud Mammeri Tizi Ouzou MAIS / je n'ai JAMAIS imaginé que je srais là : aujourd'hui ((rire)) j'ai jamais imaginé da d'ailleurs- [c'était une déception je voulais PAS

J: Oui/ c'était c'était pas mon premier choix / APRÈS l'obtention de euh :/

A: De ton bac/

J: OUI/

K: Eu : non non non euh : le choix de la langue française n'a jamais été un choix de rêves pour moi: c'était une obligation/

La deuxième question était : est-ce que vous prenez souvent la parole en classe ? L'objectif était de déterminer la véritable raison pour laquelle les étudiants choisissent ou non de prendre la parole en classe. Les réponses à cette question ont révélé des signes d'insécurité linguistique, car la grande majorité des enquêtés ont plus ou moins avoué leur faiblesse en matière de prise de parole en classe, à l'exception de "F", qui se comportait aisément et de manière adéquate dans ses réponses, et de "D", qui parvenait à dominer et bien gérer ses premières difficultés à prendre la parole.

D : HEU à vrai dire HEU au début j'étais pas très habitué à faire des exposés orale où parler en public et tout : mais avec le temps en pratiquant ↘ce :: on va dire que j – je suis devenu assez // HEU j'arrivais à prendre si facilement la parole ↗

F : HEU Oui ça va ↗ je prends la parole en classe HEU ça va ::

Concernant les autres, nous avons ceux qui sont un peu mitigés :

C : Ah : Bah ::: je dirais oui et je dirais non / alors cela ((rire))diffère selon le nombre d'étudiants ↗ ((rire)) qui assistent au cours : ça va te paraitre un peu bizarre mais à el amphitheatre par exemple ((rire)) je ne pourrais jamais ↗prendre de parole ((rire))Nous avons pu observer divers signes d'insécurité linguistique chez nos participants lors des entretiens.

E : dés fois je prends la parole dés fois je m'écarte HEU

E : Dés fois même si j'ai des réponses HEU juste je m'écarte un peu ↘ /

H: Euh : je prends rarement: la parole en classe/ c'que:: je crains ((rire)) que cela dérange le professeur et de le: détourner de sujet / donc ↘ J'interviens / seulement quand il M'INTERroge: PERSONnellement moi répond / directement ((rire)) donc: j' réponds j'ai pas le choix: [ou:: sinon je reste silencieuse / ou parfois: il pose des questions et:: personne répond donc: j'interviens pour AIDER: pour maintenir le cours ↘/

I: BON bon: la première année : \ j'étais quand même euh un peu euh : [à euh : voilà à l'écart: je voulais pas me montrer:: parce que j'évitais je voulais pas::

I: On avait uNE: TRÈS très très bonne prof d'ailleurs : d'ailleurs : elle m'a enlevé TOUT le complexe/

A: Très bien:/

I: Elle fe elle nous faisait des jeux de: de- PAROLE et tout / donc euh je je-prenais la parole euh MÊME si je le voulais pas

Tandis que les autres ont confirmé explicitement :

G: Bah / Presque / En classe je parle PAS/

G: OUI même si je connais la réponse / oui j 'ai des questions /je ne ose PAS à répondre ou: à poser des questions

J: Donc: j'ai eu euh / une certaine difficulté / de PARLER /

A: Par obligation [t'étais dans l'obligation]

J: [OUI:: oui dans l'obligation/ j'avais::: j'avais un peu: de COMPLEXE / quand:: je parle en public

K: Euh : non euh je peux pas / je suis une personne hyper timide / euh : je prends la parole euh : sauf par obligation / ou bien si s'il- s'agit d'une séance de l'oral / sinon :// ou bien quand un enseignant m'interroge\ /

Nous observons chez nos participants divers signes d'insécurité linguistique qui sont

3.1.1. Les formes corporelles

- Une certaine gêne et un malaise remarquable en s'exprimant, comme avec "J" (exemple : évitement du contact visuel).
- Un léger stress avec "K" (exemple : toucher ses cheveux et ses vêtements).
- Une timidité avec "G" (exemple : rougissement au niveau des joues).
- Le recours au rire avec "H".
- L'anxiété avec "C" (exemple : toucher les doigts de manière répétée et bouger les pieds de manière agitée).

3.1.2. Les formes langagières

Nous avons également constaté certaines caractéristiques dans le discours de nos participants :

- **Variation de la voix**

La voix passait d'un ton moyen à un ton plus élevé ou inversement.

- **Montante**

Pour intensifier et transmettre ses pensées et émotions telles qu'elles sont.

I: Exactement / ! c'était une méchanceté / c'était euh : ils pensaient pour eux/

- **Descendante**

Marquée par l'incertitude, le sentiment de honte ou la timidité.

K: Euh : ce qui m'empêche vraiment c'est l'enseignant ↘

C: je rougis direct ((rire)) je bloque : je sais pas ↘

- **Le silence**

Les participants faisaient des pauses silencieuses lorsqu'ils rencontraient des difficultés à maintenir la fluidité de la conversation. Ces moments de silence variaient en durée, la plupart étaient courts ou moyens. Cependant, dans certains cas particuliers, des silences prolongés étaient observés, comme avec "G", "J", "I", "H" et "K".

G: Oui euh beaucoup plus les voyelles / J'ai mal à prononcer DES VOYELLES // je me souviens une fois : je me suis trompée :: de prononci: le mot horloge/

I: L'enseignant euh :: à mon avis ah i:: il doit faire AIMER la matière / parce que moi: euh : y'avait certaines matières certains modules/ même à l'université/ que je détestais / alors que maintenant avec d'autres enseignants le MÊME module je l'aime/

H: Euh : si on parle des causes / donc euh : on peut citer ou : PARLER des gens

qui:/ QUI FONT / des remarques euuuh aux gens qui aiment critiquer parfois/

- **Les hésitations**

Nous avons observé que les participants évitaient de parler directement en utilisant des marqueurs de remplissage tels que "euh" et en prolongeant les sons vocaux lorsqu'ils n'étaient pas sûrs de la continuité de la phrase. Ce phénomène linguistique peut refléter une certaine hésitation ou une recherche de mots appropriés pendant la communication orale.

G: Bah // OUI/ genre : dès que la chance ne m'a pas seurt euh :/je n'ai pas eu note qui me permet d'utudier l'anglais: euh à la fac donc j'ai opté le français/

K: Euh oui bien sûr / Mais : par son comportement / j'étais bloquée /euh : le silence euh : //euh le silence m'a:: paniqué /et c'est/ Et lui il a demandé aux étudiants de ne pas intervenir/

- **Le bégaiement**

Nous avons observé la présence de bégaiement chez certains participants, avec des dimensions telles que le blocage, la répétition et le prolongement vocalique. Voici quelques exemples :

- **Blocage**

- J: [Et puis::][NON/ non maintenant euh j'ai euh : DONC / en gros j je vous dire que:: /

- **Répétition**

J: MAIS:: avec le temps j m'améliore:/

J: Donc: je m'améliore et euh : voilà /

- J: De m'améliorer/ Et de::de me préparer à l'avance /

- **Prolongement vocalique**

H: Bah pace que:: j'ai l'habiTUDE d'avoir de bonnes notes /

H: DonC euh déjà pour moi c'est:: c'est une timidité EXCESSIVE/

I: Oui:: ça va:: oui ((XXX)) ça va::/ J'ai eu des 11 12

I: PARLE moi de ça: parle moi de ce qu'on a fait la dernière fois: parle moi du cours dernier: CONJugue le verbe fait ça fait ça / alors que \ déjà : LUI i:: je comprenais pas les cours::/ chez lui je com je comprenais- pas sa méthode:/donc une fois: que je prends la parole: / j pouvais pas: euh j pouvais pas répondre ((rire)) même si j'avais la la- réponse dans ma tête/ mais je pouvais pas:: devant les AUTRES une classe de QUARENTES élèves /

- **Le recours à la langue maternelle**

Nos entretiens se sont déroulés exclusivement en langue française. Les seules exceptions au recours à la langue maternelle étaient avec "H" et "F", qui ont utilisé le mot "bessah" en kabyle, signifiant "mais" en français et "rouh" qui veut dire "vas-y" en français.

H: Ouais bessah ((mais)) une // une colère sourDE ((rire))//

F: si quelqu'un a des remarques si j'avais fait des erreurs euh si : tu maîtrise le thème que j'avais abordé / quand je termine voilà ↘ t-tu me donne tes critiques rouh³ tu me fasses des critiques j'ai pas de problème à ça mais lors de ma parole tu n'as pas le droit de parler / c'est moi qui a pris la parole alors tu n'as pas le droit de :: voilà ↘ Sauf si c'était le prof c'est normal ↘ si ↗c'était le prof qui t'a dit parle/ il t'a donné : voilà : normal j'ai pas de problème à ça mais : je parle et tu parles/ on est en classe quand même ((rire))↘

- **L'abréviation**

L'utilisation d'abréviations comme « proff » au lieu de "professeur" avec "I" et K

I: On avait une: TRÈS très très bonne prof d'ailleurs : d'ailleurs : elle m'a enlevé TOUT le complexe/

H: [XXX] ((rire)) ouais// Et c'est une langue que : je maîtrisais vraiment: euh : bien et euh même mes profs m'ont: orienté vers cette spécialité / Donc: euh [je l'ai fait par mon propre choix ouais]

3.2. La Satisfaction de ses compétences linguistiques

"Que pensez-vous de vos compétences en français et que pensent les autres ?"

Cette question vise à vérifier implicitement comment les étudiants s'expriment, comment ils construisent leurs phrases, le vocabulaire utilisé, ainsi que leur niveau de langue, que ce soit en classe ou en dehors. Elle permet également d'évaluer leur attitude linguistique.

D'après les réponses obtenues, nous observons des résultats variés :

- "C", "D", "E", "F" et "H" sont satisfaits de leurs compétences linguistiques.

C: ah oui BIEN sur↗ HEU bon comme je te l'ai déjà dit : auparavant HEU bon je me vois je me vois compétente et je pourrais en quelques sorte maîtriser cette : langue parfaitement voilà ↘

D: HEU oui je vais pas dire que je suis parfait mais j'ai : assez de bonnes compétences en général ↘/

³ Vas-y

E : OUI oui ↘ depuis le jeune âge je suis très compétente HEU j'ai des compétences ↗ voilà ↘

H : :: j'trouve que mes compétences en langue française : : sont PLUTÔT bonnes:

- "G", "I" et "K" ont des hésitations et expriment peu de satisfaction par rapport à leur production orale et leur accent.

G : j'ai /un/ un niveau moyen/

A: D'accord/

G: Même si j'ai un bagage mais: euh avec l'oral/

A: Ce n'est pas excellent/

G: Voilà ↘

A: D'accord/ mais: sinon quand tu es LÀ /Tu te sens bien compétente en français c'est ça/

I : Oui: oui MAINTenant oui mais euh :: avant non surtout la première année je je- me sentais pas: à ma place comme si euh comme si:: euh j ;avais PEUR/ j'avais l'habitude de parler français::((toux)) et: euh je parlais tout le temps arabe: exilais dans l'arabe: donc: euh :: je n'avais euh : j'avais PEUR de prendre la parole euh MÊME en classe même avec mes camarades parce qu'i::: parce- pour moi: j'étais lettres et philosophie: LA PLUPART d'eux: /ils étaient: ils ils- ont fait euh : langues é:: étrangères ↗ donc ils ont fait français /[beaucoup plus que moi:: alors que moi je j'étudie- l'arabe et la philo: voilà /

K: Euh : justement: mes amis proches me disent toujours que tu es EXCELLENTE en français / mais moi je trouve que : ce n'est pas le cas /euh : sincèrement / je me sens que: je vais pas y aller loin avec ce choix/

L'insécurité linguistique ne concerne pas forcément un manque de compétences, car même chez ceux qui se jugent compétents, nous observons diverses formes d'insécurité linguistique que nous avons déjà citées. Ce phénomène peut être attribué à des facteurs extérieurs, en plus des aspects intimes. C'est-à-dire, l'insécurité linguistique ne se limite pas simplement à un manque de compétences en langue ; elle peut toucher même ceux qui pensent la maîtriser. Ce phénomène est souvent causé par divers facteurs externes qui se mélangent avec des aspects personnels. Par exemple, les attentes élevées de la société en matière de compétences linguistiques peuvent mettre une pression constante, même sur ceux qui parlent bien.

De plus, des expériences négatives à l'école, comme des critiques sévères ou un enseignement décourageant, peuvent renforcer les doutes personnels. Dans des environnements multiculturels, où de nombreuses langues et accents coexistent, les différences peuvent être

perçues comme des faiblesses, augmentant les sentiments d'insuffisance. Enfin, des expériences de discrimination ou de jugement à cause de l'accent ou de la façon de parler peuvent avoir un impact durable sur la confiance en soi.

En résumé, l'insécurité linguistique est un problème complexe qui va au-delà du simple manque de compétences, impliquant des interactions profondes entre l'individu et son environnement social et culturel.

3.3. L'état psychologique face à ses erreurs orales

"Est-ce que tu as peur de faire des erreurs devant tes professeurs quand tu t'exprimes en français ?"

Cette question a été posée afin de s'enquérir de l'état psychologique et des représentations des étudiants interrogés vis-à-vis des erreurs commises à l'oral.

Commençons par "D" et "F" : leurs réponses sont plus ou moins similaires, c'est-à-dire que l'erreur orale ne les embarrasse pas et qu'ils considèrent cette dernière comme humaine.

D : Bah disons que/ je l'ai pas pris mal c'était naturel ↘ euh : disons qu'on apprend de ses erreurs c'est normal ↘

F : Oui bien sûr ↗ faire des erreurs HEU on est là pour apprendre c'est ça notre but ↗ HEU c'est le professeur c'est son but HEU c'est son devoir de nous corriger ↘ nous orienter

Cependant, "G" a déclaré la même chose, mais ce n'était pas convaincant, étant donné qu'au fil de la discussion elle a affirmé :

G : j'itais : contrariée et bouleversée

Les autres personnes interrogées, à savoir "C", "E", "H", "I", "J" et "K", ont exprimé leur peur de faire des erreurs lorsqu'elles parlent en public, principalement en raison de leur statut d'étudiant. Comme l'a mentionné "H", cette anxiété est liée à la crainte d'être jugé ou de ne pas être à la hauteur des attentes.

H: Oui:: je me sens toujours inquiète à l'idée de faire des erreuRs / Donc euh :: en s'exprimant devant un proF / et:: ((rire)) et:: notamment euh :: autant étudiante en LANgue française / Donc:: il semble toujours qu'il y ai une ATTENTE de ne: commettre aucune faute/

B : Et pourtant t'es compétente ↗/ as-tu peur de faire des erreurs devant tes professeurs ? ↘

C : Ah oui : Par contre ça ((rire)) j'ai toujours peur de cela / des fois même j'ai la bonne réponse mais je N'OSE ↗ jamais répondre par peur où par timidité ↘

E : Oui ↗ j'ai très très peur de ça ↘/

J: Oui bien sûr euh : j'ai peur

Ces extraits révèlent que les personnes interrogées sont souvent hésitantes et timides. Le rire semble être une façon de cacher leur gêne, les changements dans le ton montrent leurs émotions fortes et les phrases utilisées soulignent qu'elles ont une **peur très intense**.

On peut conclure que l'état d'âme de la majorité des enquêtés lorsqu'ils font une erreur est marqué par un sentiment de culpabilité, de peur et de honte et de timidité, accentué par une forte anxiété face au jugement d'autrui.

3.4. Le sentiment d'être à l'aise ou mal à l'aise lors de la prise de parole

Les étudiants du département de français que nous avons interrogé ont exprimé des difficultés et des obstacles dans leur expression orale. Certains ont attribué leur difficulté à un manque d'expérience et à une pratique limitée de la langue française en dehors du contexte universitaire, comme "D".

D : Oui ↗ au début j'avais des :: difficultés à faire des exposés ↘ comme euh je vous l'ai dit tout à l'heure c'était par habitude ↗ je n'avais pas trop l'habitude de faire au début mais ensuite en pratique ↘ je :: j'arrivais plus facilement à parler en public ↘ devant tout le monde /et surtout HEU si c'est un exposé que j'ai déjà préparé donc HEU je trouve toujours ce que je dis sans trop de difficultés ↘ //mais même si je me sens beaucoup plus à l'aise ↗ la plupart du temps quand je HEU parle oralement quand je fais des exposés orale mais il m'arrive HEU il m'arrive des cas ↘ dû au stress où :: des trous de mémoire ↗ D'autres ont associé leur blocage linguistique à la peur de commettre des erreurs, à des lacunes lexicales et à des compétences linguistiques insuffisantes. Lors des entretiens, il a été observé l'utilisation d'un langage familier, des phrases incomplètes, des hésitations et des omissions de négations, comme avec "K", "J" et "I".

De plus, certains participants ont identifié leur accent comme un obstacle à une prononciation correcte des voyelles et des mots, tel que "G".

- G: Ainsi: le problème euh : se pose de la prononciation: euh : des voyelles /
A: Des voyelles /oui / ça pose un problème ?
G: Oui/
A: Tu peux pas les les les- prononcer?
G: Les prononcer parfaitement oui /j j je -peux pas les prononcer parfaitement /
A: Euh par exemple ?
G: Le o je le prononce u des fois u je le prononce e/

C'est ce que nous observerons au fil de l'entretien :

- G: Ça qu'on ::au début je voulais faire anglais :: comme euh : langue d'étude/
G: Bah // OUI/ genre : dès que la chance ne m'a pas souri euh :/
G: Oui euh beaucoup plus les voyelles / J'ai mal à prononcer DES VOYELLES // je me souviens une fois : je me suis trompée :: de prononcer: le mot horloge/
G: [XXX] Voilà/Puis TU le monde m'a: corrigé à haute voix et de manière: euh inacceptable/
G: Par contre s'ils m'ont corrigé d'une manière: euh gentille j'serai reconnaissante car c'est une: critique euh : constructive /
G: Même si j'étais : contrariée et bouleversée : moi j'ai rien je faisais rien je faisais AUCUNE réaction/
G: Qui m'accompagne jusqu'au aujourd'hui ↘

De plus, le participant évoque des moments de correction publique qui ont été ressentis comme humiliants, comme le montre l'exemple : « le monde m'a corrigé à haute voix et de manière inacceptable ». Lorsqu'elles sont vécues comme sévères ou dévalorisantes, ces corrections peuvent exacerber les sentiments d'insécurité et d'anxiété, comme le révèle le regret exprimé : « Même si j'étais contrariée et bouleversée, je n'ai eu aucune réaction ». La combinaison d'erreurs de prononciation et d'expériences de correction peu bienveillantes engendre un sentiment général de malaise et d'auto-blâme chez les étudiants.

Enfin, d'autres ont mentionné des obstacles d'ordre psychologique, tels que la timidité et le manque de confiance en soi, comme "C" et "E", ainsi que le malaise, comme avec "F", et l'inquiétude, comme avec "H".

- C : alors cela ((rire))diffère selon le nombre d'étudiants ↗ ((rire)) qui assistent au cours : ça va te paraître un peu bizarre mais à l'amphi par exemple ((rire)) je ne pourrais jamais ↗ prendre de parole ((rire))
- E : je suis très timide ↘ // en oral ↗ /
- B : à l'oral ↗ d'accord donc à l'écrit tu t sens très à l'aise ↘
- E : Très très à l'aise ↗
- B : et à l'oral c'est quoi le problème ↗ du coup ↘ ?
- E : je suis très timide je bégué ↘ dés fois je supporte pas qu-que me voie ↗ et que je sois le centre d'intérêts ↘
- F : je ne suis pas à l'aise je me mets pas à l'aise ↗ voilà ↘
- H : Oui:: je me sens toujours inquiète

3.5. Les sentiments éprouvés face à la correction lors de la prise de parole

Nos enquêtés ont raconté quelques-unes de leurs expériences face à la correction en classe, que ce soit par leurs camarades ou leurs professeurs.

- F : D'ailleurs un jour c'était en première année à la fac ↗ j'étais nouvelle étudiante ici HEU j'étais nouvelle : dans ce mode d'études HEU c'était mon premier exposé ((rire)) à la fac j'avais préparé un bon exposé j'avais bossé ↗ pour le :le bien maîtriser mais quand il s'agit du moment de l'exposé HEU je sais pas ce qu'il m'est arrivé je : je suis devenue HEU voilà je pouvais pas parler je faisais des erreurs à l'oral HEU et tout et tout le monde m -me regarde d'une manière HEU bizarre ↘ / voilà le le prof m'a corrigé pleins de fois des erreurs après /j'étais trop timide j'étais trop complexé j'étais en quelques sorte vexée tu vois ((rire))
- A: Euh les mots, les phrases TOUT / ou bien les voyelles / t'as un problème/
- G: Oui euh beaucoup plus les voyelles / J'ai mal à prononcer DES VOYELLES // je me souviens une fois : je me suis trompée :: de prononci: le mot horloge/
- A: Oui
- G: Au lieu de dire horloge, j'ai dit horlège euh horleuge/
- H: (((rire)) / Euh c'était l'année passée:: ((bruit)) lors du cours de:: madame euh : Sini: c'était le cours de:: méthodologie ((bruit))/
- A: Oui/

H: Euh :: pour faire le récapitulatif donc: il nous a demandé c'est quoi l'en l'entretien-/ Et: personne n'a répondu donc: je me suis senti OBLIGÉE de répondre / Donc j'ai pris la parole ((rire)) je lui ai dit que:: c't un outil de d'ACCUEIL de données / donc: au lieu de dire que: c't un outil [de recueil de données donc il a je rigolé il a dit que::: donc c'est un invité pour l'accueillir euh ((rire)) mademoiselle ! :: em ::/

Nous constatons que les émotions exprimées incluent la colère, la colère intériorisée, la honte, l'humiliation, la timidité, le manque de confiance, le complexe, la faiblesse, la peine, et l'auto-blâme. Voici quelques extraits :

E : oui je perds tout ↘

F : Voilà ↗ genre mais y a des moments où l'enseignant s'exagère dans sa réaction HEU alors HEU je me sentais vexée ↗ un petit peu /par ce que un enseignant quand il corrige un étudiant HEU il doit corriger avec une manière HEU de politesse etc mais y a des moments où le prof s'exagère ↘ HEU après ça devient HEU ça devient

B : Un malaise ? ↗

F : Voilà un malaise exactement c'est ça ↘

G : Voilà c'et'yait: une façon: qui m'a fait euh :// vivre une certaine intimidation/

A : Ok/

G : Par contre s'ils m'ont corrigé d'une manière: euh gentille j'serai reconnaissante car c'est une: critique euh : constructive /

I : J sais pas comment exprimer ça mais euh :: em : j'avais :: une COLÈRE euh : en MOI::/

I : Exactement ! / c'était une méchanceté / c'était euh : ils pensaient pour eux/ seulement/

J : D'ailleurs euh : c'était le euh :: c'était le point euh :: j je DÉTESTE/

Ces émotions, allant de la timidité et la honte à la colère et l'humiliation, expliquent en partie leur énorme peur et leur inquiétude à commettre des erreurs, surtout chez ceux qui sont particulièrement sensibles à la domination de leurs émotions.

En somme, ces témoignages soulignent comment les interactions correctives en milieu académique peuvent avoir des répercussions profondes sur la confiance en soi et l'état émotionnel des individus, affectant leur engagement et leur performance.

Par exemple, l'intervenant F décrit une situation où une correction sévère et une réaction excessive de l'enseignant ont laissé un sentiment de vexation et de malaise profond, tandis que G évoque une expérience où une erreur de prononciation a conduit à un sentiment d'intimidation, malgré une correction qui aurait pu être plus douce. D'autres extraits montrent des sentiments de colère intériorisée et d'auto-blâme, comme exprimé par I, qui ressent une colère persistante face à des critiques perçues comme méchantes et injustes.

3.6. Réaction des enquêtés face aux jugements

Nous avons inclus dans notre guide d'entretien deux questions :

- Comment réagis-tu quand quelqu'un te fait une remarque ou t'interrompt lors de la prise de parole ?
- Parle-moi des sentiments que tu ressens quand quelqu'un se moque de ta façon de parler en classe.

Ces deux questions visent à savoir si les étudiants redoutent les jugements de leurs camarades lors de la prise de parole. La réaction du public peut se montrer très handicapante dans certaines interactions verbales. C'est pourquoi nous souhaitons connaître les conséquences de ces jugements sur le plan émotionnel des étudiants et leur manière de réagir.

Nous constatons que les jugements, l'intimidation ou même la stigmatisation subis par les étudiants entraînent souvent chez eux la timidité, le stress, la colère, l'énerverment, l'anxiété, le bouleversement et le manque de confiance en soi, comme le montrent ces extraits :

C : Alors là ::: alors là ↗ je rougis direct ((rire)) je bloque : je sais pas ↘ / je sais pas pourquoi ↗ malgré que j'ai les capacités de répondre mais quand même je rougis et je bug ↘

C : je pense que c'est à cause de mon excès de stress :: voilà ↘ je rougis direct / comme ça ↘ et pourtant je fais je fais des efforts pour : pour améliorer / pour m'améliorer plutôt ↗ et pour HEU diminuer le stress mais j'arrive pas /

E : je me tais je deviens toute rouge ((rire))

E : je pleurais

E : je : stresse et je bégulé /

- F : Je suis très nerveuse ↘ : je suis quelqu'un qui est nerveux alors je m'énerve ↗ j'aime pas quand quelqu'un quand je parle/je prends la parole j'aime pas quelqu'un me critique lors de ma parole ↘
- F : Ça m'a vraiment rendu mal à l'aise
- F : /j'étais trop timide j'étais trop complexé j'étais en quelques sorte vexée tu vois ((rire))
- G : Oui j'ai un grand / mal à l'aise et un grand complexe/lorsque je prends la parole/
- G : Même si j'itais : contrariée et bouleversée : mi j'ai rien je fisais rien je fisais AUCUNE réaction/
- G : Parce que comme j'avais dit euh :: précédemment, chuis de nature timide/ très timide donc : je préfère de me tais DE ME TAIRE ✎
- G : Je bloque et je me le trouve pas des mots/
- H : je fais aucune réaction comme je vous l'avais déjà dit euh : je reste silencieuse ✎ j'garde le silenCE / mais au fond je ressens une FORTE: euh : envie de lui arracher les cheveux ((en riant))/
- H : une colère sourDE ((rire))/
- A : Pourquoi tu réagis pas ? Pourquoi tu fais pas a apparaître - cette colère?
- H : Euh c'est pour ne pas montrer ma faibleSSE /
- Quand quelqu'un remarque: euh CETTE chose te GÊNE ou: te mets te fais un mal à l'aise donc/
- A : Tu tu- veux PAS que quelqu'un remarque cette:: sensation /
- H : Oui c'est un point de faible ↘ ((bruit d'une autre personne)) je le vois comme un complexe /
- I : JE ME SENTAIS MAL/
- I : je réagissais PAS:: euh : d'une manière euh AGRESSIVE je me taisais la plupart euh du temps
- I : J sais pas comment exprimer ça mais euh :: em : j'avais :: une COLÈRE euh : en MOI::/
- I : Mais moi j'avais l'habitude de ne pas faire ressortir euh : la colère par la parole/
- I : OUI: intériorise toute cette colère:/ et j'essaie de faire MIEUX pour leur montrer que j je- suis compétente / mais à chaque fois que je je euh je je- sse d'un ÉCHEC / ou: quelqu'un essaie de de de- me RABAISSE de de de- me ÉVALORISER / euh :: je le prends pas mal / C'EST VRAI euh : au moment euh : lui même précis je:: je- ressens des sentiments négatifs: j sais pas comment exprimer ça / mais après quand j'arrive à la maison je me dis POURQUOI POURQUOI ressentir ça !?/ j'essaye de me reprendre aux mains/
- J : J'évite au maximum de:: de prendre la parole/
- K : Euh carrément oui / euh :: je M'ÉNERVE !/ Je change de couleurs/ Je commence à: à ROUGIR !/

A: OK / Mais c'est tout / Tu réagis pas / Tu dis rien !/

K: NON NON // J'évite / j'évite le maximum/

K : je ressens une colère , une timidité excessive/

Euh : je ressens : de la haine : envers les personnes qui se moquent de moi/

K: Une colère folle// Et un angoisse ÉNORME /Euh : Je ne fais qu'intérioriser mes sentiments et que :: ce que je suis entrain de vivre //

Les extraits montrent la lutte des interlocuteurs contre des sentiments de stress et d'anxiété liés à la prise de parole en public. Ils expriment un profond sentiment d'insuffisance et de timidité, tout en essayant de gérer leurs émotions par le silence et la répression. Malgré leurs efforts pour améliorer leur situation, ils continuent à éprouver des difficultés, ce qui illustre une lutte intérieure complexe entre leurs aspirations et leurs émotions négatives.

La réaction de nos enquêtés face aux opinions des autres se manifeste systématiquement par un blocage, une perte de contrôle et un évitement de prendre la parole, c'est-à-dire garder le silence et intérioriser leurs sensations, à l'exception de "D", qui ne montre aucun embarras face aux réflexions des autres.

D : HEU oui bon : c'est vrai que lorsque on est dérangé ↗ lors d'un exposé oral HEU on peut perdre ses moyens et tout ↘ / mais personnellement la plupart du temps j'essaie d'exploiter ce petit laps du temps ↗ pour mieux réfléchir à ma prochaine réponse et à mieux aborder le sujet dont / je parle ↘ /

Le locuteur adopte une attitude réfléchie face à une situation stressante, telle que l'interruption durant un exposé oral. Il reconnaît que ces interruptions peuvent perturber la fluidité de l'exposé, ce qui témoigne d'une prise de conscience des difficultés rencontrées dans ce contexte. Toutefois, il propose une stratégie personnelle pour surmonter cette épreuve: plutôt que de céder au stress, il profite du temps accordé par l'interruption pour préparer soigneusement sa réponse et aborder le sujet de manière plus efficace.

3.7. Les expériences personnelles des enquêtés

Nous avons demandé à nos enquêtés de nous raconter leurs expériences personnelles et leur vécu avec l'insécurité linguistique, afin d'établir une relation de confiance avec eux, de les mettre à l'aise, mais surtout de les encourager à produire un discours à partir duquel nous pourrions déduire les formes d'insécurité linguistique et son influence sur la prise de parole.

Voici les extraits qui abordent les expériences de nos enquêtés :

C : alors / des oui des fois non alors HEU je vais vous raconter une anecdote ((rire)) qui m'est arrivé récemment et bah et bah je me suis absentée ↗

B : à ce point? ↗

C : Ah oui pour un exposé j'ai préféré donc d'avoir un zéro que d'être mal alaise ↘

E : oui je me rappelle d'une expérience ↘ quand j'étais petite au primaire HEU mon enseignante m'a humilié ↗ m'a HEU carrément frappée ↗

B : quelle enseignante ↘ / quelle matière ↘ / En Français ↗ ?

E : oui en Français ↗ même si je regardais des dessins animés ↘ j'avais quand même un certain niveau en Français mais j'étais petite HEU j'avais HEU : sept ans à peu près ↘

B : non non ↗ huit ans neuf ans à peu près ↘ par ce que c'est en troisième année quand a commencé ↘

E : oui je me rappelle pas très bien de : l'âge ↘ / donc HEU au moment où j'ai fait l'erreur

HEU elle m'a donnée une gifle ↗

B : ((rire)) à ce point ↗ ?

E : oui ↘

B : et qu'est-ce que tu as fait alors ↗ ?

E : je pleurais qu'est-ce que j'ai fait ↗ ((rire))

B : non mais : ((rire)) qu'est-ce que t'a fait comme erreur ↗ ?

E : une erreur de prononciation ↘ je me rappelle pas très bien de :

B : de la prononciation ok ↘

E : oui : ↗

B : et elle t'a frappée ↗ ?

- E : oui ↗ depuis ce moment l'a c'est bon ↘ j'ai HEU un complexe ↗ / j'ai comme un complexe avant de parler je réfléchis beaucoup ↘ //
- B : d'accord/ donc T'évite le maximum de faire des erreurs ↗?
- E : oui j'évite le maximum ↗ /
- B : ça t'a tracé ça a 'gravé dans ton :
- E : OUI oui : gravé à jamais ↗ ((rire))
- F : D'ailleurs un jour c'était en première année à la fac ↗ j'étais nouvelle étudiante ici HEU j'étais nouvelle : dans ce mode d'études HEU c'était mon premier exposé ((rire)) à la fac j'avais préparé un bon exposé j'avais bossé ↗ pour le : le bien maîtriser mais quand il s'agit du moment de l'exposé HEU je sais pas ce qu'il m'est arrivé je : je suis devenue HEU voilà je pouvais pas parler je faisais des erreurs à l'oral HEU et tout et tout le monde m -me regarde d'une manière HEU bizarre ↘ / voilà le le- prof m'a corrigé pleins de fois des erreurs après / j'étais trop timide j'étais trop complexé j'étais en quelques sorte vexée tu vois ((rire))
- G: J te raconte/ euh : une expérience quand j'étais petite /
- A: Oui/
- G: Euh : J'ai vécu de l'intimidation / linguistique /
- A: Oui/
- G: Que de la part d'un groupe euh : de fille leurs :: d'un camping de skoot/
- A: Ok/
- G: Où :: elles etiaient TOUTES / des arabophones/
- A: Ok/
- G: Tandis que moi : j'et'yais la seule qui parle en kabyle/
- A: Oui?
- G: IMAGine /
- A: T'avais quel âge ?
- G: : J'avi sept ans ::/
- A: Oui t'étais très très jeune/
- G: Oui j'tais très très jeune oui / IMAGine elles m'insultent /
- A: Pourquoi?
- G: Et elles se moquent de moi/

- A: Oui ?
- G: À chaque fois je parle en kabyle/
- A: D'accord/
- G: Et: je ne maîtrisais pas leur langue : qui est arabe/
- A: Oui ?
- G: Car j'eti encore petite j'eti encore: jeune: je n'avais pas encore acquis::euh de compétences dans cette langue/
- A: Oui/
- G: Puis cela m'a posé de problème de communication/
- A: Par la suite/
- G: Voilà / à chaque fois ✎:: J'essaie de parler à quelqu'un :: peu importe qui : euh qui est peu importe langue/
- A: Oui ?
- G: Je bloque et je me le trouve pas des mots/
- A: D'accord/
- G: En- gros /pour cette raison/ euh :: elles me: CAUsaient un complexe /dans: la parole/
- I: Quand je prenais la parole en: euh [en classe comme ça /y'avait des étudiants ✎ qui: qui étaient des enseignants /et qui refaisaient leur BAC et tout donc i:: ils ont repris [les études donc il étaient / voilà :: ils avaient un certain niveau / Par rapport à nous/ on était on était [DÉBUTANTS en langue française/ Voilà donc c c'est- pas PAREIL ✎ le français de de de du- lycée: et le français de l'université [c'est pas du TOUT: la même chose / Donc c'était des nouveaux modules: donc EUX il avaient euh : ils avaient quand même des CONNaissances ou j sais pas:: NOUS on étai LIMITÉS j crois/[si je peux dire ça]
- A: [En classe]/ [Ils étaient supérieurs]/Oui/[TRÈS jeunes en fait/[XXX]/Oui c'est ça / oui:/
- I: On était limités/ donc: ils prenaient/ MÊME si je prends la parole pour répondre / Ils me corrigeaient tout le temps mais pour moi / c'était un plus / genre em :: C'EST vrai que: quand quelqu'un essaye de te rabaisser tu vas te ressentir euh : MAL: et tout mais moi JE ME SENTAIS MAL/
- A: Oui/
- I: Mais ce ce c'était - bien::je je- euh :: je me dit toujours que c'est pour mon bien/ MÊME quand l'enseignant me corrige j me dis toujours: eh même si:: ILS /DES FOIS:: ils étaient agressives: /euh la façon de corriger ✎ était agressive: en t'humiliant devant tout le monde!/
- A: Donc il te font la remarque: ils arrêtent: ?
- I: Euh OUI:: ils me laissent pas / ils me laissent pas des fois: euh m'exprimer /

- I: Oui/ quand je prenais euh : c'est pas: em : c'était en troisième année ici à l'université oui c'était en troisième année licence/euh : on a euh : il nous a l'enseignant de l'oral nous a donnée euh em : euh : ((bruit)) un ROMAN à lire: puis le résumer /
- A: D'accord
- I: Voilà: moi le roman je l'ai déjà lu: / donc je connaissais l'histoire /
- A: Oui:/
- I: Mais il était FLOUS/ après elle a dit qui connaît: euh :: ce roman / qui l'a déjà lu / moi je l'avais lu quand j'étais au lycée en deuxième année/
- A: Oui/
- I: En plus euh on se souviens pas:: BIEN / en plus je connaissais pas la la vraiment la- langue / donc je l'ai lu mais je connaissais pas les les les-/
- A: Toutes les explications/
- I: EXACTEMENT ! ce ce- que les phrases LES MOTS voulaient dire: donc je l'ai lu pour le LIRE uniquement pour M'AMÉLIORER/
- A: Pour une détente aussi:/
- I: Exactement/ pour m'améliorer euh : dans le langage euh : c'était pour c'était euh l'enseignante qui nous a demandé de lire:: BEAUCOUP lire pour AMÉLIORER euh : notre prononciation C'EST TOUT/
- A: Oui:;/
- I: MAIS: j j j'avais- des idées: j'avais les noms des:: personnages: j'avais l'idée principale !/
- A: Oui:/
- I: Une fois que je euh que je lui ai dit que::: em : que je l'ai lu/
- A: Oui/
- I: Elle m'a demandé de nous raconter l'histoire:/ je lui ai dit ça fait longtemps que je l'ai lu donc je me sou je me rappelle PAS très très bien des [détails / elle m'a dit a ben tu l'as lu tu DOIS: nous raconter / après y'avait une euh une une- fille une camarade de classe / elle a lu elle aussi après elle m'a fait monté MOI / en premier / elle m'a dit raconte moi ce ce- qu'est se passait voilà voilà /j'essayais de de- lui raconter / À CHAQUE FOIS que je parlais elle me coupait la parole/ NON c'est pas ça / non euh : ça c'est une action

qui s'est passée avant::/ non: ah ça / J'ESSAYAIS de lui dire: je: laisse moi m'exprimer / laisse moi dire: ce que j veux puis euh : elle m'a euh : elle euh : pff elle essayait de de de- MONTRER qu'était MEILLEURE que moi/

A: [Des événements]/ OUI::/

I: Et elle a réussi / elle a réussi parce que elle a pris TOUTE l'attention de l'enseignante/

A: Et même des autres camarades/ peut être /

I: OUI:: mais ça c'était à l'oral /

A: OUI:/

I: La séance d'après elle nous a demandé à l'écrit / elle nous a demandé de faire le même résumé à l'écrit: / et lors de la correction j'ai eu un 18 (ACCENTUÉ) elle a eu un 6 (accentué)/

A: Ah bon::/

I: Après : j j'ai pas osé de de j'avais GRAVE: envie de lui dire voilà tu tu tu- m'as humilié/ tu tu t'as- essayé de me rabaisser t'as pris toute l'attention de de de- l'enseignante/

A: Oui::/

I: Alors que t'as RIEN dit tu voulais juste m'humilier C'EST TOUT/ son but était : e prendre l'attention de de de- l'enseignante QUE moi je connais elle non/ voilà :/

A: D'accord/ je comprends/ et donc parle moi un peu de tes sentiments RESENTIS / quand cette fille t'a:: manqué de respecte:: t'a:: elle se moquait de toi ? ↗

I: J sais pas comment exprimer ça mais euh :: em :: j'avais :: une COLÈRE euh : en MOI::/

A: Oui:/

I: Mais moi j'avais l'habitude de ne pas faire ressortir euh : la colère par la parole/

I: Alors que euh à l'université / il fallait euh : il fallait faire euh : un travail de groupe/ des fois c'est:/ tu m'as pas parlé des travail des travaux de groupes !

A: Bah parle moi un peu toi alors:/

I: A BAH quand on faisait des travaux de groupe::/ euh : bah j'étais la seule/ par exemple un groupe de QUATRE /

A: Oui::/

I: J sais pas si ce ça t'es déjà arrivé mais:: euh / y'avait toujours une seule
personne qui fait le travail de tout le monde /

A: OUI::: ! OUI bien sûr que ça m'est déjà arrivé /

I: VOILÀ ::: et je me taisais / je faisais le travail de tout le monde! quand j'étais en première année::/ je
faisais le travaille de tout le monde/ on mentait sur

l'estrade / je parlais: je prenais la parole:: eux/ des fois ils répondent aux

questions/ même si la question est fausse/ ils prennent la même note que

moi::/ et des fois j j'ai- une note au dessus de la moyenne à cause d'eux:/

A: D'eux oui::/

I: Après: / une fois:: euh : euh ça y'est j'en ai marre / j'ai demandé à

l'enseignante de euh : je lui ai dit que j'étais la SEULE:: à faire ce travail /

est-ce que: tu peux me DONNER la moyenne à moi et pas: /

A: Aux autres/

I: VOILÀ / elle m'a dit NON/ c'est interdit/ c'est un travail de groupe / ils sont

OBLIGÉS / de faire: une partie du travail/ elle m'a donné un 5 (accentué)

comme eux:!/ alors qu'elle m'a dit que tu mérites un 16 / mais puisque ils

ont pas fait leur euh leur partIE:: j peux pas vous donner une note COMPLÈTE:

donc là::/

A: Mais c'était à l'enseignante de les surveiller: de les obliger: à faire un euh :::

travail/ quand même /

I: Mais ils s'en foutaient: euh :: je sais pas i:: ils pensaient PAS:: ii:: ils pensaient

pas à TRAVailler: i ::: ((bruit)) comment dire:/ ils savaient qu'il y'a un élément

entre eux qui va [TOUT FAIRE / donc euh :: ils se lâchent/

A: [TOUT FAIRE]/ D'accord j'ai compris/ et c'est pas bon/ ça aussi::/

- I: Bien sûr:: que c'est pas bon / le fait de savoir que tu as TOUT fait/ TOUTE SEULE! tu vas t'exposer toute SEULE:: à cause de l'un d'eux:/
- A: C'est décevant/
- I: Bien sûr que c'est décevant/
- J: Euh : je ressenti donc: d'ailleurs euh :: j'étais un peu timide ((rire))
- A: Oui:/
- J: D'ailleurs: j'étais le:: le SEUL garçon / euh du groupe parmi les:: donc le groupe euh : c'est l seul garçon: y'a::
- A: Y'a que les filles/
- J: Y'a que les filles::donc euh : quand: je prends la parole euh si je fais des erreurs des fautes: euh :: les rires des filles euh ça me STRESSE et ça me gêne/
- A: Oui::/
- J: Donc euh : c'est c'est la cause euh
- A: PRINCIPALE /
- J: Principale [pour fuir:: pour éviter les exposés:: la la- prise de parole public/
- K: Euh : ce qui m'empêche vraiment c'est l'enseignant \// euh :: parce que je suis traumatisée par eu une histoire qui m'est arrivée euh en première année licence/ durant: une séance de l'oral/
- A: Ok / raconte moi ce qui est arrivé avec toi/
- K: Euh : c'était un enseignant euh :: qui parlait de tout/ sauf les études /et il parlait tout le temps de la politique / Je me rappelle: euh qu'une fois euh : je suis rentrée pour passer un examEN/
- A: Oui ?
- K: Il me regardais bizarrement / Il me fixait par les YEUX/ euh : il m'a posé la question : je me rappelle euh ((rire)) sincèrement j'ai honte/
- A: C'était quoi ((rire))?
- K: Il m'a demandé d'une manière menaçante de conjuguer le verbe aller au présent de l'indicatif !/

- A: ((rire)) d'accord !/
K: Euh : j'étais trop stressée :/
A: Oui/
K: Euh déjà moi / à la base j'avais pas : confiance en moi/
A: D'accord/
K: Et je l'ai pas trouvé sincèrement!/
A: Ok / Mais tu connaissais quand même la réponse ?
K: Euh oui bien sûr / Mais : par son comportement / j'étais bloquée /euh : le silence euh : //euh le silence m'a:: paniqué /et c'est/ Et lui il a demandé aux étudiants de ne pas intervenir/
A: De ne pas t'aider / c'est ça ?
K: OUI !/

Nous remarquons que ces expériences ont un impact négatif sur la psychologie et influencent la manière de réagir en classe, en particulier lors de la prise de parole. Nous comparons les deux extraits suivants, qui montrent l'importance de ces expériences et leur influence sur le plan psychologique :

- I: Je me souviens TRÈS bien on avait: un enseignant euh : de FRANÇAIS /c'était le même le français et l'anglais/ c'était euh il remplaçait l'enseignant d'anglais/
A: D'accord/
I: IL me FAISAIT: un euh : il m'a:: il m'a fait ressentir un complexe: ÉNORME!/
A: Oui:: par rapport à quoi?
I: Par rapport euh parce que j j'étais euh j'étais NULLE ! en français ((XXX)) c'est pas j'étais nulle/ j'étais basiQUE ! j'étais euh ((XXX))
A: T'étais pas très compétente/
I: OUI OUI j'avais AU DESSUS de la moyenne/ dans les langues étrangères mais a a- actuellement- en anglais exile pas::/ c'est vrai en français puisque [j je je l'ai étudié ((rire)) EXACTEMENT VOILÀ :: mais quand j'étais au collège /DA D'ABORD- on avait pas une BONNE BASE:/ j'avais pas une bonne BASE!/ en français c'était grâce à lui: ((rire)) bien sûr [euh euh : ((rire))]/ j dis ça comme ça / c'est un enseignant de j peux pas:: j peux pas JUGER j peux pas juger sa méthoDE/Donc peut être le problème était en moi / MAIS euh :

- à chaque fois /il nous faisait euh : il nous faisait des séances / ((son)) en: euh : en nous DISANT de s'exprimer:: de parler:: de de- nos difficultés de de-/ il il euh : il choisit au hasard/
- A: [Tu l'as étudié / suffisamment]/[À cause de lui!]/D'accord:/OUI:/
- I: Il rentre en classe: il dit TOI::↗à l'estrade ↘
- A: D'accord:/
- I: PARLE moi de ça: parle moi de ce qu'on a fait la dernière fois: parle moi du cours dernier: CONjugue le verbe fait ça fait ça / alors que ↘ déjà : LUI i::: je comprenais pas les cours::/ chez lui je com je comprenais- pas sa méthode:/donc une fois: que je prends la parole: / j pouvais pas: euh j pouvais pas répondre ((rire)) même si j'avais la la- réponse dans ma tête/ mais je pouvais pas:: devant les AUTRES une classe de QUARENTES élèves /
- A: Oui:/
- I: Euh après: i:: ils attendent tous la réponse ((son de vibration)) j prenais pas la parole/ je me taisais:: je reste à l'estrade/ je lui dit: je sais pas:/ je cherche MÊME PAS à :: répondre ou bien: euh à trouver la réponse je dis DIRECTEMENT NON !
- A: Donc le responsable était ton enseignant c'est ça/
- I: OUI OUI on savait qu'à CHAQUE FOIS quand on rentrait en classe: i:: quelque chose nous attendait/
- A: D'accord ::/
- I: Donc on avait: toujours peur: de de de- cette séance /
- A: D'accord:/[XXX]
- I: [TOUT LE MONDE!] on parlait souvent de ça : Ah attention il faut: il faut réviser peut être l'enseignant va nous demander ce qu'on a fait:: peut être comme ça peut être/ Après ON RÉVISE:: on essaie de de- lui dire: que sa méthode était fausse:: ↘ on avait PEUR:: on DÉTESTAIT la matière:/
- A: D'accord:
- I: On détestait la séance :
- A: Oui: ça vous a poussé à détester c'est normal:/
- I: EXACTEMENT:/
- A: C C'est- comme une sorte d'angoisse ((rire)) c cette- séance/
- I: Oui:: voilà : [j'étais pas la seule:/ j'étais pas la seule/ même les les les les-: bons élèves les bons éléments ((XXXX))/[OUI:: il essayait / il essayait de nous dire: que j vous EXPLIQUE mais vous n'assimilez RIEN !

- vous n'avez RIEN: dans la tête i:: il avait un caractère très [très fort/ EXACTEMENT euh moi VÉRITABLEMENT il m'a fait détester la ma matière-/
- A: [Eh d'accord]/ oui::/[parce que parce que sa façon sa façon était: méchante:: était: était / ils vous faisant peur:]/ D'accord:/[très dur]/ D'accord/
- I: PAR CONTRE ✎ au lycée:: [c'était un chamblement ((rire))/ je l'ai aimé / j'ai eu une enseignante une très très bonne enseignante / elle m'a donné eu : une bonne base/ elle elle- nous a RÉCUPÉRÉ / elle elle- a essayé de nous récupérer / parce que euh :: AVOIR un 5 en français [Voilà: c'était ce ce OUI c'était euh : vrai ou euh répondre aux questions vrai ou faux: les questions du texte: C'EST TOUT /et j'avais pas de base mais après/ au fur et à mesure/ elle m'a donné une base ACTUELLEMENT je la remercie du fond du cœur / parce que elle m'a enseigné en terminale des CHOSES:: que j retrouve ici:: à l'université voilà /
- A: [ça va:]/[sur 20!][C'EST GRAVE:]Très bien surtout:: ce qui concerne la grammaire la conjugaison c'est la base oui/
- I: OUI: OUI: EXACTEMENT/
- A: Oui: et: donc euh je: peux comprendre je comprends par tes mots que l'enseignant joue un rôle très important par ça::/
- I: Oui: oui:/
- A: D'accord/
- I: L'enseignant euh ::: à mon avis ah i:: il doit faire AIMER la matière / parce que moi: euh : y'avait certaines matières certains modules/ même à l'université/ que je détestais / alors que maintenant avec d'autres enseignants le MÊME module je l'aime

Les mauvaises expériences ont provoqué un traumatisme et un sentiment d'auto-dépréciation qui persistent sur le long terme. On peut observer cela dans :

- G: En- gros /pour cette raison/ euh : elles me: CAUsaient un complexe /dans : la parole/
- A: Oui ?
- G: Qui m'accompagne jusqu'au aujourd'hui ✎
- A: Jusque aujourd'hui !/
- G: Oui / comme vou vou vous- tu le vois ! ((rire)) / Par exemple la dernière fois : un enseignant m'a interrogé de lire un texte/
- A: Oui ?
- G: : J'tais pas seure j'tais pas::/

- A: T'étais - pas à l'aise ouais/
G: Ouais, j'tais pas à l'aise j'ai pas peu de lire euh :/
A: T'as pas pu lire oui/
G: Lire le le le- comment on dit [le TEXTE /]
A: [Le texte /donc t'as refusé?
G: Oui malgrï que je je je- suis compétente/
A: D'accord /

Cette interaction révèle la difficulté de G à gérer son stress en situation de lecture publique. G exprime un complexe persistant lié à la parole en public, dû à une expérience passée, et qui continue de l'affecter aujourd'hui. À travers ses hésitations et répétitions, elle montre son inconfort et son anxiété, malgré sa compétence réelle.

Les témoignages recueillis dévoilent une gamme d'expériences d'insécurité linguistique ayant un impact profond sur la prise de parole des participants. Ils mettent en lumière des moments où des interactions négatives, souvent avec des enseignants ou des pairs, ont laissé des cicatrices durables. Certains individus se souviennent d'incidents humiliants ou ridicules dès leur jeune âge, tels que des corrections sévères ou des moqueries, engendrant des complexes persistants. À titre d'exemple, E raconte une expérience traumatisante avec une enseignante qui l'a frappé pour une erreur de prononciation, provoquant une anxiété continue avant de prendre la parole en public. D'autres participants décrivent des situations où le stress et la pression sociale les ont poussés à éviter de s'exprimer, comme lors d'exposés où ils ont été corrigés de manière répétée ou ridiculisés. L'impact de ces expériences sur leur confiance en soi et leur comportement en classe est évident, avec des sentiments de honte, de timidité et de complexe, qui perdurent dans leurs interactions linguistiques actuelles.

En résumé, ces récits illustrent comment les expériences négatives liées à la langue peuvent instaurer des obstacles persistants à l'expression orale, affectant profondément le bien-être et la performance des individus dans leurs environnements académiques et sociaux.

3.8. Le sentiment de culpabilité rejeté sur soi ou sur autrui

Chaque personne atteinte d'insécurité linguistique ressent généralement une forme de culpabilité liée à ce qu'elle vit. Certains rejettent cette culpabilité sur autrui, c'est-à-dire qu'ils s'évadent de leurs propres raisons. 8 / 9 de nos interviewés adoptent ce comportement. Voici quelques extraits :

- K: Euh : c'est selon les situations euh et c'est pas toujours avec tous les enseignants /euh y'en a des enseignants qui sont cools /euh :: on peut : parler : on peut prendre la parole sans COMPLEXE/
- A: D'accord/
- K: Euh y'en a d'autres / qui sont MÉCHANTS entre parenthèses euh :/
- A: Euh :/
- K: Pour EUX:: on a pas le droit de faire des erreurs / donc on est toujours dans le mal à l'aise /
- A: D'accord / donc euh ton principal problème:c'est vraiment les enseignants / seulement ?
- K: Euh : non / parfois y'a des camarades/ y'a des: personnes / des certaines spécimens qui: qui se moquent de moi/ qui se moque de la façon de parler des-des gens/
- K: Euh : c'est selon les situations euh et c'est pas toujours avec tous les enseignants /euh : y'en a des enseignants qui sont cools /euh : on peut : parler : on peut prendre la parole sans COMPLEXE/
- A: D'accord/
- K: Euh y'en a d'autres / qui sont MÉCHANTS entre parenthèses euh :/
- A: Euh ::/
- K: Pour EUX:: on a pas le droit de faire des erreurs / donc on est toujours dans le mal à l'aise /
- A: D'accord / donc euh ton principal problème: c'est vraiment les enseignants / seulement ?
- K: Euh : non / parfois y'a des camarades/ y'a des: personnes / des certaines spécimens qui: qui se moquent de moi/ qui se moque de la façon de parler des-des gens/
- E : ya des professeurs cools↘ ya des professeurs sévères↘ qui te corrigent/ dés fois
- t'humilient ↗devant les étudiants↘
- F : Voilà↗ genre mais y a des moments où l'enseignant s'exagère dans sa réaction HEU alors HEU je me sentais vexée↗ un petit peu /par ce que un enseignant quand il corrige un étudiant HEU il doit corriger avec une une manière HEU de politesse etc mais y a des moments où le prof s'exagère↘ Euh après ça devient HEU ça devient
- B : Un malaise ?↗
- F : Voilà un malaise exactement c'est ça↘

- G: Et elles se moquent de moi/
- G: Puis cela m'a posé de problème de communication/
- A: Par la suite/
- G: Voilà / à chaque fois ↗:: J'essaie de parler à quelqu'un :: peu importe qui : euh qui est peu importe langue/
- G: Je bloque et je me le trouve pas des mots/
- G: En- gros /pour cette raison/ euh : elles me: CAUsaient un complexe /dans : la parole/
- G: Qui m'accompagne jusqu'au aujourd'hui ↘
- H: Euh :: si on parle des causes / donc euh :: on peut citer ou : PARLER des gens
qui:/ QUI FONT ↗ des remarques euh :: aux gens qui aiment critiquer parfois/
- A: Oui qui JUGENT:/
- H: Oui qui jugent TOUT ((rire)) donc :: euh ce-ces personnes: / font ressortir:
[ce complexe] oui/ par le moyen d'intimidation: se se- moquer de sa
prononciation d'UNE langue:/ Donc:/ Tout: ça Euh [causent euh/]
- A: [Ce complexe] Voilà [Ça POUSSE vraiment oui à :: à être complexé c'est ça /
- H: Et personnelleMENT je reçois de telles remarques: ÇA ÇA- M'ÉNERVE em :
puisque euh : j'aime pas je déteste quand: j'entends ce: genre de remarques:: se moquer de:: la façon de
prononciation:: de MON accent surtout et: euh puisque CHACUN sa proprE prononciation : sa propre
façon: d'exprimer / Et:: euh et se peut que votre RE soit différent de mon RE/ Et: euh ce qui rend cette
langue:: Si belle et élégante c'est:: LA DIVERSITÉ de: de- prononciation / c'est ce que je vois ↘/
- A: Donc le responsable était ton enseignant c'est ça/
- I: OUI OUI on savait qu'à CHAQUE FOIS quand on rentrait en classe: i:: quelque chose nous attendait/
- A: D'accord ::/
- I: Donc on avait: toujours peur: de de de- cette séance /
- C: ah oui oui devant ce prof-là qui était // un petit peu / comment dirais-je / un petit peu sévère ↗

Nous pensons donc que les personnes souffrant d'insécurité linguistique ressentent souvent une gêne et une culpabilité qu'elles attribuent principalement aux comportements des autres, tels que ceux des enseignants et des camarades. Les témoignages révèlent que certains

enseignants sont perçus comme "cool", facilitant ainsi une prise de parole sans complexe, tandis que d'autres, jugés "méchants" ou sévères, provoquent malaise et intimidation par leurs corrections perçues comme excessives ou humiliantes (K, E, F). Cette intimidation est renforcée par les moqueries des camarades, qui aggravent le complexe linguistique des individus (G, H). Les critiques et jugements des pairs exacerbent également ce malaise, amplifiant les sentiments d'insécurité (H). En résumé, la culpabilité linguistique est fréquemment projetée sur les autres, créant un cercle vicieux où la peur de parler est continuellement alimentée par des interactions jugées hostiles ou dévalorisantes.

Tandis que "D" est le seul à se placer au centre de cette culpabilité en déclarant :

D : HEU oui bon : c'est vrai que lorsque on est dérangé ↗ lors d'un exposé oral HEU on peut perdre ses moyens et tout ↘ / mais personnellement la plupart du temps j'essaie d'exploiter ce petit laps du temps ↗ pour mieux réfléchir à ma prochaine réponse et à mieux aborder le sujet dont / je parle ↘ /

Il n'a en aucun cas attribué la responsabilité des difficultés qu'il a rencontrées à quelqu'un.

"J" est mitigé entre lui-même et les autres, comme il a annoncé en premier :

J : [oui euh ::] exactement /je n'étais pas euh COMpétent /MAIS euh :: par exemple durant:: euh les TDs /

A : Oui::/

J : On faisait: euh des:: comment on dit euh :/

A : Des exposés ?

J : Des exposés / euh ;; on prend LA PAROLE / en public / donc:::/

A : Par obligation [t'étais dans l'obligation]

J : [OUI:: oui dans l'obligation/ j'avais::: j'avais un peu: de COMPLEXE / quand:: je parle en publiC /

A : Em ::?

J : Donc: j'ai eu euh / une certaine difficulté / de PARLER /

Et a contredit ensuite :

J : Oui à cause de ÇA:: à cause des CRITIQUES / donc euh

A: Donc t'as peur: des jugements des autres: ?\ c'est ça ::/

J: D'ailleurs: j'étais le:: le SEUL garçon / euh du groupe parmi les:: donc le groupe euh : c'est l seul garçon:
y'a::

A: Y'a que les filles/

J: Y'a que les filles::donc euh :: quand: je prends la parole euh si je fais des erreurs des fautes: euh :: les
rires des filles euh ça me STRESSE et ça me gêne/

Cela reflète la volonté de cacher ce qu'il a avoué.

Il exprime d'abord une certaine hésitation entre son propre sentiment d'incompétence et les réactions des autres. Il admet initialement avoir des complexes lorsqu'il parle en public, comme le montre son malaise lors des exposés en TDs .Cependant, il nuance ensuite son discours en affirmant que ses difficultés viennent en réalité des critiques et du jugement des autres, notamment des moqueries de ses camarades féminines, ce qui accentue son stress et sa gêne. Cette contradiction illustre une volonté implicite de minimiser son propre sentiment d'insécurité et de reporter la responsabilité sur les réactions extérieures, révélant ainsi une tentative de dissimuler l'ampleur de son inconfort personnel.

Nous nous apercevons que tous les participants considèrent les enseignants sévères et les étudiants malpolis comme responsables de cette culpabilité. Nous constatons également quelques extraits qui démontrent le haut degré de méchanceté et de traumatisme vécu par ces derniers.

Bilan synthétique

D'après les résultats obtenus, nous constatons une forte présence de l'insécurité linguistique chez les étudiants du Département de français de l'UMMTO. Cette insécurité se manifeste sous plusieurs dimensions au niveau de leur pratique langagière, notamment par l'hésitation, le silence et le bégaiement. En effet, nos constatations durant les entretiens réalisés montrent que même la présence de compétences linguistiques n'empêche pas l'émergence de ce sentiment.

De plus, d'après le vécu de nos enquêtés, nous réalisons que l'insécurité linguistique a un impact significatif sur leur état d'âme, puisque les étudiants estiment vivre un traumatisme interne et des soucis psychologiques problématiques.

Conclusion

Tout au long de la préparation de notre projet de fin d'étude, nous avons cherché à mettre en lumière les connaissances et les informations accumulées au cours de notre parcours universitaire. Nous avons ainsi réalisé une étude sociolinguistique sur le phénomène de l'insécurité linguistique dans le contexte universitaire algérien, en nous concentrant particulièrement sur les étudiants du Département de français de l'UMMTO. Cette recherche s'intéresse à l'impact de l'insécurité linguistique sur la prise de parole des étudiants.

À travers ce travail, nous avons tenté de vérifier si les étudiants du Département de français de l'UMMTO éprouvent ce sentiment d'insécurité linguistique en raison de stigmatisation et de discrimination, et d'en évaluer l'influence sur la prise de parole.

Pour réaliser notre étude, nous avons choisi d'adopter la méthode de l'entretien semi-directif, une méthode d'enquête qualitative couramment employée dans les sciences humaines et sociales. Cette approche nous a permis de collecter les données nécessaires pour notre corpus.

À la suite de cette étude sociolinguistique et grâce aux enregistrements des entretiens menés avec les étudiants du Département de français de l'UMMTO, nous avons obtenu les résultats suivants :

La majorité des entretiens réalisés avec les étudiants ont révélé une réponse positive à la question de l'insécurité linguistique. Les témoignages des étudiants se sont révélés particulièrement pertinents, renforçant ainsi nos hypothèses sur l'existence de ce phénomène, qui se manifeste sous forme de déficit de confiance, de bégaiement, d'hypercorrection, d'hésitation ou encore de silence.

Dans le cadre de ce travail, notre objectif principal était d'examiner l'impact de ce phénomène sur la prise de parole des étudiants. Nous avons également voulu déterminer si cet impact résulte d'une stigmatisation et d'une discrimination intériorisée, se manifestant sous forme d'auto-dépréciation chez ces étudiants.

À partir de notre enquête, de nos observations et de nos recherches effectuées sur ce phénomène présent à l'UMMTO, nous pouvons désormais répondre à notre question initiale en affirmant que l'insécurité linguistique est causée par plusieurs facteurs, que nous pouvons résumer comme suit :

- Les jugements, opinions ou attitudes négatifs envers la langue française.

- La maîtrise insuffisante et l'usage incorrect de la norme française.
- Le sentiment de timidité excessive, le manque d'engagement et de confiance en soi.
- La perception des enseignants par les étudiants comme les détenteurs légitimes de la langue, ce qui engendre chez les étudiants une crainte de faire des erreurs en leur présence.
- Les mauvaises expériences vécues auparavant par ces étudiants, provoquant un certain traumatisme.

En plus, toutes ces causes ont un impact négatif sur leur capacité à s'exprimer en classe ou en dehors :

- La minimisation de la valeur de leur propre pratique linguistique par les étudiants et la dépréciation de leur accent personnel.
- Les étudiants génèrent régulièrement des phrases mal structurées, avec des problèmes tels que le mauvais placement des mots, des omissions ou des ajouts de mots, des erreurs d'accord et de conjugaison, des hésitations dans le discours, des bégaiements et des moments de silence.
- Le sentiment de stigmatisation et de discrimination intériorisée.
- La peur et le manque de confort pour prendre la parole en public.
- La haine de soi ou l'autodépréciation.

Les résultats obtenus répondent en partie à notre objectif initial, révélant que l'insécurité linguistique constitue un obstacle majeur pour ces apprenants, affectant également leur capacité à s'exprimer spontanément. Pour mieux comprendre ce phénomène, il est essentiel d'examiner la question de manière plus approfondie afin de développer des stratégies efficaces pour atténuer, voire éliminer, ce sentiment.

Pour y parvenir, nous suggérons les solutions suivantes :

- Intensifier la communication et la pratique de la langue concernée.
- Chercher à maîtriser son stress et à gérer son manque de confiance lorsqu'on prend la parole.
- Encourager les étudiants à s'exprimer malgré les erreurs linguistiques et le jugement des autres.

- Ne pas permettre aux expériences négatives d'affecter la confiance en soi et de créer des difficultés pour s'exprimer spontanément.
- Choisir un vocabulaire simple et des constructions syntaxiques relativement accessibles pour éviter les erreurs, en particulier lors de la prise de parole ou lors de la recherche d'informations.
- Favoriser la diversité linguistique, y compris les accents ; parler une langue étrangère tout en restant fidèle à soi-même est acceptable. Avoir un accent spécifique ne constitue en aucun cas une déviation de la norme française.

Nous espérons que notre modeste contribution ouvrira la voie à des recherches plus approfondies. En nous basant sur la notion d'insécurité linguistique, nous avons examiné son impact sur la prise de parole des étudiants du Département de français de l'UMMTO. Nous souhaitons que ce travail serve de point de départ pour des investigations plus détaillées, visant à recueillir davantage d'informations pour éliminer ce sentiment d'insécurité linguistique, tant dans nos établissements scolaires qu'en dehors du milieu académique.

Références bibliographiques

Articles :

- Francard, Michel, cité par Moreau, Marie-Louise, 1997, "Insécurité linguistique", dans *Sociolinguistique : concepts de base*, éditions Mardaga, Liège.

Ouvrages :

- Bakhtine, Michaïl, 1970, *Le Marxisme et la philosophie du langage*, Éditions Minuit, Paris.
- Benveniste, Émile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris.
- Blommaert, Jean, 2013, *Narratives of Differences: The Sociolinguistics of Globalization*, Routledge, New York.
- Bourdieu, Pierre, 1982, *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, Fayard, Paris.
- Boyer, Henri, 2001, *Introduction à la socio-linguistique*, Dinod, Paris.
- Boyer, Henri, 2003, *De l'autre côté du discours : Recherche sur le fonctionnement des représentations communautaires*, L'Harmattan, Paris.
- Boudreau, Annette, 2023, *L'insécurité linguistique dans la francophonie*, Éditions Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa.
- Bretegnier, Aude, 2003, *Sécurité insécurité linguistique : Terrains et approches diversifiées, propositions théoriques et méthodologiques*, L'Harmattan, Paris.
- Calvet, Louis-Jean, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Éditions Plon, Paris.
- Carayol Michel, 2015, *La Culpabilité Linguistique: Enjeux et Réflexions*, Editions XYZ, Montréal.
- Corinne, Vonaesch, 2021, *L'hypersensibilité, quoi comment ?* BoD-Books on Demand, Frankreich.
- -Cyrus Gasquet **Médéric**, 2011, *Culpabilité Linguistique et Pouvoir des Langues*, Éditions L'Harmattan, Paris.
- Denis, Odelet, 1989, *Représentations sociales : un domaine en expansion*, PUF, Paris
- Ducrot, Oswald, 1972, *Les énoncés et leurs fonctions*, Éditions du Seuil, Paris.
- Ducrot, Oswald, 1984, *Dire et ne pas dire : Théorie du discours*, Éditions du Seuil, Paris.

- Gasquet Cyrus Médéric, 2017, *La Stigmatisation Linguistique : Pouvoir et Langue*, Éditions L'Harmattan, Paris.
- Jürgen Habermas, 1995, *Théorie de l'agir communicationnel*, Encyclopaedia Universalis, Paris.
- Moreau, Marie-Louise, 1997, *Sociolinguistique : les concepts de base*, Éditions Mardaga, Liège.
- Pavlenko, Annetta, 2004, *Language Learning and Identity in the Russian Federation*, Multilingual Matters, Bristol.
- Pierre, Bourdieu, 1982, *Langue et pouvoir : Une introduction à la sociologie du langage*, Édition de Seuil, Paris.
- Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, 1964, *Les Héritiers les étudiants et la culture*, Editions de Minuit, Paris.
- Sartre , Jean-Paul, 1943, *L'être et le néant*, Gallimard, Paris.

Thèses :

Bretegnier, Aude, Sécurité insécurité linguistique approches sociolinguistiques et pragmatique d'une situation de contact de langue : la réunion sous la direction de D. Robillard, thèse de doctorat, université de la réunion, soutenue le 28 janvier 1999 à Saint-Denis.

Sitographie :

<https://bilem.ac-besancon.fr/approfondir-et-se-former/se-former/les-biographies-langagieres/> : 05/08/2024 11 :59

Dictionnaire Larousse en ligne :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hypercorrection/41014> : 24/09/2024 14 :48

Table des matières

Introduction	01
Chapitre I :	
Cadre théorique	04
Introduction.....	04
1.1. L'insécurité linguistique en sociodidactique : état de la question.....	04
1.2. Le concept d'insécurité linguistique. De la sociolinguistique aux transpositions didactiques.....	05
1.2.1. L'approche de Labov.....	05
1.2.1.1. L'hyper correction	05
1.2.1.2. L'hyper sensibilité.....	06
1.2.1.3. La variation stylistique	06
1.2.2. L'approche de Pierre Bourdieu	06
1.2.2.1. Le marché linguistique.....	07
1.2.3. L'approche de Calvet	08
1.2.3.1. L'insécurité linguistique identitaire	08
1.2.3.2. L'insécurité linguistique formelle.....	08
1.2.3.3. L'insécurité linguistique statutaire.....	09
1.2.4. L'approche de Marie-Louise Moreau	09
1.2.4.1. L'insécurité linguistique dite.....	09
1.2.4.2. L'insécurité linguistique agie.....	09
1.2.5. L'approche de Francard.....	09

1.2.6. L'approche de Bretegnier.....	10
1.2.6.1. La forme normative	10
1.2.6.2. La forme communautaire.....	11
1.2.6.3. La forme identitaire.....	11
1.3. L'insécurité linguistique en discours.....	11
1.3.1. Représentations et attitudes sociolinguistiques.....	12
1.3.1.1. Les représentations sociolinguistiques	12
1.3.1.2. Les attitudes sociolinguistiques.....	12
1.3.1.3. Les stéréotypes linguistiques.....	13
1.3.1.4. La discrimination linguistique	14
1.3.2. Stigmatisation et auto-odi.....	14
1.3.2.1. La stigmatisation linguistique.....	14
1.3.2.1.1. L'aperçu historique.....	14
13212 Auto-odi : haine de soi.....	15
1.3.2.1.3. Le lien de l'auto-odi avec la linguistique	16
1.3.3. La culpabilité linguistique.....	16
1.4. Les formes apparentes de l'insécurité linguistique :	17
1.4.1. Le silence.....	17
1.4.2. L'hésitation.....	17
1.4.3. Le manque de confiance.....	18

1.4.4. Le bégaiement.....	18
1.4.4.1. La répétition.....	18
1.4.4.2. La prolongation vocalique.....	19
1.4.4.3. Le blocage vocalique.....	19
1.4.4.4. Le discours en circulation.....	19
1.5. Les biographies langagières comme ressource, l'analyse énonciative comme technique.....	19
1.5.1 Les biographies langagières.....	19
1.5.2. L'analyse énonciative.....	21
1.5.2.1. L'analyse d'Emile Benveniste	21
1.5.2.2. L'analyse d'Oswald Ducrot.....	22
1.5.2.3. L'analyse de Mekhail Bakhtine.....	22

Bilan synthétique.....	23
------------------------	----

Chapitre II :

Cadre méthodologique	25
Introduction.....	25
2.1. La sociolinguistique comme domaine.....	25
2.2. Objectifs de la recherche. Aspects interventionnistes.....	26
2.3. Présentation de notre terrain d'enquête.....	26
2.4. Empirisme corpus.....	26

2.4.1. Observation participante et réflexivité.....	26
2.4.2. Les entretiens semi-directifs comme technique.....	27
2.4.2.1. Le guide d'entretien : élaboration et finalités épistémiques.....	28
2.4.2.2. Contexte de déroulement des entretiens.....	29
2.4.3. Echantillonnage et corpus actif	30
2.4.3.1. Sélection et critères de validation : la saturation des données, l'exemplarité- pertinence, les "cas extrêmes".....	30
2.4.3.1.1 Choix des témoins.....	30
2.4.3.1.2. Les critères d'inclusion.....	30
2.4.3.1.3. Les difficultés rencontrées.....	30
2.4.3.2. Notre échantillon : données biographiques.....	31
2.4.3.3. Les conventions d'annotation	32
 Chapitre III :	
Cadre analytique.....	35
Introduction.....	35
3.1. La prise de parole en classe	35
3.1.1. Les formes corporelles.....	37
3.1.2. Les formes langagières.....	38
3.2. La satisfaction de ses compétences linguistiques.....	40
3.3. L'état psychologique face à ses erreurs orales.....	42
3.4. Le sentiment d'être à l'aise ou mal à l'aise lors de la prise de parole.....	43

3.5. Les sentiments éprouvés face à la correction lors de la prise de parole	45
3.6. Réaction des enquêtés face aux jugements.....	47
3.7. Les expériences personnelles des enquêtés.....	50
3.8. Le sentiment de culpabilité rejeté sur soi ou sur autrui	61
Conclusion	67
Références bibliographiques	
Annexe	

Annexe

Liste des figures

Figure 01

Le guide d'entretien : élaboration et finalités épistémiques

Figure 02

Notre échantillon : données biographiques.....

Premier chapitre

Entretien 01

- B : Bonjour Marie /
- C : Bonjour Kami ça va Tu vas bien /
- B : Ça va très bien/ Je suis ravie de te voir au département/
- C : Pareil ↗ alors ça fait longtemps qu'on s'est pas vue ?
- B : Oui tu vois /Dis-moi Marie je veux savoir est-ce que étudier le Français c'était ton choix ?
- C : alors euh tout à fait ↗ euh depuis toute petite j'aimais :: vraiment cette langue ↗ / D'ailleurs j'étais j'étais accro aux dessins animés de :: j'étais toujours ↗ devant des dessins animés/
- B : ah oui ↗
- C : Euh : pardon comme je disais j'étais toujours ↗ devant des dessins animés en Français qui se diffusaient sur des chaînes françaises comme France 2 euh m6 et tout // mais aussi ↗ en étant petite j'ai fait : j'ai fait deux ans de crèche/
- B : ah oui !
- C : oui oui oui ↗
- B : très bien/
- C : J'ai fait deux ans de crèche ↗ cela m'a énormément aidée vous savez quoi Cela / m'a énormément idée D'ailleurs au primaire/ j'étais toujours à l'avance par rapport à mes camarades Donc j'ai pas hésité une seule seconde de continuer avec cette langue euh durant mon cursus universitaire voilà/
- B : Ah parfait/ alors tu te vois compétente en français c'est ça ?
- C : ah oui BIEN sur ↗ euh bon comme je te l'ai déjà dit : auparavant euh bon je me vois je me vois compétente et je pourrais en quelques sorte maîtriser cette : langue parfaitement voilà ∨
- B : Ah parfait/ euh justement dis-moi est-ce-que les autres aussi ont remarqué cela en toi ? Ont remarqué que tu es compétente ? ∨
- C : ben ::: je dirais oui ↗ euh car depuis mon âge mon entourage a remarqué en moi cette capacité de s'exprimer en : quelques sorte en langue française d'ailleurs : ils m'ont tous encouragé de choisir cette filière ↗
- B : Ah très bien moi aussi j'ai remarqué que tu parles bien j'espère que
- C : [ah merci beaucoup]
- B : Je t'en prie ((bruit)) Je t'ai dit que j'espère que tu parles aussi de cette manière au cours ?
- C : Ah : Bah ::: je dirais oui et je dirais non / alors cela ((rire))diffère selon le nombre d'étudiants ↗ ((rire)) qui assistent au cours : ça va te paraître un peu bizarre mais à l'amphi par exemple ((rire)) je ne pourrais jamais ↗ prendre de parole ((rire)) //
- B : Ah oui ?
- C : Oui c'est impossible ∨
- B : Au pourtant t'es compétente / as-tu peur de faire des erreurs devant tes professeur
- C : Ah oui : Par contre ça ((rire)) j'ai toujours peur de cela / des fois même j'ai la bonne réponse mais je N'OSE ↗ jamais répondre par peur où par timidité/
- B : Ah j'imagine ∨ /Dit moi Marie ça t'a déjà arrivé d'être corrigé par les autres en classe ?
- C : Ah oui ::: plusieurs fois ↗ alors comme dit l'autre personne n'est parfait/
- B : Exactement /dis-moi/ en parlant des exposés est-ce-que tu es une étudiante euh : spontanée qui parle euh : alaise décontractée et tout ?
- C : alors / des fois oui des fois non alors euh je vais vous raconter une anecdote ((rire)) qui m'est arrivé récemment et bah et bah je me suis absentée /
- B : à ce point?
- C : Ah oui pour un exposé j'ai préféré donc d'avoir un zéro que d'être mal alaise /
- B : mais non Marie/ à ce point ?
- C : ah oui oui devant ce prof-là qui était // un petit peu / comment dirais-je / un petit peu sévère ↗

Premier chapitre

- B : Ah sévère/ D'accord je comprends/ et quand quelqu'un te fait une remarque ou bien il t'arrête lors de ta prise de parole tu réagis comment ?
- C : Alors là :: alors là ↗ je rougis direct ((rire)) je bloque : je sais pas ↘ / je sais pas pourquoi ↗ malgré que j'ai les capacités de répondre mais quand même je rougis et je bug /
- B : ah oui c'est vrai // ça t'arrive souvent ça ?
- C : Ah :: bah oui ↗ ça m'arrive souvent et : je pense que c'est à cause de mon excès de stress :: voilà ↘ je rougis direct / comme ça ↘ et pourtant je fais je fais des efforts pour : pour améliorer / pour m'améliorer plutôt ↗ et pour euh diminuer le stress mais j'arrive pas / voila/
- B : il te faut/
- C : ah oui : oui ↗
- B : sur ce ça fait plaisir de te rencontrer et de te voir /
- C : le plaisir est partagé ma chérie je suis là ya pas de soucis si vous voulez me questionner comme une autre fois : il n'y a pas de soucis /
- B : Merci infiniment Marie !
- C : je te souhaite :: un bon courage !
- B : À toi aussi/
- C : merci au revoir/
- B : Bonne journée !
- C : Merci /

Premier chapitre

Entretien 02

B : Bonjour Ghiles ça va ?

D : Bonjour ça va bien toi ?

B : ça va merci /Ghiles ça fait plaisir de te voir ici au département/ dis-moi cette spécialité était ton choix ?

D : Euh le plaisir est partagé en fait oui ↗ cette spécialité : était mon choix d'abord euh dès mon obtention du bac la matière euh de Français n'était pas ma matière préférée mais la matière à laquelle euh j'excellais le plus ↗

B : très bien !

D : Donc choisir une licence en Français était assez naturel ↗ euh ensuite j'ai découvert au cours de : mon parcours en licence que j'étais assez attiré par la littérature ce qui m'a mené /à choisir de faire un master un cycle master en littérature et civilisation /

B : Très bien parfait/ donc tu te vois compétent en langue Française c'est ça ?

D : Euh oui je vais pas dire que je suis parfait mais j'ai : assez de bonnes compétences en général /

B : Très bien parfait Ghiles /et les autres comment ils te voient ?

D : Euh Franchement je : n'ai pas vrai ((rire)) je n'ai jamais posé de question ↗ euh aux autres autour de mon niveau de Français/ mais je me dirais qu-que : je dirais je pense : qu'il me pense euh : qu'ils me trouvent assez compétent en général/

B : Très bien !/ Ghiles j'ai remarqué que tu parles bien Français est ce que c'est le cas en classe en public et tout ?

C : Euh au début j'avais certaines difficultés Certes/

B : pourquoi /c'est quoi la raison ?

C : Euh parce que à vrai dire euh au début j'étais pas très habitué à faire des exposés orale où parler en public et tout : mais avec le temps en pratiquant ↘ ce :: on va dire que j – je suis devenu assez // euh j'arrivais à prendre si facilement la parole/

B : très bien ! Mais pourquoi / Est-ce que c'est par peur de faire des erreurs ?

C : il Ya euh il y'a de cela oui/ certes mais : pas que de la peur/ on va dire euh que : l'habitude ici compte ((bruit)) si on n'a pas l'habitude de parler en public ya certaines difficultés au début c'est sur /

B : ah d'accord e comprends// Ghiles ça t'a déjà arrivé d'être corrigé par les autres en classes ?

Premier chapitre

- D : Euh oui : certains fois plus par des professeurs / mais aussi euh ça m'est arrivé d'être corrigé par mes camarades ↗ des petites erreurs que ce soit euh que ce soit à l'oral que ce soit des informations ↗ pas très : très claires des imprécisions ↗ /
- B : c'était quoi ta réaction ?
- D : Bah disons que/ je l'ai pas pris mal c'était naturel ↘ euh : disons qu'on apprend de ses erreurs c'est normal /
- B : Oui c'est ça/ et si on parle des exposés tu m'as dit avant que : tu n'avais pas l'habitude de :: de faire des exposés / donc je veux bien savoir est ce que pendant les exposés tu te sens bien / est-ce que tu n'as pas de problèmes et tout à faire des exposés ?
- D : Oui ↗ au début j'avais des :: difficultés à faire des exposés comme euh je vous l'ai dit tout à l'heure c'était par habitude je n'avais pas trop l'habitude de faire au début mais ensuite en pratique je :: j'arrivais plus facilement à parler en public devant tout le monde / et surtout euh si c'est un exposé que j'ai déjà préparé donc euh je trouve toujours ce que je dis sans trop de difficultés //mais même si je me sens beaucoup plus à l'aise la plupart du temps quand je euh parle oralement quand je fais des exposés orale mais il m'arrive euh il m'arrive des cas dû au stress où :: des trous de mémoire et tout où j'arrive à perdre la parole et à ne pas savoir ce que : je dois dire//
- B : et si quelqu'un t'arrête/ où te fait une remarque pendant la prise de parole ?
- D : Euh oui bon : c'est vrai que lorsque on est dérangé ↗ lors d'un exposé oral euh on peut perdre ses moyens et tout/ mais personnellement la plupart du temps j'essaie d'exploiter ce petit laps du temps pour mieux réfléchir à ma prochaine réponse et à mieux aborder le sujet dont / je parle /
- B : D'accord très bien/ sinon merci Ghiles de me donner un peu de ton temps c'est très gentil de ta part /
- D : c'est avec plaisir /j'espère le meilleur pour l'avancée de ton mémoire /
- B : merci à vous de même/
- D : et ça a été avec plaisir / bonne journée !
- B : Merci à vous de même /

Premier chapitre

Entretien 03

B : salut : Nesrine/

E : salut ça va ?

B : ça va bien et toi ça va?

E : ça va/

B : très bien ↗ qu'est-ce que tu fais ici je : j'ai entendu parler que tu prépares ton mémoire/

E : oui euh je le prépare euh : maintenant mais je suis en train de : faire des bibliographies

/des : recherches des documentations avec ma binôme/

B : pour les références et tout/ c'est bien bon courage et euh et donc l'année prochaine peut être ou bien la fin de cette année/ est ce que tu comptes bien euh bon occupée un poste de travail/ euh quand tu termineras tes études ?

E : Bien sur ↗ si dieu le veut j'aimerais bien faire euh l'enseignement//

B : l'enseignement/ donc tu veux bien être enseignante de Français c'est ça ?

E : Bien sur /

B : au collège ou au lycée ?

E : je voudrais bien au lycée ↗ mais euh on verra /

B : d'accord/ bah bon courage je souhaite bien que tu réaliseras ton rêve/

E : merci/

B : sinon puisque tu veux bien occupée cet euh ce poste/ donc tu te trouves bien compétente en Français c'est ça ?

E : OUI oui ↘ depuis le jeune âge je suis très compétente euh j'ai des compétences ↗ voilà/

B : d'accord ↘ euh : sinon et les autres que pensent-ils de tes compétences les autres ?

E : la même chose ils pensent que je suis compétente / d'après euh d'après le parler ↘ euh mon parlé d'après mes euh notes /

B : d'accord très bien/ sinon euh : je voudrais bien savoir si ce euh cette langue d'étude était ton premier choix ?

E : OUI /

B : c'était ton premier choix ?

Premier chapitre

- E : oui c'était mon premier choix /
- B : ah d'accord/ sinon euh :: est-ce que tu es vraiment à l'aise/ tu t' sens bien/ dans dans ce domaine ou pas ?
- E : oui je suis très à l'aise// même si dés fois c'est très compliqué / mais euh :
- B : c'est compliqué à quoi ?
- E : ((Bruit)) en termes de euh ((bruit)) spécialité ↘ science du langage ↗ c'est un peu c'est très compliqué voilà /
- B : par rapport à : au tronc commun qu'on avait étudié les trois euh les trois années précédentes / d'accord mais sinon j- j- je suis curieuse ↗ de savoir si euh tu prends souvent la parole en classe /euh ou tu t'écartes ?
- E : dés fois je prends la parole dés fois je m'écarte euh/
- B : et ça dépend de quoi ?
- E : Des fois même si j'ai des réponses euh juste je m'écarte un peu /
- B : même si tu as des réponses juste et pourquoi faire ?
- E : je suis très timide ↘// en oral ↗/
- B : à l'oral d'accord donc à l'écrit tu t sens très à l'aise ?
- E : Très très à l'aise ↗/
- B : et à l'oral c'est quoi le problème ? du coup /?
- E : je suis très timide je bégué/ dés fois je supporte pas qu-que me voie et que je sois le centre d'intérêts/
- B : d'accord d'accord / c'est pour ça que tu te caches ? Mais sinon dés fois euh on t'oblige à parler euh on t'interroge euh sûrement dans les : séances de l'oral par exemple ?
- E : on m'interroge mais dés fois je réponds ↗ /spontanément dés fois euh j'ai des difficultés à répondre/ même si je connais/ la réponse même si euh : j'ai le trac ↗ un peu /
- B : d'accord/ sinon imaginons que :: ya personne d'autre que toi et ton enseignant dans la salle / est ce que tu ressentira ce trac euh ce complexe ?
- E : em : pas forcément ↘
- B : plus au moins ?
- E : oui/
- B : donc les camarades te gênent ↗ ou : te stressent ou c'est quoi le problème ?

Premier chapitre

- E : quand il y a beaucoup de monde ↗ ça me stresse un peu /
- B : d'accord/ euh sinon quand tu : tu t'expose et tout est ce que tu étais déjà corrigé par les autres ou jamais ?
- E : oui ↗
- B : plusieurs fois ou non ?
- E : même si je parle très bien Français/ mais à l'oral quand ya beaucoup de monde ↗ euh je : stresse et je bégué /
- B : donc tu perds tes mots c'est ça ?
- E : oui je perds tout/
- B : donc ils te corrigent/ ils te bloquent ou jamais / ils t'arrêtent ou jamais?
- E : si : ils m'arrêtent dés fois ↘
- B : pour te corriger déjà ?
- E : oui pour corriger mes fautes /
- B : d'accord / et : cela te pousse euh genre est ce qu'ils te poussent ou bien euh est ce qu'ils te permettent pas de faire trop d'erreurs euh est ce que tu as toujours peur de faire des erreurs devant tes professeurs ?
- E : oui j'ai très peur de faire des erreurs devant mes professeurs ↘ car ils possèdent un niveau euh très très supérieur ↗ euh un niveau excellent dirai-je donc euh/
- B : et tes professeurs sont cools ou bien sévères ?
- E : ya des professeurs cools ↘ ya des professeurs sévères/ qui te corrigent/ dés fois t'humilient
↗ devant les étudiants ↘ /
- B : ah d'accord /c'est pas très gentil/
- E : oui//
- B : donc t'as toujours peur de ça ?
- E : Oui ↗ j'ai très très peur de ça ↘/
- B : d'accord/ euh et sinon comment tu réagis face à : bon quand quelqu'un t-t-te bloque ou t'arrête ou comme tu dis te corrige /ou t'humilie même quelqu'un qui t'intimide/ par exemple comment tu réagis ?

Premier chapitre

- E : je me tais je deviens toute rouge ((rire))/
- B : d'accord donc t'as l'inim- l'intimité très très excessive ?
- E : oui ↗
- B : d'accord euh sinon tu dis rien ↘ / tu réagis pas autrement ?
- E : non je me tais seulement/
- B : d'accord/ mais sinon quand tu te tais /est ce que tu ressens quelques chose à l'intérieure ?
- E : oui : je ressens de euh de stresse/de : peine de euh la peur surtout/
- B : oui/
- E : d'humilité /
- B : et sinon tu ne supportes pas donc les gens qui euh qui te critique te juge et euh et est-ce que//
- E : il me juge mais devant des gens c'est euh c'est un peu gênant/
- B : donc t'es pas contre/ quand quelqu'un te corrige/ mais si c'était une façon gentille/
- E : oui une façon gentille oui /d'une façon professionnelle ↗ mais : d'une façon humiliante /je veux pas/
- B : d'accord /
- E : quelqu'un qui rigole qui se moque qui / humilie les gens c'est pas très gentille /
- B : d'accord / c'est pas même de la professionnalité ↗
- E : oui ↗
- B : d'accord / mais sinon à part tout ça est ce que euh il Ya un responsable ou une expérience que tu as vécu qui : t'as marqué/ qui : t'as poussé bah à :: être comme ça à être complexé euh entre parenthèse /
- E : oui je me rappelle d'une expérience/ quand j'étais petite au primaire euh mon enseignante m'a humilié ↗ m'a euh carrément frappée ↗
- B : quelle enseignante / quelle matière /en Français ?
- E : oui en Français ↗ même si je regardais des dessins animés/ j'avais quand même un certain niveau en Français mais j'étais petite euh j'avais euh : sept ans à peu près/
- B : non non/ huit ans neuf ans à peu près par ce que c'est en troisième année quand a commencé /
- E : oui je me rappelle pas très bien de : l'âge / donc euh au moment où j'ai fait l'erreur euh elle m'a donnée une gifle/
- B : ((rire)) à ce point ?

Premier chapitre

E : oui/

B : et qu'est-ce que tu as fait alors ?

E : je pleurais qu'est-ce que j'ai fait ((rire))/

B : non mais : ((rire)) qu'est-ce que t'a fait comme erreur ?

E : une erreur de prononciation/ je me rappelle pas très bien de:/

B : de la prononciation ok/

E : oui : /

B : et elle t'a frappée ?

E : oui /depuis ce moment l'a c'est bon ∇ j'ai euh un complexe ↗ / j'ai comme un complexe avant de parler je réfléchis beaucoup ∇ //

B : d'accord/ donc T'évite le maximum de faire des erreurs ?

E : oui j'évite le maximum /

B : ça t'a tracé ça a 'gravé dans ton :?

E : Oui oui : gravé à jamais ↗ ((rire))/

B : d'accord euh sinon tu te sentais quoi ? quelles sont les sentiments ressentis quand quelqu'un bah :: t-t-te se moque de ta façon à parler de ton accent de tout ce que tu dis où : à part l-l-la colère et la haine que tu as : déjà exprimé tout à l'heure tu ressens quoi d'autres ?

E : donc euh quand quelqu'un me dénigre surtout devant les gens je : je ressens de la Peine et de la colère au fond de moi mais je le montre pas forcément devant les gens /

B : mais pourquoi ne pas le faire / Pourquoi ne pas le montrer pourquoi tu réagis pas face à cette personne ?

E : par ce que : par peur ↗ de : plus enfoncé les choses ∇ /

B : d'accord d'accord / mais sinon euh ton but tu m'as déjà dit que euh tu veux bien être enseignante/ est ce que tu comptes euh bah continuer de la même mentalité que maintenant où bien tu corriges quelques euh quelques trucs par rapport à ça par rapport à ce complexe / par ce que tu auras des collègues pas forcément des enseignants de Français euh est ce que ce complexe va :: va durer où : tu comptes faire quoi ?

E : je pense pas ∇ on changeant euh comment dirai-je euh/

B : d'univers ?

Premier chapitre

E : voilà d'univers ↗ euh même le comportement change ↘ et je ferai de mon mieux pour améliorer cela //
c'est pas la même chose quand tu fais face aux enseignants et quand tu fais face à tes élèves et que
c'est toi l'enseignant ↘ /

B : [xx]

E : donc je ferai de mon mieux pour bien expliquer pour bien m'exprimer / pour qu'ils comprennent bien ↗

B : d'accord /

E : et je ferai jamais l'erreur que mes enseignants ont fait avec moi /

B : d'accord // d'après toute cette expérience tout ce que tu m'as raconté / euh je comprends que vraiment
le responsable de tout ce qu'il t'arrive maintenant c'est l'enseignante / de primaire où une autre
personne euh où une autre cause ?

E : bien sur ↘ euh l'enseignant c'est le responsable fondamental ↗

B : [xx]

E : mais il y'a aussi les élèves qui sont pas compressibles qui se moquent ↗ qui se euh : qui nous euh :
décent devant les autres juste pour qu'ils soient le centre d'intérêt dirai-je /

B : pour satisfaire leur bien / sinon merci beaucoup Nesrine je : je te souhaite une très bonne réussite !

E : [merci]

B : j'espère que tu ferai une bonne enseignante et j'ai pas de doute / voilà / au revoir à la prochaine /

E : à tout à l'heure /

Entretien 04

B : Bonjour Sandra ça va ?

F : Bonjour Kamelia ça va bien merci et toi comment vas-tu /

B : Ça va / Alors les études comment ça marche ?

Premier chapitre

F : oui ça va ça marche ça roule bien et toi ?

B : Ça va/ Comme tu sais je suis avec le mémoire/

F : Ah d'accord bon courage !

B : Dis-moi / cette spécialité ça été ton choix ?

F : Oui / c'était : mon choix/ c'était mon premier :: choix c'était ce que je voulais faire/ c'est :: de continuer mes études à la fac ::: avec : l-l-la langue française/

B : [Ah parfait Très bien]

F : Alors la langue française : je l'admire beaucoup voilà /

B : Très bien / Donc tu te vois compétente en langue française ?

F : Oui / ça va : oui ça va tant que je l'admire donc j-j- je :: J'ai quand même des compétences pour l'étudier voilà

B : Je pense// tellement tu es compétente même tes profs ils t'ont t'encouragé à faire ce choix/

F : Oui : j'avais mon enseignante euh en terminale qui m'a beaucoup encouragée à entamer cette spécialité euh elle m'a quand même aidée à faire CE choix euh pour ne ne pas être : voilà douter de mes compétences voilà

B : Sandra j'ai remarqué que tu parles bien/Français est-ce-que c'est le cas en classe ?

F : Euh Oui ça va je prends la parole en classe euh ça va :: juste /à savoir avec le prof vous voyez il y a des profs quand même euh je suis à l'aise avec eux en classe bien et :: mais en gros je prends la parole je n'ai pas de complexe / bien ça va/

B : Parfait !

F : Merci/

B : Tant mieux euh dis-moi/ Sandra tu as déjà eu peur de faire des erreurs devant tes professeurs ?

F : Euh :: je peux dire que oui / c'est pas de la peur vraiment mais c'est euh : genre quand je fasse des erreurs devant mes professeurs j - je serais mal à l'aise euh j'aime pas voilà j'aime pas ça c'est pas vraiment de la peur /ce n'est pas le degré de la peur mais je n'aime pas ça euh : voilà j'ai pas peur: je ne suis pas à l'aise je me mets pas à l'aise voilà/

B : D'accord/ je comprends et même si tu fais des erreurs c'est humain c'est normal et : ça peut être corrigé par le prof ?

Premier chapitre

- F : Oui bien sûr ↗ faire des erreurs euh on est là pour apprendre c'est ça notre but ↗ c'est le professeur c'est son but euh c'est son devoir de nous corriger ↘ nous orienter mais euh : à savoir la manière de de ce professeur par ce que/
- B : Ça t'a déjà arrivé d'être corrigé en classe ?
- F : Oui ça m'a déjà arrivé d'être corrigé en classe ↗ euh et normal euh Ya des moments où je prends pas l- l- le ce truc euh d'une manière euh/
- B : Sérieuse ↗
- F : Voilà/ genre mais y a des moments où l'enseignant s'exagère dans sa réaction euh alors je me sentais vexée ↗ un petit peu /par ce que un enseignant quand il corrige un étudiant euh il doit corriger avec une manière euh de politesse etc mais y a des moments où le prof s'exagère ↘ euh après ça devient euh ça devient/
- B : Un malaise ?
- F : Voilà un malaise exactement c'est ça/
- B : d'accord / si on parle des exposés/ euh est-ce-que tu es une personne qui fonce euh qui prend le coup à parler devant le public?
- F : Oui : je prends le coup à parler devant le public j'ai pas de complexe à ça j'ai : j'ai pas de problème mais juste je t'avais dit ↘ //parfois je me bug par ce que euh quand tout monde me regarde euh et me font des remarques et tout : genre ça me rend un petit peu mal à l'aise ↘ genre je suis pas à cent pour cent euh :: voilà je prends tout le temps le coup de parler etc Mais euh parfois c'est normal je suis un être humain ↗
- B : ((rire)) bien sur/
- F : D'ailleurs un jour c'était en première année à la fac ↗ j'étais nouvelle étudiante ici euh j'étais nouvelle : dans ce mode d'études euh c'était _mon premier exposé ((rire)) à la fac j'avais préparé un bon exposé j'avais bossé ↗ pour le :le bien maîtriser mais quand il s'agit du moment de l'exposé euh je sais pas ce qu'il m'est arrivé je : je suis devenue euh voilà je pouvais pas parler je faisais des erreurs à l'oral euh et tout et tout le monde m -me regarde d'une manière euh bizarre ↘ / voilà le le prof m'a corrigé pleins de fois des erreurs après /j'étais trop timide j'étais trop complexé j'étais en quelques sorte vexée tu vois ((rire))/
- B : Oui je vois /j'imagine c'est pas facile/
- F : Voilà c'est ça donc mais maintenant ça va genre avec euh : avec euh on s'habitue ↘
- B : Tu te souviens toujours de cette expérience ?
- F : Bien sur BIEN sur ↗ ((rire)) je n'oublierai jamais ça ↗

Premier chapitre

- B : Sandra dis-moi ? si quelqu'un te fais une remarque où bien t'arrête lors de ta prise de parole/ ça serait quoi ta réaction / ((rire)) j'imagine/
- F : Je suis très nerveuse ↗: je suis quelqu'un qui est nerveux alors je m'énerve ↗ j'aime pas quand quelqu'un quand je parle/je prends la parole j'aime pas quelqu'un me critique lors de ma parole ↘ non ça s fait pas je parle quand je termine chacun euh il a des critiques euh des remarques euh j'ai pas de problème de les recevoir mais lors de ma parole j'aimerais bien que tout le monde m'écoutais j'aimerais pas euh : que les gens m'arrêtent par exemple ça m'est arrivé cette année en m2 ↗ on est grand maintenant on euh : s'est habitué ça j'avais fait un exposé euh une camarade à moi euh : il m'a arrêté plein de fois il euh il m'a fait des remarques plein de fois alors euh ça m'a vraiment rendu mal à l'aise ↘
- B : C'est pas gentil de sa part /
- F : Ça m'a vraiment rendu mal à l'aise d'ailleurs même le prof a remarqué ça euh il lui a dit euh sérieusement ↗ il lui a dit tu peux exposer à sa place Tu exagère euh et tout alors j'étais énervée contre lui ça m'a fait trop euh trop ça m'a rendu vraiment mal à l'aise j'avais pas j'avais pas bien exposé à cause d'elle ↘
- B : Oui je comprends/
- F : si quelqu'un a des remarques si j'avais fait des erreurs euh si : tu maîtrise le thème que j'avais abordé / quand je termine voilà ↘ t-tu me donne tes critiques rouh⁴ tu me fasses des critiques j'ai pas de problème à ça mais lors de ma parole tu n'as pas le droit de parler / c'est moi qui a pris la parole alors tu n'as pas le droit de :: voilà ↘ Sauf si c'était le prof c'est normal ↘ si ↗ c'était le prof qui t'a dit parle/ il t'a donné : voilà : normal j'ai pas de problème à ça mais : je parle et tu parles/ on est en classe quand même ((rire)) ↘
- B : C'est vrai/
- F : Voilà //
- B : C'est pas grave Sandra /ça nous a déjà arrivé euh: c'est normal /
- F : Oui bien sûr/
- B : Sandra je te remercie de m'avoir donné un peu de ton temps/ c'était gentil de ta part /
- F : Je vous en prie ↘ merci beaucoup euh voilà ↘
- B : Bon courage/
- F : Merci/ bon courage à vous aussi Je te souhaite la réussite et bon après-midi !

⁴ Vas-y

Premier chapitre

B : Merci /

Entretien 05

Premier chapitre

- A: Bonjour Lydia: !
- G: Bonjour : Ça va ?
- A: Ça va bien et toi ça va :?
- G: Oui ça va ↘
- A: Et pour tes études:, ça marche bien: / Comment ça se passe ?
- G: Parfois ça marche bien: et parfois NON/
- A: Ah bon ! C'est quoi le problème quand ça marche pas ?
- G: Euh le problème que chuis là involontairement/
- A: Ici à:: au département ?
- G: Oui/
- A: Et pourquoi ?
- G: Paçe quou ::au début je velais faire anglais :: comme euh: langue d'étude/
- A: Donc : donc c'était pas TON premier choix le français ?
- G: Bah // OUI/ genre : dès que la chance ne m'a pas seurit euh:/je n'ai pas eu note qui me permet d'utudier l'anglais: euh à la fac donc j'ai opté le français/
- A: Pour le français: ok / euh : donc tu es tu es vraiment BIEN compétente en anglais par rapport au- français-
- G: Oui ce que je vois ↘ ((rire))
- A: Et si : tu peux bien parler sur tes compétences fran- en français / orales / tes compétences orales en français /euh : comment tu peux:: classer tes compétences ?elles sont moyennes: elles sont bonnes : elles sont mauvaises : ?
- G: Euh :: j'ai commencé à étudier la langue: euh française dès que je t'y'ais : à: l'école primaire/
- A: Oui, donc:[ça fait très longtemps/]
- G: [Oui : et oui des :évidemment que chuis euh : compétente: et je la maîtrise mais : je trouve que j'ai /un/ un niveau moyen/
- A: D'accord/
- G: Même si j'ai un bagage mais: euh avec l'oral/
- A: Ce n'est pas excellent/
- G: Voilà ↘
- A: D'accord // et: euh : que pensent les AUTRES de tes compétences à toi:?
- G: Parail/
- A: C'est la même chose ?
- G: C'est la même chose, moyen/
- A: Moyenne /
- G: Ainsi: le problème euh : se pose de la prononciation: euh : des voyelles /
- A: Des voyelles /oui / ça pose un problème ?
- G: Oui/
- A: Tu peux pas les les les- prononcer?
- G: Les prononcer parfaitement oui /j j je -peux pas les prononcer parfaitement /

Premier chapitre

- A: Euh par exemple ?
- G: Le o je le prononce u des fois u je le prononce e/
- A: Ah : d'accord // Et est-ce que cela peut:: INFLuencer sur le fait: bah de prendre la parole euh : en classe: ou: non/ t'as pas de problème de/de faire apparaître ça ?
- G: Bah ✎ Presque ✎ En classe je parle PAS/
- A: Du tout !?
- G: OUI même si je connais la réponse / ou: j'ai des questions /je ne ose PAS à répondre ou: à poser des questions
- A: Et pourquoi ?
- G: Euh bah chuis de nature un PEU timide, BAH TRÈS timide ✎
- A: Oui ça se voit ✎
- G: Mais je prends la parole que avec mes proches/
- A: Ah/
- G: Avec mes proches je me sens à l'aise ch parle avec eux : je m'exprime très bien://par contre ::lorsque: DEvant un public euh : que je connais pas j'peux pas ✎ genre je me bégue je: BLOQUE/
- A: D'accord/ Et: est-ce que ça c'est par: PEUR: par exemple de faire des erreurs :/ devant TON pro professeur- par exemple?
- G: Bon ✎ devant mon professeur ✎ /je n'ai pas peur de faire des erreurs devant : lui car euh : ceux sont dont nous apprenons/ mais quand: on est seuls de: en-dehors de la classe MI par contre / devant les camarades ou d'autres étudiants : d'autre étudiants ✎ oui / j'aime pas remarquer :: j'aime pas que me fais/
- A: Oui TE faire remarquer par les autres:: que tu fais des erreurs/
- G: Oui/
- A: Mais en fait les erreurs c'est :: c'est naturel tout le monde fait des erreurs c'est par nos erreurs qu'on apprend ah /
- G: Oui ci vrai mais pour moi: je me sens contrariée ✎ euh : lorsque je fais/
- A: Des erreurs
- G: Oui/
- A: Oui , donc t'aimes pas, c'est: c'est comme euh une: une forme de faiblesse pour toi/
- G: Exactement oui c'est ça/
- A: Mais parfois:: euh les professeurs nous OBLIGENT de parler de prendre la parole par exemple dans les exposés / des exposés ORAUX / t'as déjà fait des exposés ?
- G: Oui plusieurs fois/
- A: Donc t'étais obligée de prendre la parole /
- G: Oui, c'est bien sûr/
- A: Et est-ce que: euh t'as déjà été corrigée par le professeur ou par les étudiants quand tu 'exposais: oui:/
- G: Bah: cela tu dépend l'enseignant ou: euh: /oui plusieurs fois euh : lorsque je parle / par les enseignants

Premier chapitre

- et même les étudiants/
- A: D'accord qu'est ce qu'il te corrige / par exemple ?
- G: La manière de prononciation /
- A: Donc quand tu prononces mal/
- G: Oui/
- A: Euh les mots, les phrases TOUT / ou bien les voyelles / t'as un problème/
- G: Oui euh beaucoup plus les voyelles / J'ai mal à prononcer DES VOYELLES // je me souviens une fois : je me suis trompée :: de prononci: le mot horloge/
- A: Oui ?
- G: Au lieu de dire horloge, j'ai dit horlège euh horleuge/
- A: D'accord [donc c'est le problème toujours de- la voyelle]
- G: [XXX] Voilà/Puis TU le monde m'a: corrigé à haute voix et de manière: euh anacceptable/
- A: Voilà: donc méchante/
- G: Voilà c'et'yait: une façon: qui m'a fait euh :// vivre une certaine intimidation/
- A: Ok/
- G: Par contre s'ils m'ont coriju d'une manière: euh gentille j'serai reconnaissante car c'est une: critique euh :constructive /
- A: Oui: ça aide à développer/
- G: Voilà !/
- A: Donc c'est la manière qui :/
- G: Et je serai reconnaissante de: la manière/
- A: D'accord oui ça serait plus gentil / donc: je comprends que: tu te sens pas une certaine euh : certitude: tu n'es pas À L'AISE euh lors des exposés: lors de la prise de parole en classe, c'est ça /
- G: Oui j'ai un grand / mal à l'aise et un grand complexe/lorsque je prends la parole/
- A: Et:: c'était quoi ta réaction quand :: bah le le- professeur et les étudiants : t'a t'a- corrigé la- faute de-: l'horloge par exemple, c'etait quoi ta réaction qu'est ce que tu faisait ?
- G: Même si j'itais : contrariée et bouleversée : mi j'ai rien je fisais rien je fisais AUCUNE réaction/
- A: Rien du tout, t'as rien dit ?
- G: J'ai rien dit/ J'ai fait aucune réaction //
- A: Et pourquoi alors ?Pourquoi tu n'as pas dit : voilà : on fait tous des erreurs: c'est pas grave : et tout, pourquoi t'as pas dit ça ? Pourquoi tu t'es pas défendue ?
- G: Parce que comme j'avais dit euh :: précédemment, chuis de nature timide/ très timide donc : je préfère de me tais DE ME TAIRE ✍
- A: Et : est-ce que c'est ta nature depuis que t'es petite que t'es comme ça ou bien :: il y'a une: une raison une cause principale qui: a poussé : ce complexe que tu dis ou:/
- G: Bah j'peux dire que ce:: problème /
- A: Oui ?
- G: J te raconte/ euh : une expérience quand j'étais petite /

Premier chapitre

- A: Oui/
- G: Euh : J'ai vécu de l'intimidation / linguistique /
- A: Oui/
- G: Que de la part d'un groupe euh : de fille leurs :: d'un camping de skoot/
- A: Ok/
- G: Où :: elles etiaient TOUTES / des arabophones/
- A: Ok/
- G: Tandis que moi : j'et'yais la seule qui parle en kabyle/
- A: Oui?
- G: IMAGine /
- A: T'avais quel âge ?
- G: : J'avi sept ans ::/
- A: Oui t'étais très très jeune/
- G: Oui j'tais très très jeune oui / IMAGine elles m'insultent /
- A: Pourquoi?
- G: Et elles se moquent de moi/
- A: Oui ?
- G: À chaque fois je parle en kabyle/
- A: D'accord/
- G: Et: je ne maîtrisais pas leur langue : qui est arabe/
- A: Oui ?
- G: Car j'eti encore petite j'eti encore: jeune: je n'avais pas encore acquis :: euh de compétences dans cette langue/
- A: Oui/
- G: Puis cela m'a posé de problème de communication/
- A: Par la suite/
- G: Voilà / à chaque fois ✍:: J'essaie de parler à quelqu'un :: peu importe qui : euh qui est peu importe langue/
- A: Oui ?
- G: Je bloque et je me le trouve pas des mots/
- A: D'accord/
- G: En- gros /pour cette raison/ euh : elles me: CAUsaient un complexe /dans : la parole/
- A: Oui ?
- G: Qui m'occompagne jusqu'au aujourd'hui ↘
- A: Jusque aujourd'hui !/
- G: Oui / comme vou- vou-vous- tu le vois ! ((rire)) / Par exemple la dernière fois : un enseignant m'a interrogé de lire un texte/
- A: Oui ?

Premier chapitre

- G: : J'tais pas seure j'tais pas::/
- A: T'étais - pas à l'aise ouais/
- G: Ouais, j'tais pas à l'aise j'ai pas peu de lire euh :/
- A: T'as pas pu lire oui/
- G: Lire le le le- comment on dit [le TEXTE /]
- A: [Le texte /donc t'as refusé?
- G: Oui malgrì que je je je- suis compétente/
- A: D'accord /
- G: Cela ne se pose pas que je ne suis pas compétente mais par contre ↘si:: j'peux pas me exprimer devant le--/
- A: Oui c'est ça le fait de: tu peux pas montrer tes compétences devant : devant tout le monde ↗ ou::y'en a des exceptions ?
- G: Oui y'a des exceptions par exemple ::les- GENS ou bien les p- les gens que j'connais vraiment mes proches je par- et j'EX/prime-- avec eux d'une manière : fluide /
- A: Oui spontanée, sinon [avec les autres/]
- G: [Avec les autres je bègue : je bloque /
- A: D'accord // Et quand / tu te bloques euh quand tu te ::tu te fais arrêtée par exemple : ou quelqu'un te fais la rema-est-ce que t'as déjà été euh est-ce t'as déjà passé d'une :situation pareille / Est-ce quelqu'un t'as : t'as fait déjà une remarque : par rapport à l'accent :?
- G: Ah mes enseignants, oui/
- A: Oui/ Ils arrêtent quand tu parles :?
- G: Ils m'arrêtent pas mais juste ils me CORRIGENT :/
- A: D'accord/
- G: Pour éviti: de parler/ pour éviti de montrer mes- ma faiblesse à la communication :/Et mes problèmes psychologiques donc j'évi te de prendre la parole ↘
- A: CArrément !
- G: Oui ↘
- A: Tu trouves que t'es c'est la bonne so- solution- pour toi ?
- G: Ce N'EST pas la bonne solution mais j'ESSAIE de :: trouver une selution :/
- A: Oui c'est bien de communiquer parfois/ sinon MERCI beaucoup ::au revoir ma chérie à la prochaine fois/
- G: Merci :: au revoir ↘

Entretien 06

- A: Bonjour Sara:/
- H: Bonjour: Ninas:/

Premier chapitre

A: Ça va: ↗/

H: Ça va ça roule et toi ?

A: Ça va/ Euh qu'est-ce que tu fais aujourd'hui à l'université pourquoi t'es venue:?

H: Bon: chuis venue SPÉCIALEMENT pour euh consultation d'module euh sémiologie de l'image ↘/

A: T'as eu une bonne NOTE/

H: Oui ça va: euh parce que: euh :: c'est un module euh : qui est FACILE euh vraiment en le [comparant à d'autres modules]

A: [Il n'est pas trop compliqué]

H: Ouais [XXX]

A: [Et pourquoi/ alors les autres modules c'est pas vraiment euh :] [super]?

H: (((rire))) j'ai pas eu de bonnes notes euh : [bruit] chuis vraiment déçue de moi même:/

A: Et pourtant t'es forte:/

H: ((rire)) Ouais c'est ce qu'on:: me dit ((rire))/

A: Et pourtant: tu m'as déjà dit que c'était ton premier choix : [c'était par volonté]

H: [Effectivement! Effectivement ouais mais euh :: //

A: Et pourquoi alors tu as opté pour le français comme langue d'étude de à- la base ↗/

H: Bah parce que:: j'ai l'habITUDE d'avoir de bonnes notes / Et: les études euh à l'université c'est pas pareil:/

A: [Que le cursus scolaire d'avant]

H: [XXX] ((rire)) ouais// Et c'est une langue que : je maîtrisais vraiment: euh :: bien et euh même mes profs m'ont: orienté vers cette spécialité / Donc: euh [je l'ai fait par mon propre choix ouais]

A: [Donc par volonté:] d'accord / Donc d'après: ce que tu me racontes euh je comprends que:: TU te vois compétente en français c'est ça/

H: Euh franchement ce n'est pas toujours le cas parce que:: j'trouve que mes compétences en langue française :sont PLUTÔT bonnes: PAR rapport à celles de mes camarades mais:[ouais mais il est vrai: euh que / en se comparant à quelqu'un euh dans le niveau est inférieur/ on apparaît supérieur/

A: [Ah bon !] D'accord:/

H: C'est la réalité ((rire)) [PARFOIS ((rire))/

Premier chapitre

A: [OUI]

H: Et:: je suis consciente que / malgré mes compétences actuelles / y'a toujours place à l'amélioration/

A: [Bien sûr avec le temps]

H: [Comme on dit euh on arrête jamais d'apprendre/

A: C'est vrai / Donc celle ci celle là- c'est ta PROPRE vision/ À toi/

H: Oui/

A: Et: et les autres tes camarades: ou quelqu'un d'autre QUE pensent-ils de tes compétences/ dans la langue française ?

H: Euh : on m'a toujours dit qu:: euh je suis forte euh en cette langue/ FRANÇAISE / je la maîtrise:: vraiment que ce soit en écrit ou à l'oral donc \

A: Et du coup:: en classe tu prends souvent la parole ou c'est vraiment occasionnel ?

H: Euh : je prends rarement: la parole en classe/ c'que:: je crains ((rire)) que cela dérange le professeur et de le: détourner de sujet / donc \ J'interviens / seulement quand il M'Interroge: PERSONnellement moi répond / directement ((rire)) donc: j' réponds j'ai pas le choix: [ou:: sinon je reste silencieuse / ou parfois: il pose des questions et:: personne répond donc: j'interviens pour AIDER: pour maintenir le cours\

A: [Sinon/] Donc même si tu as des réponses [tu restes silencieuse]

H: [Ouais XXX ((rire))/

A: D'accord: ((bruit)) et: donc LORS de la:- de ta prise de parole dans la classe / Est-ce que tu / ressens une certaine PEUR ou bien tu réponds spontanément ?

H: Oui:: je me sens toujours inquiète à l'idée de faire des erreurs / Donc euh ::: en s'exprimant devant un prof / et:: ((rire)) et:: notamment euh : autant étudiante en LANGUE française / Donc:: il semble toujours qu'il y ai une ATTENTE de ne: commettre aucune faute/

A: Et tu as/ DÉJÀ été corrigé par les autres: par ton professeur ou bien TES camarades quand t'as pris la parole en classe ou:: ça t'es jamais arrivé ?

H: Non:: ça m'est arrivé déjà \ donc \

A: [Ah RACONTE moi alors]

H: (((rire)) / Euh c'était l'année passée:: ((bruit)) lors du cours de:: madame euh Sini: c'était le cours de::

Premier chapitre

méthodologie ((bruit))/

A: Oui

H: Euh : pour faire le récapitulatif donc: il nous a demandé c'est quoi l'en l'entretien-/ Et: personne n'a répondu donc: je me suis senti OBLIGÉE de répondre / Donc j'ai pris la parole ((rire)) je lui ai dit que:: c't un outil de d'ACCUEIL de données / donc: au lieu de dire que: c't un outil [de recueil de données donc il a je rigolé il a dit que::: donc c'est un invité pour l'accueillir euh ((rire)) mademoiselle ! :: meuh :/

A: [de recueil de données] Ah j'imagine donc le cas: et:: Si: on retourne aux exposés par exemple aux présentations OFFICIELLES / Euh est-ce que: tu te sens À L'AISE en:: quand tu prends la parole ou: ou pas ?

H: Euh lors: d'un exposé oral donc euh je ressens toujours un fort stress / et:: j'commence à trembler/ mais ((rire))une fois que je lance dans le sujet je m'arrête plus donc/[e m'adapte/

A: [Tu t'adaptes]

H: Oui/

A: Heureusement/ Tant mieux alors:/ c'est bien tu t'adaptes donc tu sens un mal l'aise ju juste- au début //

H: OUI c'est l ça /

A: Et Si quelqu'un par exemple:: te fait une remarque: ou:: ou il t'arrête quand tu parles :: euh ça serait quoi t ta- sensation ?

H: Euh je fais aucune réaction ((bruit d'une autre personne)) je fais aucune réaction comme je vous l'avais déjà dit euh je reste silencieuse / j'garde le silence / mais au fond je ressens une FORTE: euh envie de lui arracher les cheveux ((en riant))/

A: Ah donc tu sens une certaine colère c'est ça ?

H: Ouais bessah⁵ ((mais)) une // une colère sourde ((rire))/

A: Pourquoi tu réagis pas ? Pourquoi tu fais pas apparaître - cette colère?

H: Euh c'est pour ne pas montrer ma faiblesse /

Quand quelqu'un remarque: euh CETTE chose te GÊNE ou: te mets te fais un mal à l'aise donc/

⁵ Mais

Premier chapitre

- A: Tu tu- veux PAS que quelqu'un remarque cette:: sensation /
- H: Oui c'est un point de faible \ ((bruit d'une autre personne)) je le vois comme un complexe /
- A: Et comment tu peux définir ce mot euh COMPLEXE comment euh selon ta vision selon ta manière de penser c'est quoi le complexe ? ((son de vibration))/
- H: DonC euh déjà pour moi c'est:: c'est une timidité EXCESSIVE/
- A: Oui::/
- H: Parce qu'on la trouve même chez des personnes FORTES qui maîtrisent euh presque/ cette langue / si on parle de cette langue [précisément oui et euh meuh OUI/
- A: [Seulement oui] Donc: c'est une chose NORMALE:: [que tout le monde]
- H: [Elle est présente presque- chez tout le monde]
- A: Oui MAIS c'est des DEgrés/
- H: OUI [tu peux dire ça]
- A: [Et toi donc / toi tu:: tu préfères que// que que- personne remarque cet: ce-complexe c'est ça/ Et euh : tu penses:: tu tu-penses à QUI: quand je te dis/ c'est qui le responsable / de ce: complexe que tu que tu- so- que tu sens- et que: euh t'aimes PAS / vraiment/ faire apparaître ?
- H: Donc: euh PERSONNE ✎ n'est responsable pour moi ((rire)) et:: c'est quelque chose inné / donc ::/
- A: D'inné/
- H: On est né:: avec euh :/
- A: D'accord/ Donc personne n'est responsable c'est ça /
- H: Personne : ((en riant))
- A: Mais:: euh quelles sont par exemple / les facteurs qui: ou bien les causes:/ qui POUSSENT/ qui te poussent toi /à faire ressortir ce complexe par exemple : /

Premier chapitre

- H: Euh :: si on parle des causes / donc euh : on peut citer ou : PARLER des gens
qui:/ QUI FONT ✍ des remarques euh :: aux gens qui aiment critiquer parfois/
- A: Oui qui JUGENT:/
- H: Oui qui jugent TOUT ((rire)) donc :: euh ce-ces personnes: / font ressortir:
[ce complexe] oui/ par le moyen d'intimidation: se se- moquer de sa
prononciation d'UNE langue:/ Donc:/ Tout: ça Euh [causent euh/]
- A: [Ce complexe] Voilà [Ça POUSSE vraiment oui à :: à être complexé c'est ça /
- H: Et personnelLEMENT je reçois de telles remarques: ÇA ÇA- M'ÉNERVE emm
puisque euh : j'aime pas je déteste quand: j'entends ce: genre de remarques:: se moquer de:: la façon de
prononciation:: de MON accent surtout et: euh puisque CHACUN sa proprE prononciation : sa propre
façon: d'exprimer / Et:: euh et se peut que votre RE soit différent de mon RE/ Et: euh ce qui rend cette
langue:: Si belle et élégante c'est:: LA DIVERSITÉ de: de- prononciation / c'est ce que je vois ✍/
- A: OUI oui c'est vrai: euh T'AS raison/ je suis d'accord je je- partage le même avis avec toi/ PERsonne ne
peut / n'est PARFAIT / Sinon merci beaucoup Sara: c'est un grand plaisir de:: euh de- parler avec toi et de
discuter un peu:/
- H: Le plaisir est partagé:/
- A: Merci:: alors au revoir à la prochaine fois/
- H: Au revoir:/

Entretien 07

- A: Bonjour::: bonjour Manel:/
- I: Bonjour Ni Thikinas- [ça va ?]
- A: [Ça va ? Ça va bien et toi ça va: ✍?
- I: Ça va:: ça marche/

Premier chapitre

A: Et avec tes études / ça va bien ?

I: ÇA VA OUI ! ↗ ça va ↘/

A: Très bien / T'as eu des des- bonnes notes euh cette année ?

I: Oui:: ça va:: oui ((XXX)) ça va::/ J'ai eu des 11 12- (accentué) / de moyenne / Premier semestre [oui]

A: [D'accord/ D'accord c'est bien/ Donc t'es moyenne / Et:: rappelle moi s'il te plaît / tu as eu combien ton BAC ?/ En quelle année déjà ?

I: En 2019/ Je l'ai:: obtenu: avec une moyenne de: 13,60 (accentué)

A: Ça va: c'est une bonne note quand même /

I: Oui/

A: Et:: t'étais bien compétente au lycée euh :: en langue française puisque tu l'as choisi [comme langue d'étude ?]

I: [Bon compétente au lycée OUI: je je je- faisais euh : philosophie [littérature et philosophie euh : j'étais la première de classe / Mais en français / J'étais moyenne↗

j'avais: euh des 12 euh : des fois au dessus de la moyenne et des fois des 15 donc:: ça dépend / Mais j'étais moyenne en général /

A: [Littérature et philosophie] /Très bien / D'accord et pourquoi donc tu n'as pas choisi une langue: euh ou bien une UN- DOMAINE euh à l'université qui:: qui qui- est adéquat avec [ce que t'as étudié au lycée ?]

I: [Euh : BON em :: moi j'ai choisi l'enseignement / au départ / en enfin- de depuis -tout le le- début je je- voulais l'enseignement /

A: Ok/

I: Donc euh mon premier choix : quand j'ai obtenu le bac je fais j'ai fait l'école euh supérieure des enseignants L'ENS (le S est accentué)

A: Oui::/

I: DonC euh ils ils- l'ont donné euh :: à 13,50 (accentué)/

A: D'accord/

I: Mais une fois: le bac obtenu ils ont CHANGÉ les statistiques / donc I::: [ils ont / VOILÀ ! Ils ont augmenté la moyenne jusqu'à 14 / Moi je savais pas: donc j'ai fait mes trois premiers choix [l'école/ Voilà :: et le dernier choix je l'ai fait en euh français euh : Mouloud Mammeri Tizi Ouzou MAIS ↗ je n'ai JAMAIS

Premier chapitre

- imaginé que je srais là : aujourd'hui ((rire)) j'ai jamais imaginé da d'ailleurs- [c'était une déception je voulais PAS parce que: euh tu m'as tu m'as- pas demandé c'était quoi mon premier choix/
- A: [Ils ont actualisé]/ D'accord/ [à l'ENS]/ D'accord/ [C'était une surprise]/ c'était quoi alors ?
- I: C'était ARABE / lettres ARABE [et le deuxi]
- A: [Deux langues différentes ! Totalement différentes/
- I: EXA exactement- moi j'aimais l'arabe/
- A: D'accord/ mais: sinon quand tu es LÀ /Tu te sens bien compétente en français c'est ça/
- I: Oui: oui MAINTenant oui mais euh :: avant non surtout la première année je je- me sentais pas: à ma place comme si euh comme si:: euh j ;avais PEUR/ j'avais l'habitude de parler français::((toux)) et: euh je parlais tout le temps arabe: exilais dans l'arabe: donc: euh : je n'avais euh : j'avais PEUR de prendre la parole euh MÊME en classe même avec mes camarades parce qu'i::: parce- pour moi: j'étais lettres et philosophie: LA PLUPART d'eux: /ils étaient: ils ils- ont fait euh : langues é:: étrangères ✍ donc ils ont fait français /[beaucoup plus que moi:: alors que moi je j'étudie- l'arabe et la philo: voilà /
- A: [Oui:]/ C'EST pas la même base /[c'est ça]
- I: [EXACTEMENT voilà / j'avais peur/
- A: Mais: parle moi un peu des autres / les autres comment: comment te voient ?comment classent tes compétences en français les autres ?
- I: Bon/ quand j'étais au lycée /
- A: Oui/
- I: Ils me classaient toujours euh à la [à la hauteur/ euh pace que j'étais la première de la classe donc euh :: même si:: j'ai un 12 de moyeNNE donc euh je je- je reste toujours parmi les meilleurs/
- A: [À la hauteur] Oui/
- I: Par contRE MOI:/
- A: Oui:/
- I: Je sais bien que:: en français j'étais pas TRÈS TRÈS bonne/
- A: D'accord/
- I: Voilà / SURTOUT à l'oral/

Premier chapitre

- A: Et à l'université quand t'as changé l'univers/ Que pensaient les autres ?
- I: BON bon: la première année : \ j'étais quand même euh : un peu euh [à euh :
voilà à l'écart: je voulais pas me montrer:: parce que j'évitais je voulais pas::
- A: [Tu te caches]/Oui/Oui]
avoir une déception / DÉJÀ j'étais déçue de de- mon choix/ Donc je voulais pas: me briser:: euh MÊME /
D'ailleurs on avait le module de l'oral:/
- I: On avait une: TRÈS très très bonne prof d'ailleurs : d'ailleurs : elle m'a enlevé TOUT le complexe/
- A: Très bien:/
- I: Elle fe elle nous faisait des jeux de: de- PAROLE et tout / donc euh je je-prenais la parole euh MÊME si je
le voulais pas/
- A: Oui:/ Donc ça va:/ Ça t'a aidé /
- I: EXACTEMENT mais au DÉPART /quand je prenais la parole/ surtout surtout avec: euh avec certains
garçons / certains garçons /
- A: Oui:./
- I: J'avais J'AVAIS l'habitude de parler avec les garçons ✎ mais pas en français : \ après ((des sons
d'hésitation)) vous vous- connaissez le regard:: comment [

Voi:: EXACTEMENT ils attendent ils attendent ✎ l'erreur:: et tout/ après moi je beugais des fois: et tout /
mais: avec le temps:: l'enseignante nous a fait COMPRENDRE euh que MÊME avec l'erreur: euh c'est
normal/ Même si on rigole / elle elle- nous disais que c'est normal/ même si les autres rigolent et
tout /mais:: c'est normal / Donc: l le- complexe euh il s'estompait/ au fur et à mesure / Donc: maintenant
ACTUELLEMENT:: je n'ai pas de complexe/
- A: [Des autres bien sûr/ les autres jugent !]/ Très bien/Donc actuellement tu prends souvent la parole en
classe /
- I: Pas souvent : mais:: j'ai euh : toujours la peur: de prendre la parole est touj- elle est toujours là / Oui /
- A: T'as toujours peur:?
- I: OUI/Mais: mais j'ose:: la prendre/ MÊME si je j je- tous les regards se fixent [sur moi / Euh après je ressens
comme:: em : j sais pas comment comme des ((XXX))/ EXACTEMENT après / j'essaie d de de de
supérioriser ce qui est en moi/ ((bruit))

Premier chapitre

- A: [Sur toi:]/ En fait t'essayes de dominer cette: euh cette peur/ Et:: est-ce que tu as été déjà :: CORRIGÉ par les autres en classe:[quand tu fais des erreurs?]
- I: [OUI OUI SOUVENT souvent surtout par:/ quand j'étais euh : quand j'étais euh : en deuxième année euh :: licence /
- A: Oui:/
- I: Quand je prenais la parole en: euh [en classe comme ça /y'avait des étudiants✍ qui: qui étaient des enseignants /et qui refaisaient leur BAC et tout donc i:: ils ont repris [les études donc il étaient / voilà :: ils avaient un certain niveau / Par rapport à nous/ on était on était [DÉBUTANTS en langue française/ Voilà donc c'est- pas PAREIL✍ le français de de de du- lycée: et le français de l'université [c'est pas du TOUT: la même chose / Donc c'était des nouveaux modules: donc EUX il avaient euh : ils avaient quand même des CONNaissances ou j sais pas:: NOUS on étai LIMITÉS j crois/[si je peux dire ça]
- A: [En classe]/ [Ils étaient supérieurs]/Oui/[TRÈS jeunes en fait/[XXX]/Oui c'est ça / oui:/
- I: On était limités/ donc: ils prenaient/ MÊME si je prends la parole pour répondre / Ils me corrigeaient tout le temps mais pour moi / c'était un plus / genre em : C'EST vrai que: quand quelqu'un essaye de te rabaisser tu vas te ressentir euh : MAL: et tout mais moi JE ME SENTAIS MAL/
- A: Oui/
- I: Mais ce ce c'était - bien::je je- euh : je me dit toujours que c'est pour mon bien/ MÊME quand l'enseignant me corrige j me dis toujours: eh même si:: ILS /DES FOIS:: ils étaient agressives: /euh la façon de corriger✍ était agressive: en t'humiliant devant tout le monde!/
- A: Donc il te font la remarque: ils arrêtent: ?
- I: Euh OUI:: ils me laissent pas / ils me laissent pas des fois: euh m'exprimer / me laissent pas DIRE:: ce que je veux (accélère) MÊME si:/ après:: quand ils dont l la la la- véritable réponse ou bien la réponse euh : CORrecte / [Dans ma tête dans ma tête / OUI c'est ce que je voulais dire: ! / mais je me euh : j'arrivais pas:: à l'exprimer / je pouvais pas [dire:/ EXActement / Voilà:]
- A: [XXX]/ [Bah t'étais pas à l'aise/ TOUT COURT/ t'étais pas à l'aise/ D'accord/Et: donc tu tu te bloques directement/ [c'est ça/ c'est pas grave]
- I: [Voilà/ y'avait certains éléments qui me bloquaient:: donc euh :/
- A: Et comment tu réagis donc euh contre à tout ça ?
- I: J je réagissais PAS:: euh : d'une manière euh AGRESSIVE je me taisais la plupart euh du temps du temps mais DES FOIS: j'essaie de répondre j'essaie de corriger:: j j'essaie de leur dire: LAISSEZ MOI FINIR ce que j veux dire:/

Premier chapitre

A: OUI:/

I: Parce que j'étais débutante en langue française / j pouvais: TROUVER les mots pour exprimer ce que j pense: la euh si euh : on a eu le le- module de:: de Saussure/ de LINGUISTIQUE/

A: Oui:/

I: Moi j'ai fait euh : la philosophie/ j'ai étudié la philosophie/

A: Oui/

I: On avait la la- philo cette cette- philosophie on l'a ÉTUDIÉ ce ce module là on l'a étudié en arabe donc: J'AVAIS des connaissances déjà en arabe mais je [savais pas comment les traduire::/ EXACTEMENT je connaissais pas comment les traduire euh en français POUR exprimer l'idée / mais le FAIT que l'enseignant donne la réponse / j j je- dis OWW c'est ce que j viens de dire:: ! Alors que l'enseignant il m'a dit que c'est faut/donc je me dis pourquoi il n'a pas essayé de comprendre ce que j voulais dire: APRÈS: genre j euh : j me dis toujours la prochaine fois je vais JAMAIS prendre la parole/ donc euh :: tu sais quand tu trouves la bonne réponse et l'enseignant n ne ne- te laisse PAS la DIRE:/ tu te ressens quand même / tu vas te RECULER un peu/ tu vas mettre un pas en arrière pour ne pas:: pour ne pas: te faire voir/

A: [Oui/ donc le problème était dans la langue] /Oui/D'accord / Et: donc dit moi: c'est QUI le responsable à TES yeux de toutes ces/ difficultés que tu as: euh : pu rencontrer ?

I: Bon/ LA VÉRITABLE cause c'était quand j'étais au collèGE/

A: Eh

I: Je me souviens TRÈS bien on avait: un enseignant euh : de FRANÇAIS /c'était le même le français et l'anglais/ c'était euh il remplaçait l'enseignant d'anglais/

A: D'accord/

I: IL me FAISAIT: un euh : il m'a:: il m'a fait ressentir un complexe: ÉNORME!/

A: Oui:: par rapport à quoi?

I: Par rapport euh parce que j j-étais euh j'étais NULLE ! en français ((XXX)) c'est pas j'étais nulle/ j'étais basiQUE ! j'étais euh ((XXX))

A: T'étais pas très compétente/

I: OUI OUI j'avais AU DESSUS de la moyenne/ dans les langues étrangères mais a a actuellement- en anglais exile pas::/ c'est vrai en français puisque [j je je l'ai étudié ((rire)) EXACTEMENT VOILÀ :: mais quand j'étais au collège /DA D'ABORD- on avait pas une BONNE BASE:/ j'avais pas une bonne BASE!/ en français c'était grâce à lui: ((rire)) bien sûr [euh euh : ((rire))/ j dis ça comme ça / c'est un enseignant de j peux

Premier chapitre

pas:: j peux pas JUGER j peux pas juger sa méthoDE/Donc peut être le problème était en moi / MAIS euh : à chaque fois /il nous faisait euh : il nous faisait des séances / ((son)) en: euh : en nous DISANT de s'exprimer:: de parler:: de de- nos difficultés de de-/ il il euh : il choisit au hasard/

A: [Tu l'as étudié / suffisamment]/[À cause de lui!]/D'accord:/OUI:/

I: Il rentre en classe: il dit TOI::/à l'estrade \

A: D'accord:/

I: PARLE moi de ça: parle moi de ce qu'on a fait la dernière fois: parle moi du cours dernier: CONJugue le verbe fait ça fait ça / alors que \ déjà : LUI i::: je comprenais pas les cours:/ chez lui je com je comprenais- pas sa méthode:/donc une fois: que je prends la parole: / j pouvais pas: euh j pouvais pas répondre ((rire)) même si j'avais la la la- réponse dans ma tête/ mais je pouvais pas:: devant les AUTRES une classe de QUARENTES élèves /

A: Oui:/

I: Euh après: i:: ils attendent tous la réponse ((son de vibration)) j prenais pas la parole/ je me taisais:: je reste à l'estrade/ je lui dit: je sais pas:/ je cherche MÊME PAS à :: répondre ou bien: euh à trouver la réponse je dis DIRECTEMENT NON !

A: Donc le responsable était ton enseignant c'est ça/

I: OUI OUI on savait qu'à CHAQUE FOIS quand on rentrait en classe: i:: quelque chose nous attendait/

A: D'accord ::/

I: Donc on avait: toujours peur: de de de- cette séance /

A: D'accord:/[XXX]

I: [TOUT LE MONDE!] on parlait souvent de ça : Ah attention il faut: il faut réviser peut être l'enseignant va nous demander ce qu'on a fait:: peut être comme ça peut être/ Après ON RÉVISE:: on essaie de de de- lui dire: que sa méthode était fausse:: \ on avait PEUR:: on DÉTESTAIT la matière:/

A: D'accord:

I: On détestait la séance :

A: Oui: ça vous a poussé à détester c'est normal:/

I: EXACTEMENT:/

A: C C'est- comme une sorte d'angoisse ((rire)) c cette- séance/

I: Oui:: voilà : [j'étais pas la seule:/ j'étais pas la seule/ même les les les les-: bons élèves les bons éléments

Premier chapitre

((XXXX)) / [OUI:: il essayait / il essayait de nous dire: que j vous EXPLIQUE mais vous n'assimilez RIEN ! vous n'avez RIEN: dans la tête i:: il avait un caractère très [très fort/ EXACTEMENT euh : moi VÉRITABLEMENT il m'a fait détester la ma matière-/

A: [Eh d'accord]/ oui::/[parce que parce que sa façon sa façon était: méchante:: était: était / ils vous faisant peur:]/ D'accord:/[très dur]/ D'accord/

I: PAR CONTRE ✎ au lycée:: [c'était un chamblement ((rire))/ je l'ai aimé / j'ai eu une enseignante une très très bonne enseignante / elle m'a donné euh :: une bonne base/ elle elle- nous a RÉCUPÉRÉ / elle elle- a essayé de nous récupérer / parce que euh : AVOIR un 5 en français [Voilà: c'était ce ce OUI c'était euh : vrai ou euh répondre aux questions vrai ou faux: les questions du texte: C'EST TOUT /et j'avais pas de base mais après/ au fur et à mesure/ elle m'a donné une base ACTUELLEMENT je la remercie du fond du cœur / parce que elle m'a enseigné en terminale des CHOSES:: que j retrouve ici:: à l'université voilà /

A: [ça va:]/[sur 20!][C'EST GRAVE:]Très bien surtout:: ce qui concerne la grammaire la conjugaison c'est la base oui/

I: OUI: OUI: EXACTEMENT/

A: Oui: et: donc euh je: peux comprendre je comprends par tes mots que l'enseignant joue un rôle très important par ça::/

I: Oui: oui:/

A: D'accord/

I: L'enseignant euh : à mon avis ah i:: il doit faire AIMER la matière / parce que moi: euh : y'avait certaines matières certains modules/ même à l'université/ que je détestais / alors que maintenant avec d'autres enseignants le MÊME module je l'aime/

A: Oui: d'accord euh sinon EST-CE QUE euh : tu as déjà: euh : est-ce que tu as déjà VÉCU une expérience de quelqu'un qui se moque de toi:: de ta manière de parler:: de ton accent français: ou:: ça a jamais arrivé avec toi/↵

I: Euh :: OUI OUI surtout: euh : lors des exposés/

A: À l'oral/

I: Oui/ quand je prenais euh : c'est pas: em : c'était en troisième année ici à l'université oui c'était en troisième année licence/euh : on a euh : il nous a l'enseignant de l'oral nous a donnée euh em : euh : ((bruit)) un ROMAN à lire: puis le résumer /

A: D'accord

Premier chapitre

- I: Voilà: moi le roman je l'ai déjà lu: / donc je connaissais l'histoire /
- A: Oui:/
- I: Mais il était FLOUS/ après elle a dit qui connaît: euh :: ce roman / qui l'a déjà lu / moi je l'avais lu quand j'étais au lycée en deuxième année/
- A: Oui/
- I: En plus euh on se souviens pas:: BIEN / en plus je connaissais pas la la vraiment la- langue / donc je l'ai lu mais je connaissais pas les les les-/
- A: Toutes les explications/
- I: EXACTEMENT ! ce ce- que les phrases LES MOTS voulaient dire: donc je l'ai lu pour le LIRE uniquement pour M'AMÉLIORER/
- A: Pour une détente aussi:/
- I: Exactement/ pour m'améliorer euh dans le langage euh c'était pour c'était euh l'enseignante qui nous a demandé de lire:: BEAUCOUP lire pour AMÉLIORER euh notre prononciation C'EST TOUT/
- A: Oui::/
- I: MAIS: j j j'avais- des idées: j'avais les noms des:: personnages: j'avais l'idée principale !/
- A: Oui:/
- I: Une fois que je euh que je lui ai dit que::: em que je l'ai lu/
- A: Oui/
- I: Elle m'a demandé de nous raconter l'histoire:/ je lui ai dit ça fait longtemps que je l'ai lu donc je me sou je me rappelle PAS très très bien des [détails / elle m'a dit a ben tu l'as lu tu DOIS: nous raconter / après y'avait une euh une une- fille une camarade de classe / elle a lu elle aussi après elle m'a fait monter MOI / en premier / elle m'a dit raconte moi ce ce qu'est se passait voilà voilà /j'essayais de de- lui raconter / À CHAQUE FOIS que je parlais elle me coupait la parole/ NON c'est pas ça / non euh ça c'est une action qui s'est passée avant::/ non: ah ça / J'ESSAYAIS de lui dire: je: laisse moi m'exprimer / laisse moi dire: ce que j veux puis euh : elle m'a euh : elle euh : pff elle essayait de de de- MONTRER qu'était MEILLEURE que moi/
- A: [Des événements]/ OUI::/
- I: Et elle a réussi / elle a réussi parce que elle a pris TOUTE l'attention de l'enseignante/
- A: Et même des autres camarades/ peut être /

Premier chapitre

I: OUI:: mais ça c'était à l'oral /

A: OUI:/

I: La séance d'après elle nous a demandé à l'écrit / elle nous a demandé de faire le même résumé à l'écrit:
/ et lors de la correction j'ai eu un 18 (ACCENTUÉ) elle a eu un 6 (accentué)/

A: Ah bon::/

I: Après : j j'ai pas osé de de j'avais GRAVE: envie de lui dire voilà tu tu tu- m'as humilié/ tu tu t'as- essayé
de me rabaisser t'as pris toute l'attention de de de- l'enseignante/

A: Oui::/

I: Alors que t'as RIEN dit tu voulais juste m'humilier C'EST TOUT/ son but était : e prendre l'attention de de
de- l'enseignante QUE moi je connais elle non/ voilà :/

A: D'accord/ je comprends/ et donc parle moi un peu de tes sentiments RESENTIS / quand cette fille t'a::
manqué de respecte:: t'a:: elle se moquait de toi ?✍

I: J sais pas comment exprimer ça mais euh :: em : j'avais :: une COLÈRE eu :h en MOI::/

A: Oui:/

I: Mais moi j'avais l'habitude de ne pas faire ressortir euh : la colère par la parole/

A: T'IN INTERIORISE-

I: OUI: intériorise toute cette colère:/ et j'essaie de faire MIEUX pour leur montrer que j je- suis compétente
/ mais à chaque fois que je je euh je je- sse d'un ÉCHEC / ou: quelqu'un essaie de de de- me RABAISSE
de de de- me ÉVALORISER / euh : je le prends pas mal / C'EST VRAI euh : au moment euh : lui même précis
je:: je- ressens des sentiments négatifs: j sais pas comment exprimer ça / mais après quand j'arrive à la
maison je me dis POURQUOI POURQUOI ressentir ça !?/ j'essaye de me reprendre aux mains/

A: Oui:/

I: Mais sinon:: euh : euh : sinon TOUJOURS / si si: si- j'ai fait le contraire/ j'aurais PAS j'aurais pas PRIS la
parole comme comme comme- maintenant / comme je e fais maintenant/

A: D'accord/

I: Donc si si:- j'avais em : ben certaines personnes peuvent euh : peuvent peuvent- ressentir la même chose
que moi::/ le sentiment REPRIS le dessus sur euh sur leur volonté !/

A: Oui::/

Premier chapitre

I: MÊME si ils veulent ils veulent- ils veulent augmenter leur: euh leur vocabulaire et tout / i: ils peuvent PAS:: parce que le fait que / le fait de ne pas ACCEPTER l'opinion de l'autre: de ne pas accepter l'accent: de l'autre/ de ne pas accepter euh : LA euh la façon de parler d'une autre personne euh :/

A: Oui:?

I: EUUUUH c'est pas:: j j je- trouve que ça:: c'est c'est comment dire/ j perds les mots ((rire)) voilà

A: C'est pas grave /

I: Donc: euh : je c'est c'est c'est euh ::: comment dire ça comment exprimer/
une personne qui est em : j sais pas / j sais pas comment le dire je euh VOILÀ
((rire)) un EXEMPLE: je perds les mots/ j'ai le le- l'explication en tête mais
j'arrive pas: à la faire ressortir:./

A: Je comprends le DEGRÉS de la méchanceté de ces gens/

I: Exactement ✍ ! c'était une méchanceté / c'était euh ils pensaient pour eux/
seulement/

A: D'accord:./

I: Alors que euh à l'université / il fallait euh il fallait faire euh un travail de
groupe/ des fois c'est:./ tu m'as pas parlé des travail des travaux de groupes !

A: Bah parle moi un peu toi alors:./

I: A BAH quand on faisait des travaux de groupe:./ euh bah j'étais la seule/
par exemple un groupe de QUATRE /

A: Oui:./

I: J sais pas si ce ça t'es déjà arrivé mais:: euh / y'avait toujours une seule
personne qui fait le travail de tout le monde /

A: OUI::: ! OUI bien sûr que ça m'est déjà arrivé /

I: VOILÀ ::: et je me taisais / je faisais le travail de tout le monde! quand j'étais en première année:./ je
faisais le travaille de tout le monde/ on mentait sur
l'estrade / je parlais: je prenais la parole:: eux/ des fois ils répondent aux

Premier chapitre

questions/ même si la question est fausse/ ils prennent la même note que

moi::/ et des fois j j'ai- une note au dessus de la moyenne à cause d'eux:/

A: D'eux oui::/

I: Après: / une fois:: euh euh : ça y'est j'en ai marre / j'ai demandé à

l'enseignante de euh : je lui ai dit que j'étais la SEULE:: à faire ce travail /

est-ce que: tu peux me DONNER la moyenne à moi et pas: /

A: Aux autres/

I: VOILÀ / elle m'a dit NON/ c'est interdit/ c'est un travail de groupe / ils sont

OBLIGÉS / de faire: une partie du travail/ elle m'a donné un 5 (accentué)

comme eux:!/ alors qu'elle m'a dit que tu mérites un 16 / mais puisque ils

ont pas fait leur euh leur partie:: j peux pas vous donner une note COMPLÈTE:

donc là::/

A: Mais c'était à l'enseignante de les surveiller: de les obliger: à faire un euh :::

travail/ quand même /

I: Mais ils s'en foutaient: euh :: je sais pas i:: ils pensaient PAS:: ii:: ils pensaient

pas à TRAVAILLER: i ::: ((bruit)) comment dire:/ ils savaient qu'il y'a un élément

entre eux qui va [TOUT FAIRE / donc euh : ils se lâchent/

A: [TOUT FAIRE]/ D'accord j'ai compris/ et c'est pas bon/ ça aussi::/

I: Bien sûr:: que c'est pas bon / le fait de savoir que tu as TOUT fait/ TOUTE

SEULE! tu vas t'exposer toute SEULE:: à cause de l'un d'eux:/

A: C'est décevant/

I: Bien sûr que c'est décevant/

A: D'accord/sinon MERCI BEAUCOUP manel pour euh tout ce que tu m'as

raconté:: / c'était un grand plaisir de te parler:/

I: Le plaisir est partagé merci à toi:/

Premier chapitre

A: À la prochaine fois:/

I: Merci: au revoir:/

Entretien 08

A: Salut:: Saïd:/

J: Bonjour:↗/

A: Ça va:?

J: Très bien/ Et vous:?

A: Ça va bien::/ J'ai entendu parler que t'es enseignant↗/C'es vrai::?

J: ((rire)) Oui:: c'est vrai/

A: Mais je je- l'ai jamais imaginé [ça ça-]

J: [Euh moi aussi::] Je l'ai jamais imaginé de de- [devenir enseignant]

A: [Tu te souviens:: ↗tu te souviens COMME t'en étais à l'université quand on faisait des exposés / mais

Premier chapitre

- t'étais PAS VRAIMENT très compétent pour être
enseignant:: ah !
- J: Oui:: absolument \mais BON / J'ai eu: euh :: des difficultés euh : durant::
mon PARCOURS à l'université /
- A: Em :/ [ça n'a ça n'a- pas influencé beaucoup sur::/ [ton expérience professionnelle?]
- J: [Et puis::][NON/ non maintenant euh j'ai euh : DONC / en gros j je vous dire que:: /
- A: Em :/
- J: J'ai aimé: ce travail/
- A: OUI:/
- J: DonC euh :/ je m'adapte euh/
- A: TU TE DONNES / /
- J: Oui::
- A: tu te donnes à fond/ [tu t'améliores]
- J: [OUI/ je me donne à fond et je m'améliore/ oui/
- A: Très bien ! Et:: euh :: je veux bien: que tu me fais rappeler que tu me parle un peu de de de- quand tu
étais euh : à l'université comme étudiant euh : RAPPELLE moi un peu de tes compétences:: en langue
française / je je- sais bien que t'as:: quand tu étais étudiant/ en langue française: / t'étais compétent: ou
PAS:: parce que moi je me rappelle pas que t'étais TRÈS TRÈS compétent mais bon/ [parle moi un peu:]
- J: [oui euh ::] exactement /je n'étais pas euh COMPétent /MAIS euh : par exemple durant:: euh les TDs /
- A: Oui::/
- J: On faisait: euh des:: comment on dit euh :/
- A: Des exposés ?
- J: Des exposés / euh : on prend LA PAROLE / en public / donc:::/
- A: Par obligation [t'étais dans l'obligation]
- J: [OUI:: oui dans l'obligation/ j'avais::: j'avais un peu: de COMPLEXE / quand:: je parle en public /
- A: Em :euh ::?

Premier chapitre

- J: Donc: j'ai eu euh / une certaine difficulté / de PARLER /
- A: Em :: /
- J: Et puis:: euh :: / Oh déjà:: déjà ce ce -cette langue euh c'était pas mon euh /DONC euh : [XXX]
- A: [C'était pas ton premier choix?
- J: Oui/ c'était c'était pas mon premier choix / APRÈS l'obtention de euh :/
- A: De ton bac/
- J: OUI/
- A: Et c'était quoi ton premier choix:?
- J: C'était anglais:/
- A: Ah/ t'étais compétent en ANGLAIS:: ?
- J: Oui un peu / oui/
- A: Plus que le français [c'est ça]
- J: [Oui bien sûr:!/
- A: Donc euh : c'est /la chance ne t'a pas vraiment souri: c'est ça?
- J: Oui: mais bon donc euh :
- A: C'est pas grave:?
- J: C'est une obligation donc euh :
- A: D'accord/
- J: J continue euh/
- A: Et que pensaient les autres: de tes compétences / tes tes- camarades:: les autres étudiants / tes professeurs: en français :?
- J: Ben::: au début euh :: quand: / j'étais à l'université /
- A: Oui:/
- J: Les premiers temps: euh les premières années /
- A: Oui:/
- J: Euh : les étudiants:: mes camarades euh :: ils me prend: comme:: euh on peut dire: euh/ on peut dire:/ j'ai pas:: / beaucoup de compétences j'ai pas assez de:::/

Premier chapitre

A: Oui/

J: MAIS:: avec le temps j m'améliore:/ et surtout:: euh MAINTENANT j je- suis devenu un enseignant /

A: Oui::/

J: Donc: je m'améliore et euh :: voilà /

A: D'accord ((toux))

J: Euh d'ailleurs ↗/

A: Oui/

J: Euh le l'enseignement-/

A: Oui/

J: C'était une occasion/ euh :: c'était la bonne cause

A: Oui::/

J: De:: d'avoir euh :: d'avoir améliorer/ euh : mes compétences /

A: D'accord ↘

J: Et de:: DÉVELOPPER la la la- développer LA LANGUE-

A: Oui:: [XXX]

J: [Et de travailler sur moi même / oui:/

A: Sur toi même / OUI/

J: Et puis: euh / AU DÉBUT [euh :: /

A: [Euh ::]/

J: Quand j'ai::: / j'ai reçu un::: une DEMANDE /

A: pour étudier les autres oui/

J: Pour étudier les autres et pour:::/ pour remplacer u une- enseignante /

A: Oui/

J: Une enseignante/ d d'ailleurs- j'ai demandé de::: DE FAIRE ↗ euh des séances d'essais/

A: Euh/

Premier chapitre

- J: D'abord / donc euh :/
- A: T'étais pas prêt donc euh [d'enseigner directement]
- J: [Oui/ pour AVOIR ✎ pour avoir l'idée si: les apprenants/
- A: Oui/
- J: Euh : si les apprenants /// si les apprenants euh : s'adaptent à ma méthoDE et s' ils samilent ils assimilent- BIEN!
- A: Oui s'ils comprennent/
- J: Oui euh :: et ensuite euh/
- A: Et c'était bien passé ta période :?
- J: Oui TRÈS bien/ très bien oui/
- A: TRÈS bien/
- J: C'était : c'est très bien passé
- A: C'est un autre monde [c'est tout à fait normal
- J: [Oui bien sûr et les apprenants /]
- A: MÊME l'entourage même l'entourage quand il chanGE em : on change aussi:: parce que le les- étudiants les camarades les professeurs/ de l'université À PART:: et les: les les- apprenants les petits apprenants et le le- milieu professionnel à part:/ donc/
- J: Oui bien sûr / et et avec le temps: j'ai trouvé que:: les: les les- apprenants euh : ils assimilent très bien avec euh : ma méthode /
- A: Oui/
- J: Euh très bien/
- A: Donc elle était efficace [et tu sens bien ça va/
- J: [Oui/]
- A: D'accord/ MAIS euh raconte moi un peu SI euh tu:: est-ce que tu as peur:: maintenant de faire des erreurs devant devant tes élèves :: ou bien devant tes collègues::✎ ou SI:: tu as tu avais- peur: aussi quand t'étais euh :: étudiant à faire des erreurs DEVANT tes camarades et tes enseignants ?
- J: Oui bien sûr euh : j'ai peur de de et puis euh : comment dire /

Premier chapitre

A: Euh ::/

J: C'était la bonne cause/

A: Oui::

J: De m'améliorer/ Et de::de me préparer à l'avance /

A: Donc tu prépares tout à l'avance/

J: Oui:: je prépare tout à l'avanCE/

A: OUI:::

J: Et c'est c'est c'était- une cause euh :: de m'améliorer et:: de ne pas avoir euh :: faire des erreurs:: ou des FAUTES autant que autant autant- [qu'enseignant /]

A: [Qu'enseignant oui::/]

J: Mon statut :: euh

A: Ne le permet pas/ [c'est ça !]

J: [Ne permet pas oui::: bien sûr /

A: D'accord/DONC c'est cette peur qui t'a poussé [à t'améliorer:: voilà]

J: [Oui::/ voilà /

A: SINON:: euh dis moi si:: tu as tu as été déjà corrigé par les autres:: quand tu étais étudiant: ou maintenant:?

J: Oui:: ((rire)) ça m'est déjà arrivé quand j'étais étudiant /

A: Oui:/

J: D'ailleurs euh : c'était le euh :: c'était le point euh : j je DÉTESTE/

A: Oui:/

J: Et ((rire)) d'ailleurs euh : durant les séances euh :: quand on fait des exposés /

A: Oui:/

J: J'évite au maximum de:: de prendre la parole/

A: Carrément !

J: Oui carrément à cause:: euh

Premier chapitre

A: De ça :/

J: Oui à cause de ÇA:: à cause des CRITIQUES / donc euh

A: Donc t'as peur: des jugements des autres: ? ↘ c'est ça ::/

J: Oui::: euh quand j'étais étudiant euh :: j'avais peur oui/

A: De tous les jugements ✍

J: Oui/ d'ailleurs: c'est pour ça que j'évite: le maximum de:: de prendre la parole en PUBLIC::

A: Oui::/

J: Mais maintenant euh :: j vous:: j vous- rassure XXX/ mais maintenant dieu merci j'ai eu le courage euh de prendre la parole en public:/

A: Euh:/

J: Et::: voilà :/// MÊME SI C'EST UN PEU TARD:: ✍

A: Euh :/

J: Mais: comme on dit euh : vaut mieux tard:: que [jamais]

A: [Que jamais: oui:: c'est vrai/ c'est une BONNE occasion à profiter aussi: ah/

J: Ah oui bien sûr ↘

A: Je suis très: curieuse:: je: veux bien savoir: QUELS sont étaient les sentiments

que tu as:: ressenti euh : qui te poussaient MÊME à:: au point de sortir des des des- exposés de FUIR:: des exposés / tu ressentais QUOI?

J: Euh : je ressenti donc: d'ailleurs euh :: j'étais un peu timide ((rire))

A: Oui:/

J: D'ailleurs: j'étais le:: le SEUL garçon / euh du groupe parmi les:: donc le groupe euh : c'est l seul garçon: y'a::

A: Y'a que les filles/

J: Y'a que les filles::donc euh : quand: je prends la parole euh si je fais des erreurs des fautes: euh :: les rires des filles euh ça me STRESSE et ça me gêne/

A: Oui::/

Premier chapitre

J: Donc euh : c'est c'est la cause euh

A: PRINCIPALE /

J: Principale [pour fuir:: pour éviter les exposés:: la la- prise de parole public/

A: [XXX] D'accord::/ Sinon merci: beaucoup Saïd:: / je te souhaite vraiment une très bonne continuation/
BON courage pour: te ton- domaine maintenant pour ta profession et CONTINUE: dans ce bon chemin
euh : voilà /

J: Merci: beaucoup à toi: et::: je vais essayer de faire: euh : de donner:: euh : le meilleur de moi même (accéléré)

A: D'accord / très bien / au revoir:/

J: Au revoir merci/

Entretien 09

A: Salut Ouissam !

K: Salut ma chérie :

A: Ça va?

K: Pas trop/ et toi ?

A: Pourquoi c'est quoi le problème ?/oui ça va bien

K: Franchement c'est par rapport à mes ETUDES euh j'ai eu des notes: euh catastrophiques presque dans tous les modules: fondamentaux /

A: Aaah dommage pour toi ! Mais c'est pas grave de toute façon tu peux bien:: rattraper après : avec les autres modules:/

K: Euh : s'il te plait change de sujet/

A: Ah apparemment t'es vraiment angoissée !

Premier chapitre

- K: Oui trop SINCèrement// euh : j'en peux plus sincèrement/ j'en ai trop supporté et là c'est la quatrième année ((heum heum)) : c'est la goutte qui fait déborder le vase/
- A: Et tu parles de quoi Ouissam ! Moi je pensais que tu étais là: par volonté:! C'est ce que tu aimes non ?
- K: Euh : non non non euh le choix de la langue française n'a jamais été un choix de rêves pour moi: c'était une obligation/
- A: Je savais pas !/
- K: Euh si j'étais moi euh je ferai jamais ce choix /c'était : le choix de mon père sinon : moi non euh : j'ai fait déjà deux ans d'allemand / euh après c'est mon père qui m'as poussé à faire un transfère vers euh le français / parce que: j'étais à Bouzareah / euh c'est c'était- trop loin de chez moi / Et ma situation financière malheureusement ne me le permettait pas ↘/
- A: Ah ok je comprends c'est vraiment malheureux pour toi / mais: euh je vois que: c'est possible que: t'es un peu compétente dans cette filière /normalement parce que tu t'en sors bien / pendant quatre ans euh :/
- K: Euh : justement: mes amis proches me disent toujours que tu es EXCELLENTE en français / mais moi je trouve que : ce n'est pas le cas /euh : sincèrement / je me sens que: je vais pas y aller loin avec ce choix/
- A: Et qu'est ce qu'il te pousse à dire tout ça?
- K: Euh : la moindre des choses je peux pas prendre la parole/
- A: Donc tu prends pas trop la parole en classe !?
- K: Euh : non euh je peux pas / je suis une personne hyper timide / euh : je prends la parole euh : sauf par obligation / ou bien si s'il- s'agit d'une séance de l'oral / sinon :// ou bien quand un enseignant m'interroge ↘/
- A: Et: euh et est ce que par peur : ou :: par quoi : c'est quoi la chose qui ne te pousse pas à OSER de prendre la parole en classe/ si c'était par obligation ?
- K: Euh ce qui m'empêche vraiment c'est l'enseignant ↘// euh : parce que je suis traumatisée par eu une histoire qui m'est arrivée euh en première année licence/ durant: une séance de l'oral/
- A: Ok / raconte moi ce qui est arrivé avec toi/
- K: Euh : c'était un enseignant euh : qui parlait de tout/ sauf les études /et il parlait tout le temps de la politique / Je me rappelle: euh qu'une fois euh : je suis rentrée pour passer un examEN/
- A: Oui ?

Premier chapitre

- K: Il me regardais bizarrement / Il me fixait par les YEUX/ euh : il m'a posé la question : je me rappelle euh ((rire)) sincèrement j'ai honte/
- A: C'était quoi ((rire))?
- K: Il m'a demandé d'une manière menaçante de conjuguer le verbe aller au présent de l'indicatif !/
- A: ((rire)) d'accord !/
- K: Euh : j'étais trop stressée :/
- A: Oui/
- K: Euh déjà moi / à la base j'avais pas : confiance en moi/
- A: D'accord/
- K: Et je l'ai pas trouvé sincèrement!/
- A: Ok / Mais tu connaissais quand même la réponse ?
- K: Euh oui bien sûr / Mais : par son comportement / j'étais bloquée /euh : le silence euh : //euh le silence m'a:: paniqué /et c'est/ Et lui il a demandé aux étudiants de ne pas intervenir/
- A: De ne pas t'aider / c'est ça ?
- K: OUI !/
- A: Mais: je suppose aussi que:: la peur a son rôle / je pense que : tu as peur de commettre des erreurs devant tes enseignants et tes camarades / ce n'est pas vraiment le cas !?
- K: Euh : c'est selon les situations euh et c'est pas toujours avec tous les enseignants /euh : y'en a des enseignants qui sont cools /euh : on peut : parler : on peut prendre la parole sans COMPLEXE/
- A: D'accord/
- K: Euh y'en a d'autres / qui sont MÉCHANTS entre parenthèses euh :/
- A: Euh :/
- K: Pour EUX:: on a pas le droit de faire des erreurs / donc on est toujours dans le mal à l'aise /
- A: D'accord / donc euh ton principal problème: c'est vraiment les enseignants / seulement ?
- K: Euh : non / parfois y'a des camarades/ y'a des: personnes / des certains spécimens qui: qui se moquent de moi/ qui se moquent de la façon de parler des-des gens/

Premier chapitre

A: A ce point !/

K: OUI !/

K: Euh : c'est selon les situations euh et c'est pas toujours avec tous les enseignants /euh : y'en a des enseignants qui sont cools /euh : on peut : parler : on peut prendre la parole sans COMPLEXE/

A: D'accord/

K: Euh y'en a d'autres / qui sont MÉCHANTS entre parenthèses euh :/

A: Euh :/

K: Pour EUX:: on a pas le droit de faire des erreurs / donc on est toujours dans le mal à l'aise /

A: D'accord / donc euh ton principal problème: c'est vraiment les enseignants / seulement ?

K: Euh : non / parfois y'a des camarades/ y'a des: personnes / des certaines spécimens qui: qui se moquent de moi/ qui se moque de la façon de parler des-des gens/

A: D'accord: Et dans ce cas / Comment tu: réagis ?

K: Euh je me tais carrément/

A: Carrément !/

K: Euh carrément oui / euh :: je M'ÉNERVE !/ Je change de couleurs/ Je commence à: à ROUGIR !/

A: OK / Mais c'est tout / Tu réagis pas / Tu dis rien !/

K: NON NON // J'évite / j'évite le maximum/

A: Mais même si tu te tais / Tu ressens quelque chose ↘ au fond de toi / certainement !/

K: Oui : évidemment //euh : je ressens une colère , une timidité excessive/

Euh : je ressens : de la haine : envers les personnes qui se moquent de moi/

A: Ok:/

K: Une colère folle// Et un angoisse ÉNORME /Euh : Je ne fais qu'intérioriser mes sentiments et que :: ce que je suis entrain de vivre //euh : c'est pour ça que : je t'avais dit que:: c'est la goutte qui fait déborder le vase / Ça y est j'en peux plus / De toutes ces mauvaises expériences // Et: et à ce moment là je compte: / euh vraiment arrêter TOUT / Arrêter toute cette dernière année / c'est bon/

A: De ne pas :: faire ton mémoire ?

Premier chapitre

K: OUI oui oui rien du tout/

A: Franchement / moi personnellement/ Si je me permets de te donner un conseil / je ne vois pas vraiment l'utilité / de prendre cette décision / de ta part / euh ou bien de :laisser/ les autres INFLUENCER / sur: ton parcours universitaire / même si je respecte ton avis et tout ce que tu as vécu // et tes: mauvaises expériences / de toute façon : cette catégorie de gens / existent PARTout / danS notre société / tu vas SÛREMENT les rencontrer euh : dans : durant ton parcours professionnel à l'avenir: ou autre / donc faut bien les-les négliger, les éviter au maximum/

K: MERci; merci ma chérie / merci beaucoup: je suis TRÈS: reconnaissante envers toi !/

A: Je t'en prie ma belle / de toute façon c'était un TRÈS grand plaisir de parler avec toi :/

K: Euh : moi aussi /le plaisir est partagé/

N.b : ces entretiens contiennent énormément d'erreurs (la conjugaison, la suppression de négation etc.) et la syntaxe des phrases n'est pas respectée. Nous ne pouvons pas corriger car c'est un discours rapporté tel qu'il est.